

Mohamed Ali au sommet de son art

par Pierre FOGLIA
envoyé spécial de LA PRESSE

NEW YORK — L'avenue Central Park est, comme d'habitude, engorgée d'un lourd trafic. Plus peut-être que d'habitude, d'abord parce qu'il pleut, ensuite parce que devant l'hôtel Essex House, une grosse limousine noire et deux Cadillac sont stationnées en double, ne laissant qu'un étroit passage aux voitures qui roulent au pas dans un concert de klaxons énervés.

Un chauffeur de taxi baisse sa vitre et engage la conversation avec le portier:

— Qu'est-ce qui se passe? Ford a déménagé chez vous?

— Non, c'est Mohamed Ali qui donne une conférence de presse...

Le chauffeur remonte sa vitre en sacrant. Le portier rit. J'entre dans l'hôtel et n'ai qu'à suivre le courant dans les couloirs noirs de monde pour me retrouver dans une salle avec 200 autres journalistes. Au milieu de la scène, en avant, Mohamed Ali est assis entre deux adolescents, qui lui ressemblent étrangement. Ce ne sont pourtant pas ses enfants, ce sont de jeunes comédiens qui ont été choisis pour tenir le rôle d'Ali-enfant, dans le film "The Greatest" dont le tournage doit commencer le 6 octobre prochain. C'est évidemment Ali

lui-même qui sera la vedette de ce film qui doit raconter sa vie.

Et c'est pour annoncer cela qu'il a quitté sa retraite, la veille même de son combat contre Norton, qu'il a rompu avec la tradition qui veut qu'un boxeur doit s'isoler 48 heures avant un combat important. Mais cette fois du moins, on ne s'étonnera pas que le comédien ait pris le pas sur le boxeur, il nous a fait si souvent du cinéma qu'il était inévitable qu'il finisse par faire un film! Ce film, il sera distribué par Columbia et c'est un certain Tom Gries, présent hier, qui le mettra en scène...

— Je n'ai encore pas vu un film sur les Noirs qui ne m'ait pas fait

honte, commence soudain Ali, coupant la parole au metteur en scène qui s'égarait en de fumeuses considérations cinématographiques. Je n'ai pas vu un film sur les Noirs où on ne vit pas de fesses, de crimes, de saletés de tous genres. Mon film sera propre, il montrera la grandeur de l'homme noir...

La comédie?

A partir de là, Ali n'a plus arrêté de parler, interrompu seulement de temps en temps par une question venue de la salle. Comme celle-ci, pour le moins naïve.

— Mais, monsieur Ali, serez-vous capable de jouer la comédie?

— Je suis le plus grand acteur

du monde!, s'exclame Ali. Et il se mit aussitôt en frais de nous le prouver.

Dans un délire verbal intarissable, il parle pendant près d'une heure. Ce n'est pas un discours, c'est un blues, tout près du chant, avec des imprécations, des répétitions, des modulations... un mot servant de tremplin à un autre et revenant toujours au refrain: "Je suis beau, je suis intelligent, je suis le plus grand, plus grand que la boxe, plus grand que le cinéma..." parfois murmuré, parfois hurlé, mais toujours comme si c'était une chanson qu'il voulait apprendre à quelqu'un, comme s'il

Voir ALI, page A 6



Ali, le comédien

la presse

LE PLUS GRAND
QUOTIDIEN
FRANÇAIS
D'AMÉRIQUE

MONTREAL
MARDI 28 SEPTEMBRE 1976.
92e ANNEE, no 232.
96 PAGES, 6 CAHIERS

25 CENTS

Abonné/Côte Nord 30c
ABONNEMENT, LUNDI AU SAMEDI \$140

METEO

Ensoleillé avec des passages nuageux
Minimum: 7 — Maximum: 14
Demain: Averses
Détails à la page A 2

le monde

• Agitation en Espagne

Succès de la grève générale, hier au Pays basque, mais des émeutes ont éclaté à Bilbao et San Sebastian ainsi qu'à Madrid.

• Rhodésie

Londres hésite entre le plan Smith et le plan africain mais Washington estime que le projet Kissinger est toujours sur les rails.

• Boycottage d'Israël

Ottawa statuera bientôt sur le boycottage d'Israël par les Etats arabes, promet le ministre Don Jamieson.

• Rivalité Syrie-Irak

La pendaison des trois commandos du Sémiramis à Damas est vue comme le prolongement de la vendetta syro-irakienne.

• Portugal

Le gouvernement Soares a entrepris de restituer les terres expropriées à leurs anciens propriétaires.

— pages A 8 et A 9

l'automobile De mieux en mieux

L'automobile est rarement considérée comme un investissement, car elle se déprécie très vite, surtout la première année. Toutefois, dans sa chronique sur l'automobile, Jacques DUVAL nous parle de certains modèles même récents qui n'ont à peu près pas perdu de leur valeur parce qu'ils sont en voie de devenir des pièces de collection. Ainsi, la Citroën SM 1972, qui avait été un échec en raison de la trop grande fragilité de sa mécanique. Elle attire néanmoins l'attention des collectionneurs, ayant été construite en petit nombre et possédant des caractéristiques techniques exceptionnelles. De même, certaines voitures de sport anglaises qui ne sont plus en production, comme la MGA, la Austin-Healey, la Jaguar XK-E décapotable attirent les connaisseurs. Du côté américain, les décapotables sont particulièrement prisées par les collectionneurs.

— page F 10



photo Pierre McCann, LA PRESSE

Des dizaines d'autos

C'était journée de grand ménage, hier, sous le pont Mercier. Ce nettoyage est commencé depuis déjà quelque temps. Les plongeurs de la Voie maritime du Saint-Laurent, après avoir localisé une trentaine de véhicules de tous genres, les retirent des eaux. La plupart des véhicules "péchés" sont des modèles récents.

Bingo à Laval

Les détenus ont passé la nuit dehors

— page A 3

aujourd'hui

La revanche de l'homme de 40 ans

● Le couturier Michel Robichaud avait toujours conçu des vêtements pour les femmes mais comme il ne trouvait rien pour lui, il a décidé de dessiner une collection pour les hommes. M. Robichaud, qui s'improvise mannequin à ses heures, a conçu ces vêtements pour ceux qui aiment être élégants et confortables sans dépenser une fortune. Selon lui, l'âge a peu d'importance et un homme de 30 ans et un autre de 60 peuvent porter les mêmes vêtements s'ils ont les mêmes goûts ou le même style de vie. Le couturier souligne que l'on trouve tout ce qu'il faut sur le marché canadien ou québécois. D'après lui, les importations, particulièrement de France, ne répondent aucunement aux besoins de l'homme qui vit au Québec, les tissus ne correspondant pas aux exigences de notre climat.

● Egalement dans la section Vivre aujourd'hui, l'Association des consommateurs du Canada fait remarquer que la population devrait faire preuve de vigilance lorsqu'elle achète des produits dont le poids et la quantité sont calculés selon le système métrique, car ils se vendent souvent au même prix qu'avant, même si le client en a moins pour son argent.

● Dans sa chronique sur les vins, notre collaborateur André Arnould déclare qu'il n'existe pas de recette miracle pour découvrir un bon petit vin, pas cher, et que ce n'est surtout pas un chroniqueur qui pourrait la donner.

● Enfin, l'Angleterre a recommencé à produire du vin, qui se vend très bien d'ailleurs.

— cahier D



photo Michel Gravel, LA PRESSE

INFLATION

Ottawa vend la peau de l'ours un peu tôt

Un an après la création de la Commission de lutte contre l'inflation, les dirigeants crient victoire, affirmant qu'ils ont réussi à endiguer l'inflation.

Selon Alain DUBUC, il est toutefois difficile d'évaluer les résultats obtenus par la Commission, celle-ci ne dévoilant pas la plupart de ses décisions concernant les entreprises et donc, le contrôle des prix.

Les décisions portant sur les salaires, par contre, sont systématiquement rendues publiques et elles permettent d'établir que la Commission ne peut parler que d'un succès relatif à ce chapitre. En effet, les augmentations qu'elle a consenties dépassent de 2.3 p. cent

ses propres normes, s'élevant à 12.2 p. cent.

Du côté des prix, seule une analyse de l'évolution de l'indice des prix à la consommation permet d'évaluer l'impact des mesures Trudeau. Il apparaît que les prix des aliments que la consommation ne contrôle pas directement, se sont stabilisés au cours des derniers mois.

Il semble que la situation ne durera pas. Egalement, la récente hausse du baril de pétrole pourrait faire monter l'indice, de même que la baisse prévisible du dollar canadien pour atteindre la parité avec le dollar américain.

— page E 1

Avant de signer La CEQ prépare une autre consultation

par Daniel L'HEUREUX
de notre bureau de Québec

QUEBEC — Bien que les enseignants aient accepté les offres patronales à 68.5 pour cent, le 31 août dernier, la Centrale de l'enseignement du Québec entend consulter de nouveau ses membres, la semaine prochaine, pour savoir si ceux-ci sont d'accord pour que leur centrale ne signe pas l'entente provinciale avant que les deux conditions suivantes ne soient rencontrées:

— d'une part, que les mêmes offres aient été faites aux enseignants protestants membres de la PAPT;

— d'autre part, que la CEQ ait

réussi à régler le sort de ses "éclopés" de la présente ronde de négociations, c'est-à-dire les enseignants qui ont échappé de sanctions particulières (suspensions, congédiements, coupures de salaires, etc.).

Avant de tenir ce nouveau vote, la CEQ entreprendra une campagne pour convaincre les enseignants d'endosser sa position de ne pas signer immédiatement l'entente provinciale.

Il s'en est même fallu de peu, hier, pour que la Commission de négociation de la CEQ ne songe sérieusement à étudier la possibilité de tenir un nouveau vote sur l'ac-

Voir CEQ, page A 6

SOMMAIRE

Arts et spectacles
— informations: A 10
— les horaires: D 2
Bandes dessinées: B 8
"BANK": D 11
Décès, naissances, etc.: F 20, F 21
Economie: E 1 à E 7
Etes-vous observateur?: B 8
Horoscope: B 8
Informations étrangères: A 8, A 9
L'auto: F 10, F 11
Les maux de notre langue: D 4
Médecine d'aujourd'hui: D 6
Mon œil sur Montréal: D 2
"Mot mystère": B 8
Mots croisés: F 15
Petites annonces: D 9 à D 15
F 15 à F 19
Radio et télévision: A 12, D 2
Sports: F 1 à F 9

L'Hydro veut négocier

Rien ne va plus à l'Hydro-Québec où la direction refuse d'adopter les recommandations Cournoyer comme telles et désirerait le négocié, ce qui soulève l'ire du syndicat.

— page A 11

Réunion du "cabinet-fantôme"

Le PC veut contrecarrer l'offensive de relations publiques des libéraux

OTTAWA (PC) — Le "cabinet-fantôme" du parti progressiste-conservateur s'est réuni, hier, pour la première fois depuis l'ajournement des travaux de la Chambre, en juillet dernier, afin de mettre au point la stratégie de l'opposition officielle en vue de la prochaine session.

Présidée par le chef du parti, M. Joe Clark, de retour en fin de semaine d'une tournée en Europe, cette réunion suit d'une semaine à peine la "séance extraordinaire" qu'avaient tenue au lac Meach, dans le parc de Gatineau, les membres du cabinet "remanié" du premier ministre Trudeau.

Y participent les 32 présidents de comités du caucus des députés conservateurs, dont chaque poste ou à peu près correspond à un ministère ou à un département important au sein du gouvernement. Trois députés du Québec en font partie: M. Claude Wagner (Affaires étrangères), M. Roch LaSalle (Sport et conditionnement physique) et Edward Graffey (Consommation et Corporations).

Interrogé avant le début de la réunion, hier, M. Clark a expliqué que le but de cette rencontre était de dresser un bilan des activités des députés au cours de l'été, de mettre au point le programme du parti pour les prochains mois ainsi que d'élaborer le plan d'interventions des principaux porte-parole du parti en vue de contrecarrer l'offensive de "relations publiques" amorcée la semaine dernie-

re par le premier ministre Trudeau.

M. Clark a insisté sur le fait que les conservateurs représentaient une alternative valable au présent gouvernement, ajoutant que les résultats de ces deux jours de travaux prouveraient hors de tout doute que le programme du parti conservateur diverge considérablement de celui du parti libéral du Canada.

On se souvient que le député de Saint-Hyacinthe, M. Claude Wagner, avait affirmé, au cours d'une entrevue la semaine dernière, que le programme du Parti conservateur ne différait pas suffisamment de celui du parti au pouvoir pour prétendre à l'attente de la population. Ce jugement avait été vertement critiqué par des militants du parti, qui y ont vu un défi direct lancé au chef national du parti.

Par ailleurs, M. Clark a soutenu que la combativité dont le premier ministre Trudeau a fait preuve au cours des dernières semaines ne l'effrayait nullement. "Le premier ministre, lorsqu'il devient agressif, ne nuit qu'à lui-même," constate le chef de l'opposition, qui ne s'attend de toute façon à aucune épreuve électorale dans les mois à venir.

"Mais si une élection était déclenchée, nous serons prêts", a dit en terminant M. Clark, qui n'a toujours pas pris de décision quant au comté dans lequel il se présentera aux prochaines élections.



Le leader du PC, Joe Clark, a déclaré aux journalistes qu'il ne se fiait pas à ceux qui prétendent que les libéraux sont si impopulaires, que les militants conservateurs n'ont plus qu'à se reposer en attendant les prochaines élections fédérales. Il a toutefois ajouté qu'il ne s'attendait pas à des élections précipitées mais qu'il était prêt à affronter M. Trudeau...

Mise en garde aux politiciens...

Les Gens de l'air ne veulent pas devenir une agence de publicité

par Ingrid SAUMART

Il n'y a plus que du français dans l'air... il y a aussi de la politique et tous ceux qui ont décidé de se servir de la bataille de l'Association des Gens de l'air pour se faire du capital politique n'ont qu'à bien se tenir. L'Agaa n'a pas l'intention de leur servir de tremplin.

Hier matin, le comité de soutien des Gens de l'air rendait public le nom des membres de son nouvel exécutif et annonçait officiellement par la voix du secrétaire général, M. Pierre Beaudry, "qu'ils voulaient éviter de devenir une agence de publicité pour tous ceux qui voulaient se faire du capital politique en utilisant la cause pour laquelle nous combattons".

Pour M. Guy Bisailon, coordonnateur du comité d'appui, ce dernier n'a aucunement l'intention de prendre parti ni pour l'indépendance, ni pour la souveraineté culturelle (comprendre ni pour le PQ ni pour le Parti libéral du Québec) mais bien de s'assurer que cette lutte demeure objective. "Identifié personnellement depuis longtemps à un parti politique (le PQ) et candidat à la prochaine élection, j'ai accepté quand même de piloter le comité d'appui, en croyant qu'il était possible au Québec d'élever le débat au-dessus des considérations partisanses."

Cette déclaration, une semaine après que l'on eut appris que le gouvernement libéral du Québec aurait été prêt à payer tous les frais des poursuites intentées par les Gens de l'air du Québec, à la condition que leur procureur, Me Clément Richard, qui sera le candidat du Parti québécois dans le comté de Montmorency, se retire du dossier, ne fait que clarifier une situation qui peut sembler ambiguë.

L'Association des Gens de l'air du Québec n'a pas l'intention que sa lutte devienne un instrument pour les différents partis politiques québécois, quels qu'ils soient. "Nous sommes conscients que seuls dans la tourmente, les Gens de l'air n'auraient pas pu aller très loin, de dire Roger Demers. Notre problème est devenu le problème de tous les Québécois qui ont accepté de vivre en français chez eux. C'est maintenant la bataille de tout un peuple qui veut s'exprimer partout, même au travail, dans sa langue maternelle. Mais ce n'est pas un tremplin politique, et il est important qu'on le sache."

Actuellement, les gens de l'air sont un peu gênés par la campagne de publicité en leur faveur, entreprise sur les ondes de CFCF par John Robertson, le champion de la lutte contre la loi 22. A cela, ils répondent: "Ceux qui se sentent disposés à nous appuyer, d'une façon ou d'une autre, doivent nous consulter avant d'agir." Ils ont, d'autre part, refusé de commenter l'émission "Le pour et le contre" de vendredi soir dernier qui traitait du français dans les communications aériennes. La seule réponse obtenue a été: "Nous étudions actuellement le contenu de cette émission et nous n'avons pas de commentaires à faire pour le moment." Cependant, M. Roger Demers, le président de l'Association a admis qu'ils n'avaient pas été invités à participer à cette émission.

Le comité d'appui a, d'autre part, révélé que la campagne de financement a rapporté jusqu'à maintenant environ \$25,000 versé par le gouvernement du Québec. D'ici une semaine, les macarons "Il y a du français dans l'air" seront également disponibles dans tous les kiosques à journaux du Québec, en plus des 60 points de vente officiels.

De nouveaux appuis et des contributions parviennent quotidiennement aux quartiers généraux de l'Association à Montréal et à Québec, mais il semble que des mouvements se soient amorcés à l'intérieur de plusieurs corporations professionnelles pour appuyer la lutte pour le français dans les communications aériennes. Des lettres devraient parvenir d'ici peu à tous les membres du Barreau du Québec, signées par Mes Raymond Daoust



Roger Demers, président de l'AGAA.

et Bernard Landry demandant à leurs confrères d'appuyer cette lutte et de participer à la campagne de financement. Des mouvements semblables seraient en préparation chez les notaires, les omnipraticiens et les vétérinaires du Québec.



AGENCES DE VOYAGES

CENTRE-VILLE		
VOYAGES A.M.C. LTEE	1110 ouest, Sherbrooke suite 2108	845-3241
AMERICAN EXPRESS CO. LTD.	1200, rue Peel	861-3611
VOYAGES BEL-AIR INC.	2155, rue de La Montagne	844-8817
VOYAGES R. BERGERON INC.	Complexe Desjardins suite 3817	281-1661
VOYAGES HONE	1460, Union	845-8221
VOYAGES KUEHNE & NAGEL	485, rue McGill	861-9311
AGENCE DE VOYAGES MEADOWS	751 Square Victoria	849-1243
VOYAGES SELECT LTEE	620, rue Cathcart suite 504	866-3345
ST-ARNAUD & BERGEVIN	324 ouest, St-Paul	845-1274
TOURING CLUB MONTREAL INC.	1401, rue McGill	288-7111
TOUREX VOYAGES INC.	1454 de la Montagne Suite 211	843-8873
VOYAGES TRAVELAIDE	1010 ouest, rue Sainte-Catherine (Metro Peel)	861-7272
AGENCE DE VOYAGE VIAU	1218, rue Union, Carre Phillips	866-9381
AGENCE DE VOYAGES VIAU	3428, rue St-Denis	842-1751
AGENCE DE VOYAGES SIMPSON'S	977 ouest, rue Sainte-Catherine Local 865	842-3241
VOYAGES TRAVELAIDE	4454, rue St-Denis (Metro Mont-Royal)	845-8225

EST

VOYAGES TRAVELAIDE	Place St-Hubert, 911 est, rue Beaubien (Metro Beaubien)	273-7755
AGENCE DE VOYAGES ATLAS	1821 est, rue Sherbrooke	527-8881
VOYAGES R. BERGERON INC.	7190, boul. Pie-IX	376-6700
AGENCE VOYAGE INTERNATIONAL	1569 est, rue Jean-Talon, Montreal	728-9281
VOYAGES TRAVELAIDE	4454, rue Saint-Denis (Metro Mont-Royal)	845-8225
ÂGE D'OR MÉTROPOLITAIN	911 est, rue Beaubien (Metro Beaubien)	273-2581

LAVAL

VOYAGES ÉVASION INC.	240, boul. des Laurentides Laval	667-5180 / 382-6621
VOYAGES TRAVELAIDE	Centre Laval, 1600, boul. LeCorbusier	687-0880
AGENCES DE VOYAGES VIAU	Les Galeries d'Anjou	353-7650
AGENCE DE VOYAGES SIMPSON'S	Les Galeries d'Anjou	353-4360

MONTRÉAL

TOURING CLUB MONTREAL INC.	1950, boul. de la Concorde	669-0823
AGENCE DE VOYAGES VIAU	Carrefour Laval	688-6211
VOYAGES MONTAMBAULT INC.	512, boul. des Laurentides, Pont-Viau	669-1738
VOYAGES MONTAMBAULT INC.	3100, boul. de la Concorde Centre Duvernay, Laval	661-4860
VOYAGES MONTAMBAULT INC.	1991 ouest, boul. St-Martin Chomedey, Laval	681-2533
VOYAGES TRAVELAIDE	Centre Laval, Promenade intérieure	688-5310
AGENCE DE VOYAGES SIMPSON'S	Carrefour Laval	687-3870

QUEST

VOYAGES TRAVELAIDE	Les Galeries Normande, 2634, de Salaberry	331-9971
AGENCE DE VOYAGES ATLANTIC & PACIFIC	4550, ch. Queen Mary suite 405	735-4181
AGENCE DE VOYAGES LASALLE	388, rue Laffleur La Salle	366-8262
AGENCE DE VOYAGES SEARS	Place Vertu	333-5340
VOYAGES TRAVELAIDE	1010 ouest, rue St-Catherine (Metro Peel)	861-7272

VILLE MONT-ROYAL

AGENCE DE VOYAGES LIBMAN	1255, boul. Laird, suite 320	735-6456
--------------------------	------------------------------	----------

NORD

Agences de Voyages Henri-Brisebois Inc.	6321 St-Hubert	279-7321
VOYAGES R. BERGERON INC.	7725, rue St-Denis	273-3301
VOYAGES FANTASTIQUE ENRG.	8199 St-Hubert	270-3186
TOTAL VOYAGES	361 est, boul. Henri-Bourassa	382-2429 / 382-3483
VOYAGES TRAVELAIDE	911 est, rue Beaubien (Metro Beaubien)	273-7755

ST-EUSTACHE

VOYAGES MONTAMBAULT INC.	350, boul. Sauvé, St-Eustache	627-4761
--------------------------	-------------------------------	----------

RIVE-SUD

G. W. CLARK & CO. LTD.	43, rue Green, Saint-Lambert	671-5555
VOYAGES TRAVELAIDE	1, Place Longueuil	679-3777
VOYAGES TRAVELAIDE	Place Portobello, 7260, boul. Taschereau Ville de Brossard	672-5353

VILLE DE LACHUTE

VOYAGES TRAVELAIDE	Les Galeries Lachute, 505, chemin Bethanie	562-3788
--------------------	--	----------

Voyagez rassuré, demandez à votre agence de voyage, l'assurance voyage souscrite auprès de Lloyd's de Londres par l'intermédiaire de l'agence d'assurance le Voyageur Ltée 1432 rue DE LA MONTAGNE, ch. 3u1 288-7791

Consultez nos pages touristiques chaque samedi

LA MÉTÉO

Avec le déplacement plus à l'est du creux qui nous a affectés dernièrement, le soleil perdra la plupart des régions aujourd'hui, sans trop d'ardeur cependant. Chacun aura noté que l'atmosphère ne nous laisse que peu de répit ces temps-ci, étant subordonnée à nos latitudes par une circulation favorisant la formation de perturbations et nous gardant, par surcroît, dans l'air frais de la Baie d'Hudson. En résumé: une belle journée d'automne pour aujourd'hui et un retour probable au temps maussade pour demain.

à Montréal

AUJOURD'HUI	DEMAIN
Minimum: 7 Maximum: 14	
Ensoleillé avec des passages nuageux	Averses

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	4	11	Ensoleillé, pass. nuageux	Pluvieux
Outaouais	7	14	Ensoleillé, pass. nuageux	Averses
Laurentides	7	12	Ensoleillé, pass. nuageux	Averses
Cantons de l'Est	4	14	Ensoleillé, pass. nuageux	Averses
Mauricie	4	12	Ensoleillé, pass. nuageux	Averses
Québec	4	12	Ensoleillé, pass. nuageux	Averses
Lac-Saint-Jean	4	12	Ensoleillé, pass. nuageux	Averses
Rimouski	4	10	Nuageux devenant ensoleillé	Ennuagement suivi de pluie
Gaspésie	4	10	Nuageux devenant ensoleillé	Ennuagement suivi de pluie
Baie-Comeau	4	10	Nuageux devenant ensoleillé	Ennuagement suivi de pluie
Sept-Îles	4	10	Nuageux devenant ensoleillé	Ennuagement suivi de pluie

au Canada

Colombie-Britannique	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Alberta	Nuageux	Victoria	10	18
Saskatchewan	Ensoleillé	Edmonton	8	25
Manitoba	Ensoleillé	Regina	4	25
Ontario	Ensoleillé	Winnipeg	-2	20
Nouveau-Brunswick	Nuageux	Toronto	7	14
Nouvelle-Écosse	Ensoleillé	Fredericton	6	15
Ile-du-Prince-Édouard	Nuageux	Halifax	10	16
Terre-Neuve	Dégagement	Charlottetown	8	15
	Pluie	Saint-Jean	6	13

si vous partez...

aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	19	23	Chicago	14	19	Nlle-Orléans	22	31
Washington	21	26	San Francisco	16	31	Miami	26	31

vers les capitales

Amsterdam	21	Londres	21	Stockholm	13
Athènes	25	Le Caire	30	Sydney	13
Berlin	20	Lisbonne	24	Tokyo	17
Bruxelles	22	Madrid	15	Tunis	31
Casablanca	29	Moscou	6	Vienne	15
Genève	19	Paris	19	Varsovie	13
Hong Kong	24	Rome	26		

vers les plages

Acapulco	25	33	Bermudes	24	28	Nassau	21	31
Mexico	18	25	Barbade			Rio de Janeiro	25	30

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE L.T.E.E. 7, boul. des Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K5. Toute la Presse Collaborative est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles de ses autres journaux. Toute réimpression sans autorisation de LA PRESSE est strictement interdite. Toute réimpression sans autorisation de LA PRESSE est strictement interdite. Toute réimpression sans autorisation de LA PRESSE est strictement interdite. Toute réimpression sans autorisation de LA PRESSE est strictement interdite.

TARIFS D'ABONNEMENTS	INFORMATION GÉNÉRALE	285-7272
Livraison à domicile: Lundi au samedi \$1.40	REDACTION	285-7070
Lundi au vendredi \$1.25	EDITORIAL	285-7030
Samedi seulement 0.50*	PROMOTION	285-7100
ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE	RELATIONS DE TRAVAIL	285-7383
par porteur: 13 26 52	PETITES ANNONCES (tarifs en dollars)	
Lundi au samedi \$18.80 \$33.60 \$67.20	Commandes	285-7111
Lundi au vendredi \$21.45 \$42.90 \$85.80	de lundi au vendredi: 9h à 17h	285-7205
Samedi seulement \$13.00 \$26.00	Pour changer ou annuler	
par courrier: 13 26 52	de lundi au vendredi: 9h à 16:30h	
Lundi au samedi \$28.60 \$57.20 \$114.40	GRANDES ANNONCES	285-7202
Lundi au vendredi \$21.45 \$42.90 \$85.80	National, Télé-Presse, Vacances	285-7306
Samedi seulement \$10.01 \$20.02 \$40.04	Carrières et professions	285-7320
* Minimum de 26 semaines	nomination	
Côte-Nord, par avion, 0.50*	COMPTABILITÉ	
Pour tout genre d'abonnement, nos bureaux	Grandes annonces	285-6892
sont ouverts de 9h à 19h 30 (Samedi: 9h à 15h)	Petites annonces	285-6901
285-6911		

La CALPA quitte Dorval pour l'Ontario

(PC) — L'Association canadienne des pilotes de ligne a déménagé (CALPA) sans fanfare ni trompette son siège social de Montréal à Brampton, en Ontario.

On sait que l'organisme poursuit présentement sa lutte contre l'utilisation de la langue française dans les communications aériennes au Canada.

Dans une interview radiophonique donnée du nouveau siège social de l'Association, un porte-parole de la CALPA, Roger Burgess-Webb, a nié que ce déménagement ait eu pour raison l'opposition de cet organisme au bilinguisme dans l'aviation. "Cette décision avait été prise il y a quelque temps déjà, probablement l'an dernier", a-t-il précisé.

"Nous discutons depuis 1968 des avantages et des inconvénients des deux systèmes: location de bureaux ou occupation de notre propre édifice. Quand l'édifice actuel nous a été offert, nous avons profité de l'occasion", d'ajouter le porte-parole de la CALPA.

Terrain neutre
L'Association, durant 20 ans, avait occupé des bureaux loués près de l'aéroport de Dorval, à Montréal. Elle a quitté cet endroit le 29 août dernier pour occuper son nouveau siège social le 7 septembre.

M. Burgess-Webb prétend que ce déménagement permet à la CALPA de s'établir au centre géographique de l'industrie de l'aviation commerciale. Avant l'ère des voyages trans et intercontinentaux, l'organisme avait pignon sur rue à Winnipeg. La CALPA et Air Canada ne croient pas que ce déplacement puisse créer des problèmes logistiques dans les prochaines négociations entre l'organisme et les 1.200 pilotes de la compagnie d'aviation.

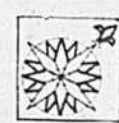
Un porte-parole d'Air Canada a précisé que les négociations antérieures ont eu lieu en terrain neutre, à Toronto ou dans les Laurentides, et que cette politique serait maintenue dans les négociations ultérieures.

confort économie grâce au VINYLE RIGIDE

Les contre-portes et fenêtres en VINYLE RIGIDE SONT UNE BARRIÈRE THERMIQUE à cause de la non conductibilité du GEON qui a pour effet de diminuer la condensation.

GARANTIE DE CINQ ANS

13525 est, rue SHERBROOKE
Montréal, Québec H1A 3V4
Tél.: 354-2022



Dégâts importants à l'Institut Laval

Les mutins ont dû coucher dans la cour

par Madeleine BERTHAULT

Environ 280 détenus de l'Institut Laval, ex-pénitencier Saint-Vincent-de-Paul, ont passé la nuit à la belle étoile, dans la cour, après qu'ils eurent détruit l'intérieur du dôme ou se trouvaient leurs cellules, au cours d'une mutinerie, la plus grave depuis 15 ans selon certains observateurs.

Par ailleurs, deux détenus ont été conduits à l'hôpital Reine-Marie, blessés à la suite d'une chute des galeries du dôme. Un certain nombre de mutins sur les 284 restants ont été mis en isolation au pavillon B-11.

Les dommages matériels sont considérables, l'intérieur ayant été ravagé par les flammes et l'eau. Soulignons que les quelque 330 cellules du dôme avaient été rénovées il y a six mois.

Les autorités du pénitencier ont déclaré, au cours d'une conférence de presse, avoir réussi à mater les mutins sans aide de l'extérieur.

Depuis vendredi soir

Toutefois, on a fait appel à l'armée pour installer des tentes dans la cour centrale et pour relayer les fonctionnaires fédéraux surchargés de travail, la révolte étant commencée depuis vendredi dernier à 23h.

A ce moment-là, après les activités récréatives, les détenus ont réintégré le dôme mais ont annoncé qu'ils ne rentreraient pas dans leurs cellules, protestant ainsi contre leurs conditions de détention. Il y eut réunion entre le comité des détenus et la direction.

Selon le directeur du pénitencier, M. Bienvenue Marcoux, il était environ minuit et, jusqu'à trois heures du matin il a permis au comité de huit détenus de se consulter. A ce moment, le comité est revenu avec certaines revendications tentant à rendre l'affaire publique. M. Marcoux a souligné qu'il était tard et qu'il valait mieux prendre les moyens légaux et la procédure normale de grief.

Risque de batailles

Au matin (samedi), la direction "a décidé de ne pas provoquer les détenus et d'attendre qu'on lui fasse parvenir des revendications écrites". On a demandé aux détenus de réintégrer leurs cellules.

Mais ils n'en ont rien fait et dès hier matin (lundi), la direction a décidé de reprendre le contrôle à cause des trop grands risques de batailles et d'évasions, soulignait M. Marcoux. "Le mouvement des détenus se voulait pacifique, le comité se portait garant, mais nous n'avions aucune surveillance dans les 280 cellules", ajoutait le directeur.

Ce dernier s'était cependant rendu à la demande des détenus et avait demandé à M. André Therrien, directeur général des pénitenciers fédéraux, de venir rencontrer le comité des détenus. M. Therrien acceptait de rencontrer les pensionnaires jeudi à condition que ceux-ci retournent à leurs cellules.

"Un mouvement de casse général"

Cette réponse a été communiquée hier soir à 17h au Comité qui



Après l'émeute et lorsque l'incendie fut éteint, le directeur de l'Institut Laval (ex-pénitencier Saint-Vincent-de-Paul) a donné une conférence de presse au cours de laquelle il a déclaré que quelque 280 détenus devraient coucher à la belle étoile puisqu'ils avaient tout détruit.

a demandé du temps pour consulter la population carcérale. A 19 h 30, aucune réponse n'était arrivée mais des détenus avaient mis le feu aux matelas et quittaient les sections incendiées "en brisant tout sur leur passage"... "C'était un mouvement de casse général", commentait M. Marcoux à la conférence de presse donnée tard hier soir alors que "tout était sous contrôle", vers 23 h 15.

Il a fallu faire appel aux pompiers de Ville de Laval qui ont travaillé avec acharnement pour éteindre l'incendie, leur travail se compliquant du fait que certains détenus demeuraient dans le dôme.

De plus, les policiers de Ville de Laval ont fait le blocus des routes conduisant au pénitencier, durant tout le temps de la mutinerie.

Ni humaines ni sanitaires

Quant aux revendications des détenus elles ne sont pas, selon la direction, "très claires". Cependant, deux détenus libérés hier matin, ont fait parvenir à CJMS et à CFCF un court communiqué expliquant le geste des mutins.

"Les raisons de cette occupation de nos rangées s'étendent du harcèlement total de nos droits et de causes relevant du Code criminel du Canada... Il est urgent que les commissaires le sachent..." Selon certaines informations, les détenus se plaindraient de la nourriture entre autres. Ils disent que leurs conditions de détention ne sont ni humaines ni sanitaires et que cela est une violation des droits de la personne.

Le voleur est le seul responsable de sa mort

— le coroner

par Georges LAMON

Le coroner Roch Héroux a innocenté, hier, un pharmacien de Longueuil de la mort de Maurice Cayer, jeune voleur de 21 ans, décédé des suites d'un coup de couteau à l'abdomen infligé par le pharmacien après un vol à main armée.

"Ce n'est pas un crime que l'on peut imputer à M. Jacques Joncas, a conclu le coroner en rendant un verdict de mort violente sans responsabilité criminelle, mais le crime vient plutôt de Cayer qui a volé le pharmacien. Quant on prend le risque de dépouiller quelqu'un de son bien, on doit s'attendre à en subir toutes les conséquences."

Rappelons que l'accident est survenu le 18 septembre 76, vers 22 heures, à Longueuil. M. Joncas propriétaire de la pharmacie du même nom, située au 325, rue Saint-Charles ouest, recevait la visite d'un client qui se cherchait du shampooing.

Quelques instants plus tard, le client pointe un revolver à la hauteur de l'oreille du propriétaire, lui disant qu'il s'agit d'un vol à main armée.

"Il m'a dit: l'argent!, raconte M. Joncas encore tout bouleversé par cette histoire (c'était le quatrième vol à main armée qu'il vivait en trois ans). Il s'est servi lui-même dans ma caisse, puis m'a intimé l'ordre de m'allonger par terre. Il est ensuite sorti."

M. Joncas précise qu'il s'est emparé d'un couteau à sa portée, couteau qui servait à ouvrir les boîtes. Puis ce fut la poursuite rue Saint-Charles. Il a pu rejoindre Cayer. Les deux hommes sont tombés au sol. C'est à ce moment-là que Cayer a été blessé d'un coup porté probablement par M. Joncas, mais dont il ne s'est pas aperçu, précise-t-il.

"Il m'avait dit si tu sors je te tire, a raconté encore M. Joncas. J'ai eu peur. C'est un accident déplorable, a-t-il fait remarquer, très nerveux, jamais je n'ai eu l'intention de le tuer."

D'ailleurs, à une question du coroner qui voulait connaître les véritables intentions du pharmacien dépouillé, M. Joncas répond: "Franchement, j'ai eu une réaction de panique mais je n'ai jamais esquissé de geste pour frapper mon agresseur."

Pour sa part, l'agent Yvon Fraser de la police municipale de Longueuil, a précisé dans son témoignage s'être rendu sur les lieux à la suite d'un appel téléphonique du pharmacien.

C'est en suivant les traces de sang laissées par Cayer blessé, sur une distance de 650 pieds, qu'il parvint à ce dernier. Il a parlé une quinzaine de secondes au jeune homme qui ne lui a pas répondu: "Il marmonnait", précise l'agent Fraser. Par la suite, l'ambulance est arrivée pour l'emmener.

Autres défections possibles

Les journaliers se retirent d'une grève qui marche mal

Les dirigeants des 30,000 journaliers de la FTQ-construction ont annoncé hier qu'ils rappelleraient des aujourd'hui leur ordre de grève, en raison d'un manque de participation des autres syndicats de la centrale.

Les journaliers seront également invités à entériner les propositions soumises officiellement à la FTQ-construction en fin de semaine par le conciliateur, Pierre Dufresne, si la partie patronale les présente elle-même par écrit.

Egalement, la défection des journaliers pourrait devenir permanente, car ceux-ci pourraient se désaffilier de la FTQ si les autres corps de métier de la centrale menaçaient leurs gains en matière de juridiction. Une telle éventualité a été évoquée dimanche par le principal négociateur des journaliers, Roger Perreault, considéré comme un ami d'André Desjardins, l'ex-roi de la construction.

Les plombiers D'ailleurs, M. Desjardins, qui

négoce pour les plombiers, a indiqué dimanche son intention d'inciter ces travailleurs à "respecter les piquets de grève". Il s'agit là d'un changement radical d'attitude, car les plombiers avaient refusé de participer au débrayage jusqu'à maintenant.

Quant à M. Perreault, il a expliqué que les journaliers ne pouvaient plus faire la grève à eux seuls, avec un petit nombre d'autres locaux. Néanmoins, le directeur provincial de la FTQ-construction, Guy Dumoulin, a déclaré que 70 p. cent des grands chantiers de construction étaient paralysés, en dépit de la faiblesse des lignes de piquetage.

Selon la partie patronale d'ailleurs, la grève ne serait un succès que dans le grand Montréal, les Laurentides et la Mauricie. La partie syndicale concède pour sa part que les lignes de piquetage sont difficiles à maintenir au Lac Saint-Jean et dans les Cantons de l'Est.

Quoi qu'il en soit, les journaliers de la FTQ ont plusieurs raisons de



Roger PERREAULT

rentrer au travail. Ils bénéficient déjà de l'uniformité des salaires dans toute la province, que les autres corps de métier cherchent à obtenir. De plus, les questions des délégués de chantier, de placement et la sécurité d'emploi ne font plus l'objet de négociations.

Cinq autres corps de métier

Les propositions formulées en fin de semaine par le conciliateur leur semblent donc acceptables, d'au-

tant plus qu'elles comprendraient une offre de temps double le samedi et après deux heures supplémentaires de travail.

Ces propositions seraient également alléchantes pour cinq autres corps de métier qui seraient prêts à cesser la grève si la partie patronale s'engageait à les faire siennes.

La FTQ pourrait cependant opposer son veto à ces accords, car elle détient seule le droit légal de négocier. Cependant une fois que les propositions seront soumises officiellement à la centrale, les syndicats mécontents de la tournure des événements pourront les soumettre à leurs membres et les faire rentrer au travail.

Quoi qu'il en soit, un porte-parole de la FTQ-construction, Jean-Claude Lebrun, explique les insuccès de la grève par le manque de militantisme de certains nouveaux venus et des syndiqués dans les régions où la CSN est majoritaire.

Du côté des négociations, tout est au point mort. La FTQ-construction a blâmé le président de l'Association des entrepreneurs en construction du Québec, Réal L'Heureux, qui a préféré assister à un congrès en fin de semaine plutôt que de rencontrer le conciliateur.

Aucune rencontre n'est prévue pour le moment.

Anjou Les fonctionnaires n'y sont pour rien

Dans un article paru le 10 septembre dernier, LA PRESSE a attribué au président du Syndicat des fonctionnaires d'Anjou (CSN) la campagne d'opposition à la hausse des traitements annuels du maire et des conseillers de cette municipalité.

En réalité cette opposition est venue du conseiller technique de la

Fédération des services publics (CSN), M. Lawrence Lord, au moyen d'un communiqué émanant de la CSN et diffusé par l'agence Telbec, et non pas du Syndicat des fonctionnaires à proprement parler ni de ses dirigeants locaux.

Nous nous excusons auprès du Syndicat des fonctionnaires d'Anjou et de nos lecteurs de ce quiproquo.

NOUS ACHETONS LA VIEILLE MONNAIE

Exemple, le dollar Canadien en argent de 1948: \$300.
Avez-vous des pièces de monnaie, des billets ou des timbres anciens dans vos tiroirs?
Ils peuvent valoir plus que vous ne le pensez.
Demandez une évaluation en donnant une description par lettre ou par téléphone, ou envoyez pièces, billets ou timbres par courrier recommandé à:

LIPSON & SONS
GARE DU CN 895, RUE LAGAUCHETIÈRE, OUEST
SUITE 230, MONTREAL, QUE. H3B 4G1
TELEPHONE: (514) 866-1212

ÉCOLE SECONDAIRE DUVAL

Secondaire I, II, III
Inscriptions pour septembre 1976

501 LOUVAIN est, Montréal
(à deux pas du métro Sauvé)
Tél.: 382-6070



Redécouvrez le plaisir de la marche.

Bouler de marche élégant et pouvant être porté aussi bien avec robe que pantalon. Confection soignée munie d'un support pour votre plus grand confort.

NOUS AVONS UN CHOIX VARIÉ POUR TOUTE LA FAMILLE.

ORDONNANCES MÉDICALES EXÉCUTÉES AVEC SOIN

HEURES D'OUVERTURE:
Les mardis, mercredis et jeudis de 9h à 17h30
les vendredis de 9h à 21h, les samedis de 9h à 17h
FERME LUNDI

1444 ouest, rue SHERBROOKE. Tél.: 849-5023

STUDIO DE CHAUSSURES ANJOU LIMITEE

éditorial

PAUL DESMARAIS président du conseil d'administration
ROGER LEMELIN président et éditeur
JEAN SISTO éditeur adjoint
YVON DUBOIS directeur de l'information
ALBERT TREMBLAY secrétaire de la rédaction
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

M. Clark a-t-il une solution de rechange?

Le chef du Parti conservateur canadien, M. Joe Clark, a déclaré dimanche au 47e congrès de la Chambre de commerce du Canada que le temps lui semblait venu de mettre rapidement fin aux contrôles des prix et des salaires. Le chef de l'Opposition en parlait à son aise, puisqu'il s'adressait à des hommes d'affaires. Ceux-ci sont, en effet, naturellement hostiles à tout contrôle des prix. M. Clark ne risquait pas d'être hué. Il parlait, par surcroît, dans le même sens que le Congrès du travail du Canada, qui, lui, est hostile au contrôle des salaires. M. Clark ramait donc dans le sens du courant.

En d'autres termes, qu'aurait fait le parti de M. Clark s'il avait pris le pouvoir en 1974? Les contrôles, bien sûr, ne sont pas une solution à l'inflation. Mais l'absence de contrôles non plus, puisque ce serait revenir à la situation qui a donné naissance à la spirale inflationniste. Il faut donc chercher à identifier et à extirper les principales racines du mal afin d'en atténuer les ravages. Le gel ou le contrôle des prix et des salaires ne sont, en effet, que des mesures de transition. Quelles mesures, alors, le Parti conservateur avait-il prévues en 1974 pour faire suite au gel des prix et des salaires qu'il préconisait? S'il n'en avait pas prévu, c'est qu'il était aussi imprévoyant et irresponsable que le Parti libéral que M. Clark accable maintenant.

égocentrisme semblable à celui des autres, n'a tout simplement pas de solutions de rechange pour remplacer les contrôles à brève échéance. Pas plus que le Parti libéral d'ailleurs.

M. Clark aurait manifesté plus de civisme et de stature s'il avait carrément admis que son parti n'avait pas de solution dans sa manche, comme tous les magiciens de la politique, mais qu'il offrait certaines suggestions pour résoudre ce grave problème économique et social de l'inflation. M. Clark, au contraire, s'est contenté de susurrer des généralités, qui sont dans le débat actuel d'inutiles banalités. Le chef conservateur a même ajouté, pour faire bonne mesure de cajolerie électorale à l'égard des puissants, cette affirmation selon laquelle la politique actuelle du gouvernement Trudeau présage une attaque contre les banques et les entreprises.

sé est garant de l'avenir, ces données ne démontrent pas une grande hostilité à l'égard du monde des affaires. Et si cette politique présage une attaque contre les banques et les entreprises, il faut développer une politique de rechange plus réaliste. Ce que ne fait pas M. Clark.

Est-il possible pour un chef de parti qui aspire à devenir le premier ministre du Canada d'être aussi superficiel et aussi inexact? Il est vrai qu'il faut s'attaquer aux prix et non aux profits dans la lutte contre l'inflation. Mais quand on a énoncé un tel truisme, il faut ajouter autre chose si l'on veut démontrer qu'on a la stature d'un homme d'État et non d'un petit politicien besogneux. Les défauts du gouvernement Trudeau sont maintenant bien connus. Il est inutile, alors que le temps presse, de continuer à les rabâcher. Ce qu'il faut, ce sont des solutions économiques et non des dissertations électro-rales. Bref, le jeune Clark devra prendre rapidement du poids, en matières économiques, s'il veut être pris au sérieux. Il ne suffit pas de gagner par défaut pour être en mesure de diriger le Canada. L'habit ne fait plus le moine. Et la grâce d'état ne fait pas un homme d'État.

Ivan GUAY

bloc-notes

Trop peu et trop tard

La réaction du secrétariat d'Etat américain aux réponses plutôt négatives des chefs d'Etats africains au plan Kissinger pour la Rhodésie est curieuse à première vue. Cette réaction ne paraît nullement inspirée par un sentiment de déception. Au contraire, le secrétariat d'Etat estime que le communiqué des chefs d'Etat africains, dans lequel ceux-ci exprimaient leur opinion sur le plan, "constitue une acceptation des éléments fondamentaux du plan" et que "la route vers une solution négociée est maintenant ouverte".

Unis pour la sauvegarde de la paix dans cette partie du monde, sauvegarde aussi de leurs intérêts et de ceux de leurs amis et alliés, ce dont personne ne doute.

Ou les jeux dont dépend l'avenir de la Rhodésie et de l'Afrique du Sud seront faits ailleurs (à Moscou et à Washington et peut-être dans quelques autres capitales) ou l'issue de la partie se décidera sur place, entre les intéressés eux-mêmes. Si la seconde hypothèse est la bonne, la partie est mal engagée.

Cet optimisme relatif s'explique peut-être par des éléments de la négociation qui sont connus des Américains eux-mêmes mais qui restent ignorés du public en général.

Quelles sont les inconnues de cette négociation à voix multiples? On ne le sait pas. Mais il est permis de supposer que les Américains exercent quelques pressions sur les Soviétiques pour les détourner de la tentation de soutenir la guérilla.

Quand un régime colonial change de nature ou qu'il annonce qu'il va changer de nature; quand une minorité passe la main ou prétend passer la main, s'ouvre toujours une phase délicate. Il est évident que les interlocuteurs noirs jugent que le plan Kissinger survient trop tard et qu'il ne va pas assez loin. Comme, en outre, il reçoit l'aval de Smith, personnage profondément haï, il n'en devient que plus suspect aux yeux mêmes de ceux qu'il devrait convaincre des bonnes intentions des Blancs.

Il y eut une allusion à peine voilée à cette possibilité dans l'allocution du Premier ministre Ian Smith à la radio rhodésienne révélant les principaux points du plan Kissinger. Subséquemment, la réaction désabusée du gouvernement rhodésien laissant entendre que ce sont les "communistes" qui ont inspiré le rejet du plan, indique, au moins indirectement, une présence de Moscou quelque part dans le tableau. Cette présence plus ou moins discrète explique l'intérêt des Etats-

Tout l'effort de M. Kissinger, de quelques ministres britanniques, du Premier ministre Vorster de l'Afrique du Sud et de beaucoup d'autres personnages de tous bords représentant des tendances modérées restera vain, si l'action de la guérilla et son accompagnement inévitable, la répression, ne cessent pas.

Le véritable test du plan Kissinger se fera donc sur le terrain. De ce point de vue, les motifs d'optimisme restent encore minces.

Guy CORMIER



Droits réservés

LETTRES

Syndicat et chômage

Toi qui paies pour ton local d'union, toi qui appuies tes dirigeants en ne travaillant pas, toi qui perds ton salaire à défendre une cause qui te paraît juste, enfin toi qui es perdant, l'es-tu déjà demandé ce qu'il adviendrait si toi-même avais besoin d'un appui de la part de ton local?

Moi-même j'en ai fait l'expérience avec le 791 (machinerie lourde) dont je fais partie.

J'ai attendu pendant un an une

carte de membre dont je n'ai jamais vu la couleur, j'ai fait appel pour faire un grief et attendu si longtemps qu'on s'occupe de moi que le délai pour présenter le grief était passé et je me suis retrouvé encore perdant.

Pour une question de confiance, continue à faire des grèves et quand ce sera ton tour d'avoir besoin d'eux, essaie une fois juste pour voir.

Marcel CLOUTIER
Ste-Rose

Bravo à Serge Joyal

M. Serge Joyal, Député, Parlement d'Ottawa.

Au nom d'un groupe de travailleurs d'une petite compagnie de Montréal, je prends l'initiative de venir vous féliciter pour l'admirable et courageuse position que vous avez prise face au gouvernement, concernant le problème linguistique. Mes compagnons de travail et moi nous vous appuyons sans réserve et nous vous comprenons de continuer le magnifique travail que vous faites en défendant les Gens de l'air.

Spéziez assuré, monsieur Joyal, que vous-même ainsi que vos compagnons, messieurs De Bané et Marchand, vous serez dans la mémoire de tous les Canadiens français quand viendront les prochaines élections fédérales.

Permettez-moi de vous faire remarquer que l'indépendance se fera tôt ou tard. Et ce, je pense que les Canadiens anglais y auront contribué pour beaucoup. Monsieur Joyal, je pense qu'il faudrait être naïf pour penser que le Québec ne se rendra pas indépendant, alors, pourquoi ne pas venir joindre les rangs de ceux qui espèrent un Québec aux Québécois?

En attendant, j'espère que vous serez assez convaincant en Chambre pour convaincre vos confrères députés canadiens français, qu'ils ne sont pas élus par la population pour lever la main quand les autres la levont, mais pour défendre les droits des gens de leurs comtés respectifs...

Luc FRECHETTE

Un navet à Radio-Québec

MM. Claude Libersan et Guy Leduc
Emission "Bien dans sa peau"
Radio-Québec

Votre émission est le pire gâchis de fonds publics que Radio-Québec nous a infligé à date. Je n'ai jamais rien vu d'aussi pourri. Vous échouez, soyez discrets, sur tous les plans: de la direction de comédiens (minables: parlant faux, sans la moindre intelligence tonale, théâtraux) au montage (oh, ces vignettes! oh, ce petit intermédiaire musical ridicule dans un raccord déjà inutile!); de toute l'optique de l'émission (qui contredit radicalement la phrase sur laquelle vous concluez à regret: "C'est chacun qui fait sa propre circulation") au choix de votre personnage principal (un policier, un beù! Pourquoi pas un préposé de machine à électrochocs, pendant que vous y êtes?); du découpage de vos extérieurs (le beù qui s'arrête à chaque fois qu'il a quelque chose à regarder: le montage dans le mouvement, c'est trop compliqué pour vous?) à votre sexisme inexcusable ("Ca, ça doit mettre du soleil dans un bureau... son patron..."); de vos phantasmes de nouveaux riches antiques et naturopathes (du "beurre baratté à la main"... faut-y être inconscient pour penser que des fermiers font encore cette corvée épuisante et inutile!) à la personnalité de votre policier (rieur, gouailleux, compréhensif, bonasse... pensez-vous que le monde vous croit????!!). Sans parler du débit, lent à en mourir, et du texte qui sonne faux du début à la fin.

Et le clochard à qui vous ne laissez

pas la parole (par souci d'économie sans doute... il l'aurait bu, son cachet...). Et les manifestants à qui votre beù fait un geste d'impuissance amusée tandis que vous les associez aux saletés de la ville. Faut-il s'appeler Libersan et pas Gauthier ou Charbonneau pour écrire, pour accepter d'écrire pareilles déjections! Quant à l'oncle, il n'aura pas de contravention (de ticket comme on dit, nous...); faut croire que ça ferait tourner le lait de ses "vraies vaches". Faux, faux! Quelle pitié...

Ce qui demeure le plus dégoûtant, c'est que vous avez choisi un policier pour faire passer votre petit cours de civisme maison, votre petite capsule d'optimisme radio-québécois. Quand le moindre effort de recherche sur la santé mentale démontre qu'elle est prétexte à la pire répression exercée dans les pays capitalistes occidentaux, vous avez le culot, l'inconscience, la lâcheté de choisir un homme à matraque, gascette, revolver et menottes pour nous parler du bonheur que les gens ne connaissent donc pas. Allez lire ce que Thomas Szasz écrit sur votre bonheur et sur le sort que réserve la Raison d'Etat à ceux qui n'y participent pas.

Vous réfléchissez peut-être l'idéologie de Radio-Québec mais vous le faites si gauchement, de façon si révélatrice et avec une telle pauvreté d'expression et de technique que vous méritez les blâmes que cette lettre aura, peut-être, l'heur de vous attirer...

Marc FORTIER
Montréal

Une grève non voulue

J'aimerais par le truchement de votre journal faire savoir à la population quelques faits importants concernant la grève de la construction au Québec.

Il est assez bizarre de voir jusqu'à quel point les gens peuvent être moutons. Quand je vous dis moutons, je parle dans le vrai sens du mot, car même s'ils ne veulent pas faire la grève et qu'ils se disent satisfaits des offres patronales, ils font la grève. Que se passe-t-il? Eh bien, messieurs des syndicats les intimident. Ils paient des gens ("Goon") plus de \$100 par jour pour menacer les ouvriers. Ils arrivent

en bande de 20 à 25 hommes (c'est un bien beau mot pour eux), brisent des travaux en cours, saccagent de la machinerie et, le pire, attentent à la vie des gens. On dirait que tout le monde pense que c'est normal, on les laisse faire...

Qu'attend le gouvernement pour protéger le 90% des ouvriers qui veulent travailler?

Doit-on attendre d'être blessé, de crever de faim ou de prendre la situation en main?

Françoise LEDUC,
mère de famille et
femme de briqueur,
Montréal.

La poudrière africaine

Je fais référence à l'article "La poudrière africaine: Kissinger en médiation" paru dans LA PRESSE du 18 septembre, sous la rubrique "la semaine".

Je trouve que c'est malhonnête de référer aux Noirs de la République de l'Afrique du Sud comme à des indigènes. Les indigènes furent anéantis (sauf pour une poignée qui se trouve dans le Kalahari) par les ancêtres de ces Noirs qui arrivèrent en Afrique australe seulement au 17e siècle en même temps que les Blancs. Ces différents peuples noirs ne forment pas une nation, mais dix. Ensemble, ils ont contribué à la création d'un vaste Kalahari, et un

surpeuplement du pays, alors que les Blancs ont industrialisé le pays. De plus, il faut informer le lecteur que l'Afrique du Sud est en train de retourner tous les territoires occupés par ces différentes nations au 17e siècle contrairement à ce qui s'est produit vis-à-vis les Indiens et les Inuits de l'Amérique du Nord.

Qu'on révèle la vérité aux lecteurs au lieu de jouer la sale politique car aujourd'hui les Sud-Africains sont au milieu d'une majorité noire comme le sont les Canadiens français au milieu de la majorité anglophone.

Noël P. TIRCHETT,
Ste-Anne-de-Bellevue.

«Au bout de mon âge»

Vendredi soir dernier, j'écoutais les commentaires de Mme Claire Dutrisac sur le film "Au bout de mon âge", présenté à la télévision. Cette merveilleuse journaliste a exprimé l'opinion d'un grand nombre de personnes, surtout celles qui font partie de ce qu'on appelle, je ne sais pourquoi, "l'âge d'or". Ces derniers surtout qui ont connu les tristesses de la vieillesse comprennent son indignation devant le rejet de ces vieillards maintenant qu'ils ne sont plus utiles après avoir donné toute leur énergie et leur générosité à la génération actuelle. Souvent dans le passé Claire Dutrisac a soulevé le voile sur les scandales et la cruauté qui régnaient dans certains soi-disant centres d'accueil dont quelques-uns fonctionnent sans permis. Elle a été même jusqu'à s'engager comme travailleuse dans certains de ces soi-disant foyers. Elle sait ce dont elle parle et sa pitié a épargné beaucoup de souffrance morale et physique à un nombre incalculable de gens négligés, abandonnés, laissés pour compte en attendant la mort. Je sais qu'il existe des résidences ou les pensionnaires sont traités avec humanité, mais hélas ils sont en nombre insuffisant et il faut attendre très longtemps pour y être admis.

Combien de fonctionnaires arrogants, cruels à l'occasion, devraient se rappeler qu'un jour ils feront partie de cette catégorie de la population qu'ils méprisent aujourd'hui. Tout le monde conviendra avec moi que s'il est une classe qui mérite davantage d'attention de la part des gouvernements et des organisations charitables, c'est bien celle-là à qui nous, les plus jeunes, devons ce que nous sommes aujourd'hui. J'espère que Madame Dutrisac continuera le travail qu'elle fait actuellement et que nous pourrions assister un jour à une amélioration dans le système actuellement existant. J'espère aussi que tous les enfants ingrats écouteront la voix de leur conscience et apporteront à leurs vieux parents l'affection et l'attention qu'ils méritent...

Guy MORGAN
Sorel



«Comme un grand trou noir...»

Comme beaucoup de personnes, j'ai regardé à la télévision hier soir, 17 septembre, le film si émouvant "Au bout de mon âge". On nous montrait un couple âgé aux prises avec un problème de maladie compliquée de solitude et un manque d'aide efficace venant de la société, du gouvernement de la province et celle de la municipalité.

Ce qui m'a fait réfléchir le plus, c'est le manque total de secours spirituels dont ces gens auraient eu le plus besoin. Cet homme qui devait quitter la terre, voyait venir la mort comme un grand trou noir ou il devait tomber. Je comprends sa colère et ses sacres quand on lui enlevait ses dernières petites douceurs, son chez-lui et les soins de sa femme. Il ne pouvait comprendre que celle-ci était à bout de force, sinon de coura-

ge. J'admire la patience de cette épouse, qui a pardonné facilement les insultes si ingrates d'un mari qui a pour excuse le bouleversement physique et moral de son être.

On dit toujours qu'il faut préparer sa vieillesse longtemps à l'avance, c'est très bien. Est-ce que l'on pense assez à préparer sa mort et son éternité? C'est un fait que tous nous devons mourir. Cette pensée n'a rien de morbide, au contraire, j'y vois une source de joie et de paix, croyant que Dieu nous a créés pour un bonheur sans fin. Cette pensée est notre reconfort au long de cette vie. Elle nous aide à passer les épreuves que tous nous avons plus ou moins. Elle fait apprécier les joies aussi, parce qu'on les compare à celles du Ciel où nous devons aller un jour. Saint Paul

qui fut transporté jusqu'au septième ciel à dit: "L'oeil n'a pas vu ni l'oreille entendu ce que Dieu réserve à ses élus". Alors, en voilà un qui encourage nos certitudes. Dieu ne nous a pas créés pour que nous retournions au néant. Ce serait un manque de logique de sa part. Je suis sûr qu'il ne travaille pas pour rien. Il garde pour nous quelque chose de merveilleux, de grand et de beau.

Je remercie l'auteur de ce film qui nous a donné l'occasion de prendre conscience des problèmes du vieil âge et d'ouvrir ainsi davantage nos cœurs avec notre aide envers ces aînés.

Berthe LEPAGE
St-Jérôme

Le gigantesque fouillis de Saint-Léonard vu par un écolier

Pour ces oiseaux de mauvais augure qui ont nidifié dans du papier journal, tels les journalistes italiens du "Cittadino Canadese" et du "Corriere Italiano" qui parlent du Québec comme d'un ghetto en Amérique du Nord; pour ces professeurs du secteur anglophone qui ne font que défendre leur job; pour ces baobabs de notre jungle ecclésiastique parmi lesquels se démène, le "Consiglio", de simiesque façon; pour tous ceux qui, en mobilisant une horde de travailleurs, en retirant des bénéfices politiques; pour ces parents, enfin, qui ne savent pas que "languer" et "éducation" sont de juridiction provinciale et qui n'ont pas encore compris où se situe le bien-être de leurs enfants, j'ai recueilli et corrigé les témoignages d'un écolier de St-Léonard. Son nom: Gino Ghetti. (Son journal commençait par des excuses à ses parents) Voici la suite:

"Mon meilleur ami s'appelle Jean-Pierre Tremblay. Il ne parle que le français. Je me souviens du temps où je ne parlais pas le français. Quand je jouais au hockey dans la rue, j'étais toujours dans l'équipe adverse de celle de Jean-Pierre. On jouait les Spaghetti contre les Pissou. Je ne sais pas encore ce que ça veut dire Pissou, mais je les appelais comme ça parce que c'était ça qui les blessait. Ensuite quand je suis devenu ami avec Jean-Pierre et que j'ai choisi de jouer avec lui, on ne pouvait plus s'appeler ni Spaghetti ni Pissou. Mon ancienne équipe, par contre, m'appelait "vendu". Et moi je risais et j'étais content parce que je jouais avec mon meilleur ami. Plus on m'appelait "vendu", plus je comptais de buts. Finalement on a cessé de m'appeler "vendu". Maintenant on choisit les équipes au hasard et on s'amuse beaucoup plus.

"Je voudrais tellement aller à l'école avec lui, mais mes parents ne veulent pas. Je leur demande pourquoi et ils me répondent que je suis trop jeune pour comprendre. Ça fait déjà trois ans que je suis trop jeune. Alors j'ai décidé qu'avant d'être trop longtemps trop jeune, je vais écrire tout ce que je passe par la tête et j'y répondrai moi-même quand je serai une grande personne. Tant pis pour mes parents, ils sauront ce que je pense seulement quand ils seront trop vieux. Jean-Pierre sera le seul à pouvoir lire

mon Journal pendant que je l'écris, c'est pour ça que je l'écris en français.

"Je voudrais tellement aller à l'école avec lui! On pourrait même être dans la même classe puisqu'on a le même âge. Lui, il est né le mois dernier et moi je suis né dans deux mois. Hier, on s'est même échangé les vêtements. On s'amuse beaucoup ensemble. Mais on ne peut aller à la même école, à cause de l'AVENIR. C'est la dernière raison que m'ont donnée mes parents. Est-ce que l'avenir c'est quand on est trop vieux, tout de suite après avoir été trop jeune? C'est ce que j'ai lu quelque part. C'est pour la même raison que ma mère travaille toujours et qu'elle est tellement fatiguée. C'est aussi pour mon AVENIR et pour celui de ma petite soeur qu'ils ont acheté la grande maison. Mais pourquoi ne nous demandent-ils pas ce qu'on veut, nous les enfants? Ma soeur n'en voulait pas de cette robe de crinoline importée d'Italie, pour sa première communion. Elle a dû rester debout pendant toute la cérémonie. Heureusement qu'elle n'était pas la seule! Et moi j'aurais pu m'en passer de mon habit blanc fait sur mesure. Chaque fois que je le tache, je reçois une fessée. Et à chaque giflle ma mère me rappelle que ça lui a coûté deux semaines de travail. Combien de semaines est-ce que mon père va être obligé de travailler pour la maison? Je ne sais pas, mais il sera sans doute trop vieux quand il l'aura payée. C'est ça l'avenir?"

"Moi, tout ce que je demande, c'est d'aller à la même école que mon ami et de faire du camping. C'est ce que j'ai dit à mon professeur, et toute la classe s'est moquée de moi. Je suis certain que personne n'a jamais fait de camping dans ma classe: ni Rocco, ni Antonio, ni Annuciata la grosse. Pour elle, il faudrait une tente grosse comme une maison. Ils sont jaloux, c'est tout! Même Rosa, ma soeur, est jalouse. Elle n'en a jamais fait, elle non plus. Mes parents ne veulent pas qu'elle vienne avec la famille de mon ami Jean-Pierre. "Le camping, ce n'est pas pour les filles", dit mon père. Je ne comprends pas... il y en a pourtant sur le terrain de camping. Et Rosa pleure tout le temps parce qu'elle ne peut jamais faire ce que je fais. Alors, ma mère, pour la consoler, veut l'envoyer à

mon école. Elle est même venue avec d'autres parents un matin. Ils étaient tous très fâchés. Et dimanche après-midi, ma mère est allée à l'église "pour l'école de Rosa". Mon père n'y est pas allé parce que selon lui l'avenir n'est pas important pour les femmes.

"Ces grandes personnes ne comprennent rien. Elles sont toutes comme mes parents. Elles veulent toujours nous donner des choses qu'on ne veut pas, et à nous, les petits, ça nous fait de la peine. Mes parents se battent pour me donner l'AVENIR, et moi tout ce que je veux, c'est d'aller à l'école et faire du camping avec mon ami.

"Pourquoi est-ce que, à chaque fois que des grandes personnes essaient de régler leurs problèmes, c'est toujours les petits qui récoltent une fessée? Chez nous ça arrive souvent. Et à la réunion de dimanche après-midi, quand tous les parents étaient là avec le curé et d'autres personnes qui parlaient au microphone, on a encore décidé que je ne pourrais pas aller à l'école avec mon ami. C'est pas une fessée, ça?"

"Tout ce qu'on nous dit à nous les petits, c'est: "fais pas ceci, fais pas cela". Dans les sous-sols de l'église on me dit de ne pas aller à l'école française. ET à la maison je ne peux jamais regarder mon programme parce que ça dérangerait mon père qui écoute les nouvelles italiennes à la radio. Ça fait des mois qu'on répète toujours la même chose: les tremblements de terre! Même dans son journal on en parle. Si l'Italie n'est pas solide, pourquoi est-ce que mon père veut retourner là-bas?"

"Si je pouvais au moins monter regarder la télévision en couleur dans le salon. Mais c'est comme pour mon habit, il ne faut pas le salir — et les gifles pour le salon sont encore plus fortes parce que ma mère a dû travailler une année entière pour le payer. Alors je fais des mauvais coups, pour me venger.

Marco MICONE
Collège Vanier

N.D.L.R. LA PRESSE publie avec plaisir les opinions personnelles de ses lecteurs sur des questions d'intérêt général. Chaque lettre doit être signée de la main de son auteur, qui en assume alors l'entière responsabilité. L'auteur doit en outre inscrire en lettres moulées son nom et son adresse au complet, ainsi que son numéro de téléphone au cas où il nous serait nécessaire de communiquer avec lui. Vu l'abondance du courrier, LA PRESSE ne peut s'engager à publier toutes les lettres ni à justifier au téléphone ou par écrit, chaque non-publication. Elle se réserve aussi le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible. Autant que possible, prière d'écrire à la machine, à double interligne. Adressez vos lettres comme suit: Lettre des lecteurs - Service de l'édition, LA PRESSE, C.P. 4200, succursale Place d'Armes, Montréal, Qué.

La Ford rouille plus vite

M. Paul Cormier, Président
Versailles Ford Sales Ltée

Suite à votre plaidoyer concernant les voitures Ford et la rouille paru dans l'édition du 15 septembre dernier, permettez-moi d'ajouter mon grain de sel!

Si j'étais président de la compagnie Ford, je m'assurerais que vous receviez une gentille lettre de félicitations pour votre initiative et votre courage.

Si j'étais l'un des concessionnaires Ford, j'aurais au moins la décence de vous témoigner une certaine marque d'appréciation.

Mais, malheureusement, je ne suis qu'un pauvre propriétaire d'une Granada 1975 rouillée. Je comprends parfaitement votre attitude et l'inquiétude que vous tentez de semer chez les consommateurs en brandissant le spectre de la baisse de valeur de revente des voitures usagées. Ce qui vous inquiète c'est probablement la baisse de confiance des consommateurs envers les produits Ford puisqu'il faut bien reconnaître que les voitures Ford rouillent

plus vite et plus facilement que les autres marques.

Tout comme vous, je préfère et de beaucoup les faits aux sentiments. Mais parfois la réalité est cruelle. Cruelle pour les concessionnaires Ford qui continuent à perdre du terrain et cruelle également pour celui aux prises avec une voiture rouillée et qui tente depuis plus de six mois de recevoir une certaine forme de compensation de cette même compagnie que vous êtes si fier de représenter.

Je vous fais grâce des produits chimiques, des lavages fréquents, des nettoyages de dessous de carrosserie, des touches et retouches, et je m'inquiète non pas des groupes de pression mais des géants de l'industrie automobile qui bafouent les consommateurs.

En terminant, je vous invite à lire l'article en première page de la même édition et intitulé: "Entre le sel et la rouille".

Denis RICHER
Dorval.

Publicité orchestrée?

Je serais curieux de connaître à quel coût la compagnie Ford a pu diffuser son message relativement à la rouille qui ronge ses voitures.

Il est curieux de constater que M. Jacques Duval nous a lu à la radio de CKAC, lundi le 13 sept. '76, une lettre ouverte qui, chose étrange, était semblable mot pour mot à celle que vous avez publiée dans votre édition du 15 sept. '76.

A une différence près, c'est que celle de CKAC était signée par le président de Sud Automobile de Longueuil tandis que dans votre édition elle est signée par le président de Versailles Ford Sales Ltée.

Est-ce à croire que les affaires sont si mauvaises qu'ils doivent fai-

re préparer leurs lettres par la même secrétaire?

Une question à ces messieurs, constructeurs d'automobiles. Comment, en 1976, pouvez-vous encore oser construire des automobiles qui n'ont pas de doublure pour les ailes avant? Est-ce que le profit est si important, qu'il faille absolument économiser quelques dollars en sachant pertinemment qu'obligatoirement cette voiture verra ses ailes percées en moins de deux ans, malgré les meilleurs soins que pourra lui apporter son propriétaire.

Assumez vos responsabilités et vous réussirez quand même à demeurer profitables.

Yvon BERTHELET
Ste-Julie, Qué.

Encore une hausse de tarifs

Honorable Pierre E. Trudeau
Premier ministre du Canada

Le 10 décembre dernier, je vous écrivais pour manifester ma désapprobation à l'augmentation exagérée des coûts du transport en commun du Canadien National sur la ligne Montréal / Deux-Montagnes. Aujourd'hui, on nous annonce une nouvelle hausse de 25% ainsi qu'une diminution du service.

J'estime dans les circonstances de votre devoir de convoquer la Commission du Transport et de faire comparaître les dirigeants de la compagnie, pour justifier leur gestion. Dans ma lettre précédente je posais certaines questions que je juge toujours pertinentes.

a) Vérifier la gestion du Canadien National et se pencher sur les besoins présents et futurs du transport en commun de la compagnie.

b) Voir pourquoi nous avons dépensé des sommes fantastiques pour des trains comme le Turbo, qui ne fonctionnent pas adéquatement.

c) Pourquoi le parc des véhicules est désuet et inadéquat?

d) Pourquoi le privilège de tarif accordé aux employés si nous avons un tel déficit?

Si vous voulez continuer à faire rire de vous par votre supposée maîtrise des prix, veuillez continuer ce simulacre de contrôle en laissant une compagnie de la Couronne augmenter ses prix de cette façon. Pour moi, les dirigeants de cette compagnie désirent tout simplement la disparition du transport public sur cette voie, mais ils n'ont pas le courage de le dire publiquement.

En terminant, je suggère que la Commission du Transport entreprenne une consultation aux différents paliers de gouvernements et du public pour trouver une solution aux problèmes actuels. Le transport en commun est une nécessité publique pour le travailleur et affecte directement son budget familial.

Serge GAGNON
Ste-Marthe-sur-le-Lac
Québec

Mais oui, ce sera bientôt L'HIVER

SOYEZ PRÊTS — ACHÉTEZ MAINTENANT

PAYEZ DANS 90 JOURS — SANS INTÉRÊT

FENÊTRES

d'ALUMINIUM HIVER-ÉTÉ

STORM-TILT

6 couleurs
Fini email
cuit
3 rainures

• Fabriquées au Québec par des Québécois pour notre climat rigoureux

- **CONTRÔLE REVERSIBLE**
Les deux côtés des fenêtres se nettoient facilement de l'intérieur.
- **CALEFATRAÏE**
Caléfatrage de laire traitée au silicone. Pas de perte de chaleur et glissement plus doux des fenêtres.
- **AUTOREMISAGE**
Élimine la pose et l'enlèvement sans dommages des moustiquaires et des tentes.
- **ALUMINIUM REFOULÉ**
Fabrication traitée à chaud assurant long usage, sans annual — antirouille — solide.
- **VERROUILLAGE SUR**
Fenêtres se verrouillant facilement en plusieurs positions, à l'abri des rudes.

GARANTIE MORRIS
depuis plus de 50 ans
Le plus grand nom dans le domaine des portes et fenêtres
Aucun intérêt ni charge de crédit

9162 ST-LAURENT

(Entre Legendre et Chabanel)

VISITEZ NOTRE NOUVELLE SALLE D'ÉCHANTILLONS

Tel. 382-6811

SOIR, CONGÉ OU FIN DE SEMAINE 737-1960

Wm MORRIS & FILS
L.TÉE

LE PLUS GRAND NOM DANS LE DOMAINE DES PORTES ET FENÊTRES

Succursale à Québec: 283, rue Saint-Paul, Tel. 892-2127

CEO

SUITE DE LA PAGE A 1

ception ou le rejet des offres patronales.

Une proposition "déposée"

Il est cependant difficile de savoir dans quelle mesure cette idée n'a pas été lancée en l'air pour voir quelle réaction elle aurait chez les membres et semer en même temps des craintes à la partie patronale pour faire pression sur celle-ci.

Cette idée a en effet été lancée avec beaucoup de prudence: on proposait simplement que le comité d'orientation de la négociation "étudie la possibilité et l'opportunité" de tenir une nouvelle consultation sur des offres. Or, cette proposition "prudente" n'a été ni acceptée ni rejetée mais simplement "déposée", c'est-à-dire mise de côté pour l'instant.

Le délégué qui l'avait soumise avait fait valoir que la consultation du 31 août, faite sous la pression d'une non-reouverture des écoles en cas de rejet des offres, constituait un "hold-up". D'autres ont souligné que les enseignants, qui vivent actuellement l'application concrète des offres qu'ils ont acceptées, les trouveraient, à l'usage, moins acceptables. D'où leur désir qu'un nouveau vote soit tenu.

Le président de l'Alliance des professeurs de Montréal, M. Pierre Lemaire, a expliqué que cette éventualité de reprendre le vote avait été examinée par son syndicat mais qu'on en était venu à la conclusion que, "malgré qu'il y a beaucoup de mécontentement, ce serait très risqué".

Un autre délégué a fait valoir que lorsque les membres de la CEQ apprendraient que leur centrale songe à tenir un nouveau vote, certains d'entre eux diraient: "La sa-

crement de CEQ veut encore nous baisser en nous faisant voter de nouveau sur des offres qu'elle nous avait recommandées de rejeter puis qu'on avait acceptées."

Ayant mis cette proposition de côté pour le moment, la commission de négociation a préféré se contenter pour l'instant de consulter ses membres pour savoir si ces derniers acceptent de retarder la signature de l'entente provinciale, à la fois pour régler les séquelles de cette négociation et respecter leur cartel avec la PAPT.

On se souviendra que, quelques jours avant le vote du 31 août, la Commission de négociation de la CEQ avait solennellement réaffirmé son intention de ne pas signer d'entente provinciale avant que la PAPT n'ait obtenu les mêmes offres.

Or, le moment du vote venu, misant sans doute trop sur l'espoir que les enseignants suivraient la recommandation de rejeter les offres patronales, les dirigeants de la CEQ oublièrent de rappeler l'existence du cartel avec les enseignants protestants.

Ce qui fit qu'ils se retrouvent avec le mandat de signer l'entente provinciale... tout en ayant le fameux cartel sur la conscience. Jus- qu'à maintenant, la CEQ s'est refusé à signer l'entente en alléguant la nécessité de corriger les erreurs de forme du texte des propositions patronales.

Ce travail étant terminé, la CEQ a décidé de consulter de nouveau ses troupes pour savoir si ces dernières entendent la position de leurs dirigeants à l'égard du cartel PAPT.

Quant au sort des "éclopes", le président de la CEQ, M. Yvon Charbonneau, entend l'évoquer au cours de discussions qu'il aura aujourd'hui avec le ministre de l'Éducation, M. Jean Bienvenue.

New Westminster

Des mutins détiennent 2 gardiens en otages

NEW WESTMINSTER, Colombie-Britannique (d'après CP) — Entre six et dix détenus du pénitencier de la Colombie-Britannique, à New Westminster, ont pris hier soir deux gardiens en otages et les détenaient cette nuit à la pointe du couteau dans les cuisines de l'institution.

Le directeur régional de la sécurité à la prison, M. Herb Bennett, a déclaré qu'il avait pu communiquer avec les deux otages. Il a révélé qu'ils n'avaient pas été maltraités.

L'incident s'est produit au moment où 200 détenus d'une aile de l'institution à sécurité maximale commençaient à manifester et refusaient de regagner leurs cellules.

Ils se sont ensuite livrés à des actes de vandalisme. L'aile de la prison a été isolée du reste du pénitencier et la garde a été renforcée.

Les noms des otages et de leurs ravisseurs n'ont pas été révélés.

Des policiers de New Westminster se sont rendus sur place et des gardiens qui avaient terminé leur quart ont été rappelés. Des ambulances ont également été conduites sur les lieux.

Il s'agit du huitième incident du genre en 19 mois à se produire au pénitencier de la Colombie-Britannique.

Les dirigeants de l'institution avaient déclaré l'état d'urgence le 9 septembre, après que les gardiens eurent décidé de boycotter les heures supplémentaires, soutenant que la prison n'était pas sécuritaire.

Les gardiens ont mis fin à ce boycottage le 20 septembre, à la suite d'une rencontre avec les autorités de la prison. Le lendemain, l'état d'urgence était également levé.

Le 31 août, un détenu s'empara d'un gardien mais fut maîtrisé en 10 minutes. Le 24 avril, quatre prisonniers ont détenu trois gardiens pendant 13 heures, sans faire de blessés.

Le 19 février, trois autres mutins s'emparèrent de trois gardiens, qu'ils relâchèrent après un siège de 14 heures.

Deux de ces prisonniers avaient été impliqués dans la dramatique prise d'otages du mois de juin 1975, au cours de laquelle une femme, Mary Steinhauser, a été tuée lorsque les forces de l'ordre ont pris d'assaut l'endroit où les détenus s'étaient barricadés avec leurs 15 otages.

Patricia Hearst témoigne contre le couple Harris

OAKLAND, Californie (AFP, UPI, AP) — Patricia Hearst a comparu hier pour la première fois comme témoin à charge, lors du procès de ses anciens compagnons de l'Armée de libération symbionniste, William et Emily Harris, qui sont accusés de l'avoir enlevée le 4 février 1974.

Mlle Hearst, qui quittait pour la première fois le Centre pénitentiaire de Pleasanton, où elle purge une peine de sept ans de prison pour vol de banque, a passé deux heures et demie à la barre. Son ex-fiancé, Stephen Weed, qui avait été blessé lors de l'enlèvement, a également témoigné pendant 30 minutes.

Même si l'audience s'est déroulée à huis clos, il semble que la jeune femme ait répété le récit qu'elle avait fait lors de son procès. Elle avait alors déclaré que William Harris était l'une des trois personnes qui avaient fait irruption dans son appartement, l'avaient ligotée puis emmenée à moitié nue.

Elle avait également impliqué Emily Harris, déclarant que c'était elle qui conduisait une des voitures utilisées lors de l'opération.

À sa sortie du tribunal, Stephen Weed a refusé de donner des détails sur son témoignage, se bornant à dire qu'il devait de nouveau se présenter en Cour, aujourd'hui. "Je n'ai pas vu Patricia, a-t-il ajouté, je ne lui ai pas parlé et je ne pense pas le faire."

William et Emily Harris ont plaidé non coupables aux accusations qui pèsent sur eux.

La poursuite a fait savoir qu'elle avait l'intention d'appeler 45 témoins. Les audiences devraient durer deux ou trois jours.

Le père de Mlle Hearst, le magnat de la presse Randolph Hearst, sera également appelé à la barre pour faire part de ses réactions à la suite des demandes de distribution de nourriture formulées par les ravisseurs de sa fille.

Depuis son arrestation en septembre 1975, Patricia Hearst a dénoncé ses compagnons de l'ALS, notamment le couple Harris, avec qui elle a passé un an à fuir la police.

Elle doit cependant comparaître au début de l'an prochain pour faire face à plusieurs accusations à la suite d'une tentative de vol à main armée dans un magasin d'articles de sport de Los Angeles, perpétrée en compagnie des Harris.

Ceux-ci ont d'ailleurs été condamnés à au moins 11 ans de prison à la suite de cet incident au

cours duquel Patricia Hearst a tiré une rafale de mitraillette pour protéger leur fuite.

Au cours de l'audience d'hier, Patricia Hearst n'a pu être accom-

pagnée de son avocat, Al Johnson. Celui-ci l'attendait à l'extérieur de la salle d'audience. Elle a pu néanmoins le consulter pendant son interrogatoire.



Patricia Hearst s'est rendue hier au palais de justice du comté d'Alameda, à Oakland, Californie, pour témoigner contre ses anciens compagnons de l'Armée de libération symbionniste, William et Emily Harris, qui sont accusés de l'avoir kidnappée en 1974. La jeune femme a été conduite, menottes aux mains, à la salle d'audience.

ALI

SUITE DE LA PAGE A 1

souhaitait que cette chanson-là soit reprise en chœur par les autres Noirs.

Et le combat?

Parfois, il se rappelle le combat qu'il doit livrer ce soir à Ken Norton au Yankee Stadium, et il s'enfle de menaces, se gonfle d'injures, entre en transes: "Je vais le détruire, je vais le détruire, je vais le détruire..." les mots sortant de sa bouche tordue par la haine, les yeux sortis de la tête, masque éfrayant du fou furieux... et d'un coup, en un dixième de seconde, retrouvant la plénitude de sa sérénité, visage lisse, détendu, éclairé d'un sourire, nous posant cette question effrontée, puisqu'elle sous-entend que nous sommes une belle bande d'idiot de l'avis cru, cette question courageuse, puisqu'elle démonte toute la mécanique de son personnage, cette question: — Est-ce que vous trouvez que je suis un bon comédien. Assez bon comédien pour jouer le rôle de Mohammed Ali ?

Au sommet de son art

À 34 ans, Ali-le-boxeur n'est plus le styliste élégant d'antan. Lui-même reconnaît qu'il ne dansera pas devant Norton ce soir, qu'il est plus économe de ses mouvements maintenant que l'âge l'a un peu alourdi.

Mais à 34 ans, Ali-le-comédien est au sommet de son art. Je doute qu'il y ait dans tout Hollywood une caméra assez sensible pour aller chercher toutes les nuances, toute l'intelligence du personnage. Le numéro qu'il nous a fait hier au Essex House dépasse le cinéma, en ce sens que c'était le numéro de quelqu'un qui se regarde faire du cinéma.

Le numéro terminé, Ali a mis une bonne demi-heure à regagner la rue. Intarissable discoureur, il suffit de lui dire un mot pour réamorcer son moulin à paroles. Il s'arrête aussi à tous les enfants, les prend dans ses bras, les embrasse, leur parle à l'oreille, fait quelques pas avec eux et les caresse avec une sensualité qui exclut cette fois tout cabotage.

Rendu dehors à la porte de sa Cadillac, alors que toute sa suite est déjà installée dans des voitures toujours stationnées en double, dans le trafic, Ali parle encore. Cette fois avec mon confrère Pierre Gobeil du Montréal-Matin. Il était question d'un texte sur la corruption écrit par Ali dont il avait fait une lecture publique durant le camp d'entraînement...

Une grande gueule? Bien sûr. Et qui passe son temps à faire la morale. Mais le clown n'est jamais loin qui vous invite à rire du prédicateur.

P.S. N'ayant pas assisté au camp d'entraînement, je ne peux me prononcer sur le combat de ce soir. Ali est cependant largement favori pour l'emporter. Ce qui est certain, c'est que les deux boxeurs se sont entraînés très sérieusement, qu'ils sont en grande forme, et qu'un K.O. est presque à exclure... Personnellement, je me contente de douter un combat plat... les deux styles se complétant fort mal pour donner un beau spectacle.

X X X

On prévoit du temps froid et nuageux au Yankee Stadium ce soir... 40.000 spectateurs sont tout de même attendus et cela malgré le prix des billets (\$200 ringside — \$50 pour les moins chers). Le dernier combat au Yankee Stadium, remonte à 1959 alors que Floyd Patterson avait battu Ingemar Johansson.

Au procès de Côté :

Les jurés restent encore à l'écart

C'est hier que devait reprendre, devant le jury, constitué lundi dernier, le procès de Donald Côté pour le meurtre d'Eddie Chiquette et de Robert de Courcy, trouvés calcinés dans la valise de leur voiture, à l'automne de 1973.

Mais après avoir rendu une décision majeure sur l'un des nombreux points de droit soulevés jusqu'à maintenant par les procureurs de la défense, Mes Léo-René Maranda et Pierre Morneau,

le juge Jean-Paul Bergeron a fait revenir les jurés en Cour.

Mais pour leur indiquer tout simplement qu'ils seraient libres jusqu'à jeudi matin, et possiblement jusqu'à lundi de la semaine prochaine.

Il les pressa cependant de ne rien faire pour savoir ce qui s'était déroulé et ce qui se déroulera au cours des prochaines semaines, en leur absence, tout ce qui touche le droit n'étant pas de leur ressort.

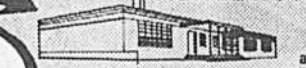
ATTENTION ! ATTENTION !

982, boul. Labelle, Chomedey
Tel.: 687-3740 — 331-4297
5325, rue Grande-Allee, Saint-Hubert
Tel.: 676-7311
3979, rue Martial, Montréal-Nord
Tel.: 323-4897 — 323-5042

VISITEZ NOTRE USINE

Directement du
manufacturier
au consommateur

POURQUOI
PAYER
PLUS CHER?
Évitez les frais
d'intermédiaires



REVÊTEMENTS
DE MAISONS
DU
CARRÉ

Porte
2 pouces
Verre trempé
\$8895

Porte
émaillée
\$9995

Porte patio
4 panneaux
de verre
trempé
\$39095

Contre-
fenêtre
sur mesure
jusqu'à
100 po
\$3295

Prix sujet à
changement
sans
avis



Châssis en stock
30% de rabais

Du vendredi 10h à 6h
le samedi jusqu'à 5h
Samedi jusqu'à midi

J. L. Aluminium Inc.

Manufacture
1203 ouest, boul. Curé-Poirier
LONGUEUIL

Appeler:
677-3023
521-4745

Une nouvelle idée brillante... chez Cardinal.



Une nouvelle idée de Kodak... les nouveaux appareils instantanés Kodak. Plus de papier à découper, plus besoin de se salir, plus besoin d'attendre. Cet appareil produit des photos en couleur si belles que vous n'en croirez pas vos yeux, des photos avec un élégant fini SATINLUXE™. Vous trouverez, chez Cardinal, la gamme complète des appareils instantanés Kodak.

L'APPAREIL INSTANTANÉ KODAK EK 4

Un appareil facile à utiliser... et qui donne des résultats immédiats. Il comprend les caractéristiques suivantes: détection de la distance à l'aide d'un cercle en zoom, exposition automatique et photos qui ne salissent pas les doigts et qui se développent devant vos yeux. Garantie totale Kodak de trois ans.

\$49.92

L'APPAREIL INSTANTANÉ KODAK EK 6

Il possède toutes les caractéristiques du EK 4 et un dispositif de sorte automatique de la photo.

\$64.92

LE FLIPFLASH

Si vous prenez des photos le soir ou à l'intérieur. S'adapte aux appareils Kodak EK 4 et EK 6. Donne 8 éclairs.

\$1.90



10 photos instantanées
à prix d'aubaine

\$5.95

ETUI
pour appareil instan-
tané Kodak.
Petit et pratique, avec
fermeture-éclair et
courroie

\$12.92

Faites un beau sourire... de la part de Cardinal. Kodak et Sylvania. Demandez une photo de vous-même, jeudi, vendredi ou samedi prochain, à n'importe quel magasin Cardinal.

Cardinal
Salle d'exposition et magasin à rayons

Montréal (ouest)
Centre d'Achats Iles Perrot,
101, boul. Cardinal Léger
Centre d'Achats West Island Mall
Centre d'Achats Dorval Gardens
Plaza Newman, LaSalle
5737 ouest, rue Sherbrooke, au coin de Wilson
Mall Cavendish
Centre d'Achats Wilderton
11847, boul. Laurentien, près de Salaberry
Plaza Alexis Nihon

Montréal (est)
Centre d'Achats Repentigny, 171, boul. d'Iberville
Place Bourassa
4485 est, rue Jean-Talon, près de Pie IX
900 est, rue Saint-Zotique,
au coin de Saint André
Place Frontenac, 2600 est, rue Ontario,
au coin du Havre
Laval
Centre d'Achats Saint-Martin
Carrefour Laval
Centre d'Achats Duvernay, boul. de la Concorde

Rive-Sud
Centre d'Achats régional de Châteauguay
Centre d'Achats Greenfield Park
Place Jacques Cartier,
chemin Chambly, Longueuil
Les Laurentides
Saint-Eustache - 406, boul. Sauve
Centre d'Achats Sainte-Thérèse,
300, boul. Sicard
Saint-Jérôme - Place Lafontaine,
St-Georges, au coin de boul. Labelle
Sept-Îles
Place des Cormiers, boul. Laure

Les Cantons de l'Est
Granby - Les Galeries de Granby,
40, rue Evangéline
Sherbrooke - Carrefour de l'Estme et
101, rue Frontenac
Drummondville - 400, boul. Saint-Joseph
Shawinigan
Plaza de la Maurice
Ville de Québec
Galeries de Châteauguay, boul. Sainte-Anne
Galeries Châteauguay
Centre d'Achats Place Laurier



L'Afrique australe

JOONEED KHAN

Les armes ne se tairont pas en Rhodésie

"IL EST TROP tard pour parler d'un transfert de pouvoir pacifique en Afrique australe. Les efforts faits maintenant sont des efforts pour minimiser la violence."

Ces paroles, prononcées par le président Julius Nyerere, de Tanzanie, quelques jours avant l'adhésion publique de Ian Smith à la règle de la majorité en Rhodésie, demeurent plus actuelles que jamais.

Les principaux chefs nationalistes rhodésiens ont dénoncé les propositions comme comportant "de sérieuses failles" et comme étant "délibérément calculées pour désamorcer la lutte révolutionnaire qui est notre seul choix crédible pour accéder à une véritable indépendance".

Et dans les 48 heures qui ont suivi le "discours de Salisbury", les présidents des cinq États africains dits de "première ligne", réunis à Lusaka, rejetaient les propositions "qui, si elles étaient acceptées, reviendraient à légaliser les structures de pouvoir colonialistes du régime illégal et raciste de la Rhodésie du Sud".

Recommencer à zéro

Le président Ford semble avoir péché par excès d'enthousiasme (électoral, peut-être) en proclamant qu'"une menace contre la paix mondiale a été écartée". Son secrétaire d'Etat aura été plus réaliste, qui s'est contenté de parler du "début d'un délicat processus de négociation".

En fait, l'initiative diplomatique de Henry Kissinger n'aura servi qu'à stimuler les partisans de la lutte armée, qui voient dans la demi-volte-face de Smith la preuve de leur efficacité, et à ramener le "délicat processus de négociation" à son point de départ.

En effet, alors que Smith, parlant déjà comme un partenaire de l'OTAN ("Quoique nous-mêmes et les puissances occidentales ayons un objectif commun, à savoir le maintien de la Rhodésie au sein du monde libre et en dehors de la pénétration communiste"), entend

diriger "sa" décolonisation à "sa" façon, les Cinq africains lui rappellent fermement que son régime minoritaire raciste est "illégal" et que l'autorité coloniale, en Rhodésie, c'est la Grande-Bretagne.

Nouvelle chance pour Londres

Et aussitôt, ils demandent à Londres "de convoquer immédiatement, hors du Zimbabwe, une conférence réunissant les représentants authentiques et légitimes du peuple zimbabwéen" pour établir un gouvernement transitoire de majorité africaine et rédiger la constitution d'indépendance du Zimbabwe.

Dans ses propositions, qu'il a présentées comme "un plan américano-britannique élaboré de concert avec les principales puissances occidentales" auquel il a toutefois pu apporter "certaines modifications", Smith prévoit que "les représentants du gouvernement rhodésien rencontreront des dirigeants africains en vue d'organiser un gouvernement intérimaire".

Pressé de toutes parts, Smith avait réussi à relancer la balle dans le camp africain. Celui-ci l'a aussitôt renvoyée à Londres, mettant les Britanniques devant les responsabilités coloniales qu'ils auraient dû assumer dès la rébellion du régime Smith, en novembre 1965.

Nous voici donc revenus onze ans en arrière. Mais deux nouveaux facteurs permettent d'espérer que devant l'occasion qui lui est offerte de recommencer à zéro, Londres abandonnera la flaccidité qui a tant caractérisé sa démarche rhodésienne.

Lutte armée déterminante

D'abord, depuis les "rencontres officieuses" et les croisières diplomatiques au large de Gibraltar, en 1966-67, jusqu'à la mission Pearce, en 1972, Londres n'a toujours eu qu'un seul interlocuteur en Rhodésie, le régime Smith, qui l'a pourtant toujours roulé.

Désormais, les Cinq africains l'invitent à rétablir pour la Rhodésie la règle qui a dicté le processus de décolonisation partout ailleurs, c'est-à-dire le dialogue avec les représentants de la majorité.

Ensuite, les pays africains "de première ligne" apportent à la lutte du peuple de Zimbabwe, surtout depuis la décolonisation portugaise, un soutien ferme et croissant qui permet désormais à la lutte armée, menée sur quatre fronts par quelque 12.000 maquisards dotés d'armes modernes fournies par les pays de l'Est, contre une armée que Smith veut porter de 30.000 à 150.000 hommes.

Un représentant de l'Armée de libération du Zimbabwe (ZIPA) a déclaré la semaine dernière à Lusaka que les maquisards avaient établi "des zones semi-libérées à l'intérieur du territoire rhodésien", c'est-à-dire des zones "qui échappent au contrôle de l'ennemi".

Deux dialogues distincts

Le Foreign Office s'est dit prêt à convoquer la conférence souhaitée par le sommet de Lusaka, mais il est peu probable qu'elle débouche sur un règlement pacifique en Rhodésie, car seuls "les représentants légitimes et authentiques du peuple de Zimbabwe" y participeraient — ce qui semble exclure le régime minoritaire blanc, du moins le Front rhodésien d'Ian Smith qui détient 50 des 66 sièges au parlement de Salisbury.

De son côté, Salisbury joue la victime magnanime. "Nous avons rempli notre part du contrat," a déclaré le ministre des Affaires étrangères Pieter Van Der Byl, mais les chefs d'Etat africains ont démontré qu'on ne peut pas leur faire confiance. Que les Etats-Unis, l'Afrique du Sud et les puissances occidentales s'engagent maintenant à leur faire entendre raison.

"Quant à nous, a-t-il poursuivi, nous allons nous en tenir au plan de règlement en trouvant des Noirs modérés pour former le Conseil d'Etat et le Conseil des

ministres préconisés, car notre acceptation n'implique pas que des terroristes siègeront à ces organismes".

L'impasse persiste

Rien n'est donc réglé. Même si

Ian Smith applique son plan, il est difficile d'imaginer son régime céder le pouvoir à la majorité. Son plan ne fait aucune mention du suffrage universel. Il parle plutôt des recommandations de la Commission Quenet, qui préconise

le remplacement des listes électorales séparées par une liste commune, mais qui prévoit le maintien du suffrage sélectif.

Cette commission, présidée par sir Vincent Quenet, ancien juge de la Cour suprême, était composée de cinq Noirs et cinq Blancs et parmi ses autres recommandations en figure une qui divise le pays également entre les 280.000 Blancs et les six millions de Noirs, pour l'accession à la propriété terrienne.

Avec son Conseil d'Etat moitié noir moitié blanc doté du pouvoir suprême et chargé de rédiger la nouvelle constitution "entre Rhodésiens", son soutien à la règle de la majorité "à condition que cette majorité gouverne de manière ministérielle" et le maintien des ministères de la Défense et de l'Intérieur entre des mains blanches, Ian Smith ne semble prêt à céder rien du tout.

La parole est aux armes

De toute façon, les promesses de Smith restent soumises à deux conditions: "des que les préliminaires nécessaires auront été appliqués"; la levée des sanctions de l'ONU et la cessation de la guérilla.

Seul le Conseil de sécurité peut voter le retrait des sanctions mais les vetos chinois et soviétique suffisent à bloquer toute décision. Quant à la lutte armée, la ZIPA a promis de la poursuivre "jusqu'à ce que tous les responsables du régime illégal soient arrêtés pour crimes de guerre".

Alors que le régime Smith saurait durant le week-end les effets positifs provoqués par le "discours de Salisbury" sur le secteur du tourisme et le marché de l'immobilier, l'Armée de libération du Zimbabwe jurait d'obtenir sa reddition sans condition.

Les armes vont donc continuer de parler en Rhodésie, tout comme en Namibie. "Nous avons placé la corde au cou de Smith, déclarait en juin le président Samora Machel, du Mozambique. Le peuple rhodésien n'a plus qu'à la tirer."



Une foule de Noirs est venue accueillir le leader nationaliste Joshua Nkomo, samedi, à son retour d'une longue mission. Nkomo est le seul chef noir de Rhodésie à avoir été reçu par Henry Kissinger à Lusaka, mais le pouvoir ne semble pas encore... à portée de la main.

Robarts sur la constitution

Se hâter, mais sans rien précipiter

L'ex-premier ministre John Robarts d'Ontario avait été l'instigateur de la Conférence constitutionnelle qui regroupait les premiers ministres des provinces à Toronto il y a neuf ans. A la veille d'une nouvelle étape dans le débat constitutionnel, il a exposé son point de vue sur la question dans un discours prononcé devant le BAC le 9 septembre. Nous en reproduisons de larges extraits.

IL Y A NEUF ans, le 27 novembre 1967 pour être exact, je présidai une conférence constitutionnelle des premiers ministres des dix provinces du Canada. Dans mon discours d'accueil aux délégués je définissais ainsi le but de la conférence: "Examiner la Confédération dans son état actuel, dresser l'inventaire des cent dernières années, étudier les points d'accord et de désaccord et chercher ce qui pourrait être fait pour maintenir la force et l'unité du Canada".

Je me rappelle très bien le raisonnement d'où naquit l'idée de cette réunion. Une série de conférences fédérales-provinciales venait de s'achever, avec leur cortège habituel d'aigreurs et d'affrontements sur le sujet de la répartition des revenus fiscaux entre les différents échelons de gouvernement du Canada. Certains d'entre nous étaient d'avis qu'il y aurait beaucoup à gagner à discuter de nos profits et pertes dans la grande entreprise, si j'ose dire, de la Confédération, si nous ne faisons pas intervenir les questions d'argent, surtout l'année où nous célébrions notre première anniversaire. C'est ainsi que les questions financières (impôt, partage des revenus, programmes à frais partagés) et toutes les autres branches des dépenses gouvernementales furent nommément effacées du programme, et en fait ignorées durant la conférence (...).

La conférence constitutionnelle interprovinciale de 1967 aboutit à peu de propositions concrètes,

mais là n'était pas son but. Elle fut empreinte à un point remarquable du sceau de l'harmonie et de la compréhension. L'accord fut général sur la nécessité de réviser l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique de 1867 (qui tient lieu de constitution au Canada) afin de l'adapter aux exigences du XXe siècle finissant. Il y eut aussi une bonne volonté manifeste de la part de tous les premiers ministres à se pencher avec sympathie sur les problèmes des autres parties du Canada, et en particulier sur ceux du Québec et sur les sentiments de cette dernière province. L'atmosphère de cette réunion était un fidèle reflet de l'esprit de fierté nationale et de confiance en soi dégagé par l'année du centenaire, et semblait bien augurer de l'avenir.

Dissensions et ressentiments

Au cours des neuf années qui se sont écoulées depuis cette conférence, quels progrès avons-nous fait en direction d'un "Canada fort et uni"? Beaucoup de gens pourraient affirmer: "très peu". Non seulement rien n'a été fait pour moderniser notre constitution, mais encore dissensions et ressentiments semblent régner sur les relations interprovinciales, et même entre les populations des diverses régions du Canada. Trois incidents récents illustrent bien cet état d'esprit.

Le premier a eu pour cadre la ville de Québec. Une délégation d'hommes d'affaires ontariens comparait devant un comité de l'Assemblée nationale du Québec pour présenter le point de vue de leur profession sur un projet de loi de protection des consommateurs. N'étant pas bilingues, ils s'exprimaient en anglais, ce que leur reprochèrent des membres du comité, alors que, en vertu de l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique, l'anglais et le français sont l'un et l'autre les langues officielles de l'Assemblée nationale du Québec, comme ils le sont du Québec canadien. Un tel manque

d'égards eut été impensable il y a seulement dix ans.

Le second événement s'est passé ici, à Toronto. Un groupe de musiciens jouaient sur la place en face de la banque Toronto-Dominion. Leur chef demanda s'il y avait là des francophones. Un couple de touristes venus du Québec leva la main, avec l'idée que le groupe allait jouer "Alouette" ou un autre air canadien-français. Bien loin de cela, le musicien entreprit de coasser comme une grenouille, sous les applaudissements de la foule. Là encore, un tel comportement aurait été inimaginable il y a quelques années.

Le troisième événement a eu lieu en Alberta il y a deux ans, en pleine crise du pétrole. Dans toute la province, des collants proclamant "Laissez les geler dans la noirceur, ces salauds de l'Est" fleurirent sur les pare-choix des automobiles.

Il faut ajouter à ces incidents le plus récent, qui s'est passé lors de la rencontre Canada-Suède pour la Coupe Canada: le commentateur, parfaitement bilingue, se fit abondamment huer lorsqu'il parla français au Maple Leaf Gardens de Toronto.

Affrontements chroniques

Tous ces incidents ont connu la large diffusion qu'ils méritaient. Mais, faut-il le préciser, ils ne sont pas nécessairement nouveaux ou différents de ce qui se passe au Canada depuis plusieurs années. Je me rappelle la tournée de l'Ouest du Canada que fit au milieu des années soixante le premier ministre Jean Lesage afin d'y exposer la situation du Québec. L'ayant rencontré peu de temps après à Toronto, je lui demandai comment s'était passée cette tournée. Il me répondit qu'elle avait été difficile et qu'il ne pensait pas avoir remporté beaucoup de succès. Ce à quoi il ajouta que je devrais moi aussi faire un tour dans l'Ouest, car, à son avis, on ne m'y aimait guère plus que lui!

Tout ceci montre que les désac-

cords entre régions d'une part et entre anglophones et francophones d'autre part ont toujours été un élément constitutif de l'ensemble qu'est le Canada. La question qui se pose, en fait, c'est de savoir jusqu'où sont allés ces désaccords et leurs conséquences. Sont-ils ressentis assez profondément pour amener un grand nombre d'hommes et de femmes ordinaires de ce pays à décider qu'en fin de compte ils feraient mieux de se séparer et de vivre chacun de leur côté, pour ainsi dire? Constituent-ils un clivage politique, géographique, ethnique, religieux ou autre assez marqué pour les conduire à réévaluer les termes de l'alternative? Ou ne sont-ils que les manifestations extérieures des ressentiments, des préjugés, des exaspérations et des comportements qui font partie de notre vie nationale depuis des siècles?

Je préfère croire que c'est là le cas, et que ces comportements traditionnels sont à l'occasion exacerbés par les circonstances. Il y a comme un flux et un reflux régulier de ces sentiments dans notre peuple. Nous nous rappelons tous la "révolution tranquille" du Québec, des années soixante. Ceux qui étudient l'histoire de ce temps et ceux qui l'ont faite se rappellent les vifs affrontements qui opposaient alors M. Pearson au gouvernement du Québec, les autres impliqués d'une façon ou d'une autre. Les querelles et les luttes qu'entraînerent alors le plan de pension, l'assurance-maladie, les paiements de péquation, le partage des revenus, les accords fiscaux, les programmes à frais partagés, les exportations de céréales, tout aggravait une situation aussi propice à faire naître le découragement à l'époque que tout ce qui peut arriver aujourd'hui. Et pourtant ces vieilles querelles tendent à être oubliées maintenant que prennent leur place de nouveaux affrontements à propos des revenus du pétrole, des droits sur les gisements de minerais sous-marins, des revenus des ressources naturelles, du bilinguisme, du développement culturel du Québec aussi bien que

du reste du Canada, du rapatriement de la constitution, des tarifs de fer, etc...

A mon avis, le Canada, de par sa nature même, de par sa géographie, de par sa diversité, est condamné à être le cadre d'affrontements perpétuels, comme l'histoire en montre tant d'exemples. A condition d'accepter cette prémisse, vous aurez par rapport à ces événements assez de recul pour résister à la panique d'un sauve-qui-peut général. Ce genre d'événements exige un degré de patience auquel il n'est pas toujours facile d'atteindre, et l'exercice de grandes qualités de diplomatie et de souplesse dans le jeu incessant des relations humaines qu'implique notre vie politique. Parfois, la souplesse et la patience font défaut, et c'est alors que la situation paraît empirer.

Pour le moment, nous sommes confrontés à une récession économique, un contrôle très impopulaire des salaires, des prix et des bénéfices, des taux d'intérêts élevés qui affectent la possibilité pour les gens de financer leur logement, des disputes sur les loyers et leur contrôle, un taux d'inflation qui fait peur chaque fois qu'on achète quelque chose, sans mentionner un désenchantement général dans le monde à l'égard de toute forme de gouvernement. J'aurais même pu dire à l'égard de toute discipline. La situation qui en résulte a tous les éléments affectifs qui conduisent à exprimer les doléances, les appréhensions et les anxiétés sous forme d'un débordement de critiques et de plaintes, et, à l'occasion, de comportements assez inélegants.

En de telles circonstances, les personnes capables de pondération ont le devoir de redoubler d'efforts et de tolérance pour comprendre le point de vue des autres. Mais, plus encore, il incombe à nos gouvernements de faire preuve de modération. L'essentiel, plus que jamais, est de rester lucide, d'éviter la nervosité, de conserver le sens de la mesure et de prendre du recul. Juger les événements avec impar-

tialité et mesure exige un effort difficile.

Les premiers ministres provinciaux se préparent à une nouvelle rencontre au début d'octobre; ils tenteront de se mettre d'accord sur la façon de procéder pour modifier la forme ou le fond de l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique. Comme je l'ai dit, nombreux ont été, au cours des ans, les efforts poursuivis pour en arriver à une formule acceptable, mais en vain. Qui sait si cette nouvelle tentative aboutira? Le Premier ministre du Canada a laissé entendre qu'à défaut d'un accord, il demandera peut-être au Parlement du Canada d'adopter une loi sur laquelle le Parlement britannique serait invité à lui remettre le pouvoir de modifier cet Acte. Il semble que cette demande de rapatriement ne contiendrait aucune formule de modification. A mon avis, ce serait un désastre. Nous nous trouverions à tout jamais emprisonnés dans une camisole de force, l'absence d'une formule nous interdisant de modifier l'Acte sans obtenir de toutes les provinces un consentement unanime quasi impossible. Il vaudrait mieux, à mon avis, persister, avant d'agir, dans nos efforts pour trouver, par voie de compromis, une solution qui recueille l'adhésion de toutes les provinces. Bien sûr, il est anormal que nous devions faire appel au Parlement d'un autre pays pour modifier notre constitution. Mais s'il nous faut encore quelques années pour mener à son terme un processus entamé il y a plus de cent ans, je trouve que nous ferions mieux de nous armer de patience et d'exercer, entre temps, les pouvoirs qui sont indubitablement les nôtres pour trouver le meilleur compromis. Rapatrier l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique sans y incorporer une formule de modification serait peut-être un expédient très populaire, mais qui ne résoudrait en aucune façon les difficultés présentes et en créerait d'autres, beaucoup plus épineuses, encore, à mon avis.

dépêches

LE PAPE Paul VI s'est élevé hier contre l'extension de la violence contre les citoyens en général et contre des prêtres en particulier en Argentine et au Brésil. Le Saint-Père a fait cette sortie dans sa réponse au nouvel ambassadeur d'Argentine qui lui présentait ses lettres de créance. Il a notamment demandé des explications sur les récents assassinats de prêtres et de religieux en Argentine. Le pape a aussi protesté officiellement contre l'enlèvement de Mgr Adriano Hypolito, évêque brésilien de la banlieue de Rio de Janeiro, par un groupe d'extrême droite.

LE JOURNALISTE américain, Jack Anderson, a intenté une action en justice contre l'ex-président Nixon et 19 de ses anciens collaborateurs, dont Henry Kissinger, demandant 822 millions de dommages-intérêts. Il les accuse d'avoir trempé dans un vaste complot visant à le discréditer et éventuellement à l'assassiner. La Maison-Blanche est accusée d'avoir tenté de harceler M. Anderson en vue de l'empêcher de recueillir des informations embarrassantes pour l'administration Nixon.

LA COMMISSION des Affaires étrangères du Sénat va réexaminer la résolution qu'elle avait adoptée vendredi en vue d'interdire la vente à l'Arabie Saoudite de 650 missiles air-sol Maverick, d'une valeur d'une trentaine de millions de dollars. L'administration Ford, notamment par le vice-président Rockefeller, avait tout fait en son pouvoir pour demander à la Commission de modifier son point de vue, allant jusqu'à parler d'embargo pétrolier de la part de l'Arabie Saoudite, ce que le prince Fayçal a catégoriquement démenti.

LA COUR SUPRÊME polonaise a ordonné hier la remise en liberté immédiate de sept ouvriers d'une usine de tracteurs, proche de Varsovie, condamnés en juillet dernier à des peines de trois à six ans de prison pour avoir fait dérailler une locomotive lors des émeutes ouvrières déclenchées pour protester contre une hausse vertigineuse du prix de produits alimentaires. La Cour suprême a réduit les peines à un an de prison avec sursis de trois ans, étant donné la "bonne nature" des intéressés.

L'ASSASSINAT en Corse de deux bergers, les frères Xavier et Pasquin Ruggieri, continue de susciter une vive émotion dans la région de Corte. La population manifeste son opposition à la présence en terre corse de la Légion étrangère. Un légionnaire déserteur, Werne Ludwig, a été appréhendé à une quinzaine de milles des lieux du crime. En désertant, il avait gardé la baïonnette de son fusil en abandonnant son poste. Or, les bergers ont été tués avec une arme de ce type. Un autre légionnaire déserteur a été pris à partie par la foule à Corte et a été sérieusement blessé. Il a été arrêté.

LIAM DOHERTY, le fils d'une des organisatrices du Mouvement des femmes irlandaises pour la paix, a été roué de coups, hier, à Londonderry, où il a été trouvé évanoui sur un trottoir. Avant de prendre la fuite, ses agresseurs lui ont gravé sur la main les lettres IRA. Le jeune homme, qui est âgé de 17 ans, a du recevoir des soins à l'hôpital. L'IRA "provisoire" a toutefois démenti hier soir être responsable de cet attentat. C'est la deuxième fois en quelques jours que des terroristes cherchent à intimider le Mouvement des femmes pour la paix.

A MAINS LEVEES, le congrès du Parti travailliste, à Blackpool, a approuvé hier le contrat social qui scelle la coopération entre le gouvernement britannique et les syndicats dans la lutte contre l'inflation. Non sans avoir, toutefois, infligé une défaite embarrassante et inattendue au cabinet Callaghan en adoptant une motion de critique du Syndicat des fonctionnaires à l'endroit du milliard de livres d'économies budgétaires annoncé en juillet dans le cadre de cette stratégie anti-inflationniste. Le premier ministre n'est cependant pas lié par cette décision.

LES SERVICES de l'immigration vont tenter de faire expulser sept personnes accusées d'atrocités et de meurtres commis au cours de la Seconde Guerre mondiale. M. Leonard Chapman, directeur des services de l'immigration a décidé d'agir après que des avocats de l'immigration eurent interrogé des témoins en Israël. Une trentaine de ces témoins pourraient être amenés aux États-Unis au moment du procès. Les sept hommes concernés auraient commis ces crimes de guerre en Lettonie et en Lituanie, puis, peu après la guerre, ils ont émigré aux États-Unis.

De violents heurts marquent le jour national pour l'amnistie en Espagne

d'après Reuter, UPI, AFP

BILBAO — La police anti-émeutes a durement réprimé, hier, des manifestations organisées dans le Pays basque et à Madrid pour commémorer l'exécution, il y a un an, sur l'ordre de Franco, de cinq militants antifranquistes et pour réclamer une amnistie complète. Une grève de vingt-quatre heures a été déclenchée au Pays basque où pratiquement tous les bureaux, magasins, banques et usines ont fermé leurs portes. A Pampelune, on a vu apparaître sur des entreprises le drapeau basque rouge-blanc-vert qu'il est pourtant interdit de déployer. On estime que près d'un demi-million de travailleurs ont fait grève.

Toute la journée, la police a utilisé

matraques, grenades lacrymogènes et bombes fumigènes pour disperser des foules de manifestants à Bilbao et à San Sebastian. Elle a également tiré des balles en caoutchouc dans le centre de Bilbao où les manifestants ont dressé des barricades faites de voitures, de boîtes à ordures et de matériel de construction. Les policiers ont pourchassé les manifestants jusque dans les cafés et ont même chargé des gens qui avaient formé une file d'attente devant un cinéma.

Selon des sources syndicales basques, la grève d'hier a revêtu une ampleur comparable à celle observée en mars dernier pour protester contre la mort de cinq manifestants abattus par la police à Vitoria. Des grèves et des manifestations avaient

déjà été provoquées il y a deux semaines par la mort d'un jeune travailleur, tué par la police. A la suite de cet incident, le ministre de l'Intérieur Rudolfo Martín Villa avait effectué une tournée à travers le Pays basque pour désamorcer la tension.

A Madrid

De plus, plusieurs centaines de jeunes gens ont manifesté hier soir dans le centre de Madrid, réclamant une amnistie totale. Des éléments de la police anti-émeutes et des inspecteurs en civil ont chargé, "nettoyant" la grand-place centrale à coups de matraque, sans faire la distinction entre manifestants et simples promeneurs. Ils sont également descendus dans une station de métro où quelques manifestants s'étaient réfugiés et ils ont bastonné

tous ceux qui se trouvaient à leur portée.

Lorsqu'une rame est arrivée à la station, les policiers ont poussé à coups de matraque dans les wagons les voyageurs qui attendaient, puis, au milieu des cris et des hurlements, ont frappé à coups redoublés sur la paroi des voitures.

L'agitation sociale se manifeste aussi en d'autres points du territoire espagnol. Ainsi la grève du tri postal de Madrid s'est étendue en province et une grève générale a eu lieu à Tenerife aux Canaries, pour protester contre la mort d'un étudiant abattu la semaine dernière par des policiers.

Par ailleurs, d'après la revue "Actualidad Española", le prochain référendum en Espagne aura lieu le 15

décembre. Publiant la liste des membres de la commission chargée de préparer ce référendum, la revue indique que 58 p. cent des Espagnols estiment que le chef du gouvernement Adolfo Suarez a acquis la confiance du peuple. Toujours selon ce sondage, 71 p. cent des Espagnols pensent que M. Suarez dispose maintenant d'un appui populaire plus grand que lors de son arrivée au pouvoir.

Portugal: remise des terres "occupées"

d'après AFP, UPI, Reuter

LISBONNE — Le gouvernement portugais a entrepris, depuis hier, de rendre à leurs propriétaires les terres illégalement expropriées par des éléments d'extrême gauche à la suite de la révolution, tandis que le Parti communiste tente d'éviter que des actes de violence ne surviennent au cours des opérations de récupération.

Au ministère de l'Agriculture, on indique que le processus se fera progressivement, afin d'éviter tout incident, pour que l'opération soit menée à bonne fin au 31 octobre. La restitution porte sur l'exploitation de petite et moyenne superficie. Elle se fera par les soins des autorités locales. La police n'étant appelée qu'en cas de refus d'évacuation. Quant à l'armée, elle n'interviendra seulement que s'il y a une rébellion contre les agents de l'autorité.

Les syndicats communistes d'ouvriers agricoles ont annoncé qu'ils obéiraient à la loi, mais les gauchistes accusent déjà le gouvernement d'avoir "trahi la réforme agraire" et appellent les travailleurs à la lutte.

Les communistes, exclus du gouvernement à la suite des législatives de décembre dernier, et ayant été à la tête du mouvement des occupations qui ont touché un million d'hectares environ, ont publiquement désavoué ce qu'un journal du parti a qualifié de "campagnes de la réaction et de l'ultra-gauche pour provoquer la violence".

Les milieux politiques conservateurs ont rapporté que dans l'Alentejo, les ouvriers agricoles d'extrême gauche se sont constitués de petits arsenaux, tandis que les anciens propriétaires ont annoncé que, eux aussi, ils sont "prêts à combattre" toute résistance à la première entreprise d'envergure du premier ministre Soares pour freiner les excès de la révolution.

On a démenti, de sources militaires, la mise en état d'alerte d'unités militaires et on déclarait dans l'Alentejo qu'il était prévu de recourir à des civils pour faire appliquer l'ordre de transfert des propriétés.



Des partisans du leader nationaliste Joshua Nkomo ont manifesté hier près de Bulawayo, dans l'ouest de la Rhodésie, pour réclamer l'unité et le pouvoir majoritaire immédiat.

Rhodésie: Londres hésite entre le plan Smith et le plan de Lusaka

d'après AFP, Reuter, UPI et PA

La réponse britannique aux développements enregistrés ce week-end sur la question de Rhodésie n'a pas réussi hier à remettre l'initiative du secrétaire d'Etat américain Henry Kissinger sur les rails. Au contraire, l'impasse persiste.

Réagissant à l'appel des pays africains "de première ligne" pour que la Grande-Bretagne assume ses responsabilités coloniales en Rhodésie, Londres a dépêché le secrétaire adjoint au Foreign Office, Red Rowlands, au Botswana, où de nombreux dirigeants africains sont attendus aux fêtes de l'indépendance.

Mais dans la première déclaration officielle au parlement britannique, Lord Gorowny-Roberts, autre secrétaire adjoint au Foreign Office, invitait les dirigeants nationalistes de Rhodésie pour qu'ils engagent immédiatement des négociations avec le régime Smith en

vue de former un gouvernement de transition.

Londres n'a donc pas encore fait son choix entre le plan Smith, qui prévoit des négociations directes entre Salisbury et "des nationalistes africains" en Rhodésie même, et le plan de Lusaka, qui invite l'autorité coloniale à réunir, hors de la Rhodésie, une conférence constitutionnelle avec la participation "des dirigeants authentiques et légitimes du peuple de Zimbabwe".

Au contraire, il semble vouloir adhérer aux deux plans à la fois alors que ceux-ci paraissent de plus en plus inconciliables.

Nyerere s'explique

Le président Nyerere, de Tanzanie, qui a une fois de plus demandé hier à la Grande-Bretagne d'assumer ses responsabilités, a expliqué dans une interview à la BBC pourquoi le plan Smith était inacceptable aux yeux des dirigeants africains.

"La structure et les fonctions du

Conseil d'Etat et du Conseil des ministres proposés par Smith pour la période de transition ont été définies unilatéralement par Salisbury et présentées à la majorité noire, qui ne peut répondre que par oui ou par non.

"De plus, par cette démarche, M. Smith ne transmet pas le pouvoir à la majorité, à-t-il poursuivi. Au contraire, il cherche plutôt à légitimer et à consolider le pouvoir de son régime raciste, minoritaire et illégal."

A Salisbury, Ian Smith a réaffirmé que "la nouvelle constitution sera élaborée en Rhodésie par les Rhodésiens et ne sera pas imposée de l'extérieur". Londres, selon lui, n'aura qu'à entériner le fait accompli "entre Rhodésiens".

Sur les rails?

Les Etats-Unis continuent toutefois d'affirmer que "le plan Kissinger est toujours sur les rails", mais la réalité rhodésienne semble évo-

luer encore plus vite que les démarches diplomatiques.

Ainsi, on a appris hier que 4,030 Blancs avaient quitté la Rhodésie définitivement depuis le début de 1976, le chiffre de départs le plus élevé depuis 10 ans. Et à Lusaka, Robert Mugabe, chef de la guérilla anti-Smith, proposait l'installation quasi immédiate d'un contrôle militaire des maquis de l'Armée de libération du Zimbabwe sur l'ensemble du territoire rhodésien.



Le ministre israélien des Affaires étrangères, M. Yigal Allon, signe un protocole d'entente prévoyant la création d'un comité canado-israélien pour le développement du commerce et de la coopération économique entre les deux pays. Le ministre canadien des Affaires étrangères, M. Don Jamieson, a signé pour le Canada.

Ottawa désapprouve le boycottage anti-Israël exigé par les Arabes

OTTAWA (PC) — Le ministre des Affaires étrangères, M. Don Jamieson, a déclaré, hier, que le Canada juge répugnant et totalement inacceptable le fait que des compagnies canadiennes puissent être amenées à participer au boycottage arabe d'Israël.

Parlant en présence du ministre des Affaires étrangères israélien Yigal Allon, M. Jamieson a révélé que le cabinet s'appretait à adopter une nouvelle politique canadienne sur cette question.

Le ministre des Affaires étrangères n'a pas indiqué quelles seront les mesures-pénalités ou sanctions — que le gouvernement entend prendre contre les compagnies qui obéissent au boycottage d'Israël décrété par les pays arabes, à savoir que les firmes faisant affaire avec eux ne peuvent pas commercer avec Israël.

C'est la première fois qu'un ministre canadien se prononce avec tant de fermeté contre le boycottage

arabe. Ces déclarations surviennent au moment où les Etats-Unis se préparent à légiférer sur la question du boycottage. Une des mesures envisagées par les Américains pourrait même ne pas tenir compte de la souveraineté canadienne.

L'allocation de M. Jamieson a suivi la signature d'un protocole d'entente selon lequel un nouveau comité canado-israélien pour le développement du commerce et de la coopération économique sera créé.

Selon un communiqué distribué à la cérémonie de signature, les ministres, après avoir discuté de l'intensification des relations commerciales entre les deux pays, ont réaffirmé "leur opposition à tout boycottage économique et toute discrimination basés sur la race, la nationalité ou la religion".

D'autre part, M. Allon a dit que selon lui, la meilleure façon de mettre un terme au boycottage arabe d'Israël consistait à adopter des lois

à cet effet. Ainsi, les gouvernements arabes se rendraient compte qu'ils ne peuvent pas exiger des hommes d'affaires d'enfreindre la loi de leur pays.

Cependant, a souligné M. Allon, il ne lui appartient pas de dicter une ligne de conduite au Canada.

M. Allon est arrivé à Ottawa, hier matin, en provenance de New York. Il s'est entretenu pendant une demi-heure avec le premier ministre Pierre Trudeau et M. Jamieson. Ensuite, M. Allon a poursuivi ses entretiens avec M. Jamieson et certains représentants de son ministère pendant deux heures à peu près.

M. Allon a également assisté à un dîner en son honneur hier soir.

Aujourd'hui, le ministre israélien devait rencontrer le leader néo-démocrate Ed Broadbent. Il devait également se rendre chez le gouverneur général et avoir une entrevue avec M. MacEachern. Au cours de l'après-midi, M. Allon devait donner une conférence de presse.

Carter accuse Ford d'être soutenu par les "lobbies"

d'après AFP, UPI, AP et Reuter

L'enquête sur un détournement possible par Gerald Ford de fonds électoraux à son usage personnel, au temps où il était représentant du Michigan, menace de devenir un sujet de polémique au moment où la campagne de l'actuel occupant de la Maison-Blanche semble avoir trouvé sa cadence.

En effet, pendant que le Washington Post qualifiait de "sérieuses et significatives" les allégations faites contre le président sortant, le démocrate Jimmy Carter, faisant campagne dans l'Oregon, accusait l'administration de son adversaire républicain de bénéficier du soutien financier de lobbies particuliers et de groupes d'intérêts.

Dans un article signé en première page du Washington Post, les journalistes Woodward et Bernstein se gardent toutefois d'écrire que l'enquête d'un grand jury, ouverte fin août à la demande du procureur spécial du Watergate, Me Charles Ruff, permet d'accuser le président Ford d'actes délictueux.

Les deux vedettes journalistiques

du Watergate rappellent seulement que l'enquête porte sur la possibilité que M. Ford ait reçu en personne des fonds électoraux versés par deux syndicats d'officiers de la marine marchande.

Jaworski: rien trouvé

Pour sa part, Me Leon Jaworski, qui précéda Me Ruff comme procureur spécial du Watergate, a déclaré hier qu'il n'y avait pas lieu, selon lui, de poursuivre cette enquête. Il a laissé entendre qu'il avait déjà étudié le même sujet et ajouté: "Nous n'avons rien trouvé qui justifie une autre démarche".

Les deux principaux candidats à la présidence des Etats-Unis terminaient entre-temps les tournées électorales entreprises dans la foulée de leur face à face télévisé de jeudi dernier.

M. Ford, auquel un sondage New York Times-CBS donnait hier la faveur de 37 p. cent des 1,167 personnes interrogées après le débat télévisé, terminait sur un ton ferme et confiant, à Miami, une incursion de trois jours dans le "Deep South" de Jimmy Carter.

Dans un discours prononcé devant l'Association internationale des chefs de police, M. Ford s'est engagé, s'il est élu, à entreprendre son nouveau mandat avec "une croisade de 100 jours contre le crime aux Etats-Unis".

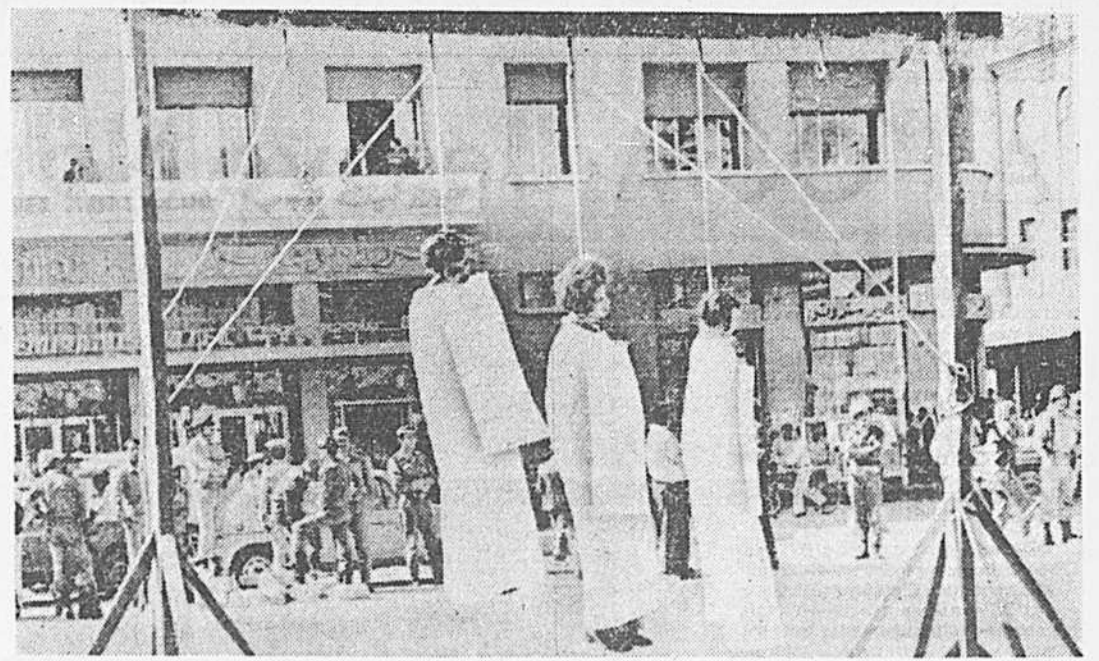
"Il est temps de redonner la rue aux citoyens respectueux des lois, a-t-il dit, et de mettre les criminels derrière les barreaux".

Nouveaux pauvres

Carter, qui ne reçoit que 24 p. cent de soutien au sondage New York Times-CBS, s'est emparé de la question de la pauvreté aux Etats-Unis, en plus de se mêler à la polémique touchant l'intégrité de Ford.

Citant les statistiques selon lesquelles 2,5 millions d'Américains ont sombré l'an dernier sous le seuil de la pauvreté, qui est de \$5,500 par an, il a fait ressortir que les Etats-Unis comptaient officiellement 25,9 millions de pauvres.

"L'administration Nixon-Ford a créé une autre Amérique que l'on surnomme désormais la classe des nouveaux pauvres", a-t-il dit.



Les corps des trois hommes pendus par les autorités syriennes en face de l'hôtel Sémiramis de Damas, se balancent aux bois de justice qui sont assez rudimentaires, en raison sans doute du peu de temps qui s'est écoulé entre la capture des trois guerilleros et leur pendaison publique.

L'opération Sémiramis, épisode de la vendetta entre Bagdad et Damas

d'après Reuter, AFP et AP

DAMAS — La pendaison, hier des trois survivants du commando de l'hôtel Sémiramis par les autorités syriennes apparaît aujourd'hui à de nombreux observateurs de la scène arabe comme l'un des aspects de la vendetta que se livrent les régimes baasistes rivaux de Damas et de Bagdad.

La rivalité entre la Syrie et l'Irak est une des plus profondes qui caractérisent les relations inter-arabes et elle a résisté à ce jour à toute médiation, qu'elle soit soviétique, séoudite, égyptienne ou libanaise.

La Syrie a imputé l'attaque contre l'hôtel, qui a fait au moins cinq morts, à une fraction du mouvement de guérilla palestinien El Fatah basé en Irak.

Amenés tôt hier matin de la prison Mezza, les trois survivants de l'attaque — Mohammed Hilmi (Palestinien), Mutasim Mohammed Jayyushi (Palestinien) et Jabbar Darwish (Irakien) — ont été pendus à tour de rôle devant l'hôtel Sémiramis.

Le corps des suppliciés est resté attaché quatre heures au gibet. L'énoncé de leur condamnation avait été épinglé sur leur corps.

Après avoir été condamnés à mort hier soir par la haute Cour de sécurité d'Etat, les trois hommes avaient reconnu les faits et avaient rédigé leur testament.

Les trois guerilleros avaient déclaré à la télévision qu'ils appartenaient à un groupe dénommé "Juin noir", rappelant le mois où les forces syriennes ont pénétré au Liban pour contraindre la prépondérance des Palestino-Libanais. Les télespectateurs ont remarqué que les trois hommes portaient des marques au visage.

Le Fatah proteste

Le Fatah s'est élevé contre cette tentative de lui imputer la responsabilité de l'affaire de l'hôtel Sémiramis. Le représentant du Fatah à Damas, M. Abou Mazen, a, au contraire, dégage la responsabilité de son groupe en faisant valoir dans un communiqué que l'opération du

Sémiramis est une déviation de la lutte palestinienne.

Le communiqué dénonce en outre le procédé qui consiste à impliquer la résistance palestinienne dans les différends arabes. Il s'élève contre le fait que les Etats arabes se livrent à des règlements de comptes aux dépens de la Résistance palestinienne.

Radio-Bagdad voit pour sa part dans la pendaison publique des trois hommes une tentative de la part des autorités syriennes "pour terroriser ceux qui s'opposent à leur politique antinationale à l'égard du Liban".

La radio irakienne a déclaré que "le régime fasciste au pouvoir à Damas a exécuté à l'aube trois citoyens qui ont mené l'opération contre l'hôtel". La radio qui a fourni la première réaction irakienne à l'opération du Sémiramis, n'a pas condamné l'attaque et a constamment qualifié les assaillants de "citoyens" mais elle s'est abstenue de faire des commentaires en son nom propre, se bornant à se référer à des sources politiques à Beyrouth.

Israël attaque un bateau libanais qui conduisait Joumblatt à Chypre

d'après AFP, Reuter et UPI

BEYROUTH — Le Phoenicia, bateau libanais battant pavillon chypriote, qui transportait le chef de la gauche libanaise, M. Kamal Joumblatt, du port libanais de Saïda à Chypre, a été attaqué hier en pleines eaux internationales par un patrouilleur israélien. M. Joumblatt se rendait à Chypre pour y prendre un avion pour le Caire. A son arrivée en Egypte, il n'a cependant pas fait allusion à l'incident.

Le capitaine et le propriétaire du bateau ont porté plainte auprès des autorités chypriotes contre cette attaque qui n'a cependant pas fait de victime.

Selon la plainte déposée par le capitaine du Phoenicia, le bateau

a été intercepté hier à l'aube, peu avant le lever du jour, par une vedette israélienne, alors qu'il se trouvait à un peu plus de 13 milles des côtes libanaises. Il avait quitté Saïda avec 16 passagers à son bord.

La vedette israélienne a lâché plusieurs rafales de mitrailleuse lourde sur le bateau qui a été atteint par sept projectiles. Le patrouilleur de l'Etat juif est ensuite revenu à la charge et tiré deux grenades sur le Phoenicia qui a subi des dégâts estimés à \$25,000.

Au Caire, M. Kamal Joumblatt a affirmé que la guerre du Liban se poursuivra si les troupes syriennes ne se retirent pas de ce pays.

Au Liban même, il apparaît maintenant que la passation des pouvoirs au président Elias Sarkis n'a pas atténué la violence des combats. Tandis que le nouveau président consulte les milieux politiques, des affrontements sont signalés sur les trois principaux fronts du pays: à Beyrouth, dans la Montagne et à Tripoli.

M. Nayef Hawatmeh, chef du Front démocratique pour la libération de la Palestine (FDLP) et proche allié de M. Yasser Arafat, accuse la Syrie de vouloir prendre le contrôle de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), dans une interview publiée hier par le quotidien parisien "Le Monde".

ATTENTION

Afin de servir encore mieux sa nombreuse clientèle, FAUCHER ouvrira bientôt un nouveau magasin-entrepôt géant d'une superficie de 165 000 pieds carrés à Boucherville sur la Rive sud, en bordure de la transcanadienne (autoroute 20).

CHEZ FAUCHER, NOUS NE PRÉTENDONS PAS ÊTRE PARFAITS... MAIS NOUS AFFIRMONS QUE PERSONNE NE L'est plus que nous!

C'est une création que FAUCHER vous propose en exclusivité et à UN PRIX TRÈS BAS.

MOBILIER DE CHAMBRE À COUCHER MODERNE — 4 pièces —

La commode basse comprend 6 tiroirs spacieux répartis sur trois niveaux et mesure 70 po de large. Les tiroirs sont assemblés à queue de léopard et coulissent sur un rail central en métal. Cette commode est surmontée d'un large miroir de type "plate glass" encadré de piles plates dissimulant des tablettes dans la partie du haut. Dessus, devant et cotés des commodes sont en orme naturel et les complètes s'abîment en rayons de 34 ou 60 po.

PRIX SPÉCIAL DE FAUCHER \$879⁹⁵

les 4 pièces

Les tables de chevet s'obtiennent moyennant supplément.

Marchandise réservée sans frais moyennant acompte. Livraison rapide et gratuite dans un rayon de 50 milles.

MOBILIER DE SALLE DE SÉJOUR DE STYLE MODERNE MODELE "PIT"

L'ensemble se compose de divers éléments que vous pouvez assembler selon votre goût ou comme un tout. Les pièces sont en bois naturel et sont disponibles en plusieurs finitions. Les sièges sont très confortables et les tables de chevet sont très pratiques. Les tiroirs sont en orme naturel et les complètes s'abîment pour un entretien facile. C'est un ensemble idéal pour votre appartement, chalet, maison, etc.

PRIX SPÉCIAL DE FAUCHER \$649⁹⁵

les 4 pièces

NOUVEAUTÉ

MOBILIER DE SALLE DE SÉJOUR MODERNE

Cet ensemble a été conçu pour s'adapter à toutes les pièces: il convient parfaitement à la salle de séjour, mais aussi au sous-sol, au salon, au boulevard ou au chalet! Les pièces proviennent d'assemblés de diverses façons que nous ferons un plaisir de vous expliquer. Les pièces de bois qui constituent le socle de chaque meuble sont en pin naturel très solide. Les dossiers sont rembourrés de dacron royal très épais environ 7 1/2 po. Ils sont capitonnés et revêtus d'un tissu imprimé à motifs fleuris de tons brun, orange et or.

BAS PRIX DE FAUCHER

Fauteuil d'angle \$279⁹⁵

autocul de centre \$209⁹⁵

Gros tabouret \$139⁹⁵

Table de centre \$109⁹⁵

Table à café \$159⁹⁵

Roi DES BAS PRIX

48, boul. des LAURENTIDES, Pont-Viau, Laval.

Tél.: 384-0590

PRODUITS DE MARQUES RÉPUTÉES: Kroehler, Pepler, Lazy Boy, Roxton, Burlington, American of Martinsville, Sklar, Thomasville, House of Braemore, Singer, Damo, Princeville, Broylehill, Gagnon, Ouellet, Victoriaville.

MUSIQUE / LA SEMAINE

A l'OSM: Jessye Norman et André Prévost

L'Orchestre Symphonique de Montréal inaugure sa saison mardi et mercredi derniers avec le premier de sa série des "Concerts Gala". Ce soir et demain soir, c'est le premier concert double d'une autre série, les "du Maurier". Et mardi et mercredi de la semaine prochaine, 5 et 6 octobre, ce sera le premier concert double de la série des "Grands Concerts". Tout cela, bien sûr, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, à 20h30.

Rafael Frühbeck de Burgos, qui vient d'entreprendre sa deuxième saison comme directeur artistique de l'OSM, a été persuadé — c'était normal — d'inaugurer les trois séries.

Pour la série "du Maurier", l'OSM a reçu de l'Imperial Tobacco une subvention de \$25,000 — comme appréciable mais, en fin de compte, nominale, si l'on songe à l'énorme publicité que ce fabricant de cigarettes en retire, pendant toute la saison.

Ce soir et demain soir, Frühbeck dirigera, en début de concert, une œuvre du Montréalais André Prévost intitulée *Diallèle*: il accompagnera ensuite le soprano américain Jessye Norman dans un choix de six lieder de Mahler; enfin, après l'entracte, il dirigera la première Symphonie, en do mineur, de Brahms.

Concernant le choix d'une œuvre d'André Prévost, Frühbeck avait d'abord annoncé *Fantômes*, mais le compositeur lui fit subtilement remarquer que l'orchestre avait déjà joué cette œuvre quatre fois et qu'il avait d'autres œuvres dans ses tiroirs... par exemple *Diallèle*, commandée et créée par l'Orchestre de Radio-Canada à Toronto en 1968 mais non encore jouée à Montréal. Frühbeck a donc accepté le changement.

Sur son œuvre, André Prévost nous dit ceci, en substance: "*Diallèle* est écrit pour grand orchestre, avec une importante partie d'ondes Martenot qui ont un long dialogue avec quatre timbales. L'œuvre est formée de deux parties qui s'enchaînent, la première étant une sorte d'introduction à la seconde, laquelle se déroule comme un mouvement perpétuel. L'écriture est du genre modal-atonal, en somme le total chromatique."



Jessye Norman chantera du Mahler à l'OSM ce soir et demain soir.

Le compositeur précise que le titre vient de deux mots grecs: "dia" (par) et "allélos" (l'un l'autre), ajoutant l'explication suivante, tirée de ses propres notes au programme: "Au-delà des considérations techniques, l'auteur préfère de beaucoup que l'auditeur soit sensibilisé par la sémantique fondamentale de sa partition; l'angoisse et l'envoûtement terribles de ce piétinement, de ce cercle vicieux dévolus à l'homme par l'homme."

Ce n'est donc pas la première fois qu'on joue du Prévost à l'OSM puisqu'il y a eu, notamment, *Fantômes* quatre fois déjà. Par contre, la Société de musique contemporaine du Québec, dont c'est la fonction de faire connaître la musique actuelle — celle d'ici et celle d'ailleurs, et qui reçoit, à cette fin, de très généreuses subventions, n'a jamais, en dix ans d'existence, joué une seule note d'André Prévost.

Serge Garant, le directeur musi-

cal de la SMCQ, et Prévost sont tous deux professeurs de composition à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, ce qui rend d'autant plus significatif le fait que Garant n'ait jamais invité son collègue à présenter une œuvre chez lui.

Bien sûr, Prévost ne parle pas tout à fait le langage à la mode à la SMCQ, mais quand on n'hésite pas à jouer du Walter Boudreau et du Michel Gonneville, on n'a pas le droit d'ignorer un Prévost. Mais la SMCQ ayant commandé cette saison une œuvre à un "outsider" tel que Clermont Pépin, il se peut que Prévost ait, lui aussi, de l'avenir du côté du clan Garant-Kendergi.

Mais que Prévost soit ignoré par la SMCQ ne l'affecte pas plus qu'il ne faut, laisse-t-il entendre, en mentionnant que, cette saison seulement, il sera joué à Paris et à New York.

Pour revenir au concert de ce soir et demain soir à l'OSM, on

entendra, après *Diallèle* de Prévost, le réputé soprano américain Jessye Norman dans un groupe Mahler: trois lieder tirés de l'anthologie folklorique allemande *Des Knaben Wunderhorn* (Le Cor merveilleux de l'enfant) et trois lieder sur des poèmes de Friedrich Rückert.

Le détail (les titres originaux allemands sont accompagnés de traductions libres):
du *Wunderhorn*:
Wer hat dies Liedlein erdacht? (Qui a fabriqué cette petite chanson?);
Wo die schoenen Trompeten blasen (Là où sonnent les jolies trompettes);
Das irdische Leben (La vie terrestre);
sur des poèmes de Rückert:
Liebst du um Schoenheit (Si tu aimes pour la beauté...);
Ich atmet' einen linden Duft (Je respirais une douce odeur);
Ich bin der Welt abhanden gekommen (Je suis abandonné par le monde).

Quatre des lieder que Jessye Norman chantera à l'OSM figurent sur un disque Mahler-Schubert qu'elle a fait, avec piano, pour Philips. Pour cette même maison, elle a également enregistré *Le Nozze di Figaro* de Mozart et *Un Giorno di regno* de Verdi; elle a également gravé *Euryanthe* de Weber, pour EMI-Angel. Tout récemment, elle signait un remarquable enregistrement des *Wesendonk-Lieder* de Wagner, pour Philips également, et dont je parlerai prochainement.

L'une des révélations vocales des dernières années, Jessye Norman a chanté deux fois déjà à Montréal, les deux fois en récital pour Pro Musica: le 27 avril 1975 et le 14 mars dernier. Ses débuts ici avaient été inoubliables (et c'était pourtant vingt jours après Schwarzkopf!); son deuxième récital l'avait malheureusement trouvée dans une forme beaucoup moins heureuse. Souhaitons qu'on la retrouve, ce soir, et demain soir à l'OSM, telle que nous l'avons découverte la première fois... (Jessye Norman donnera ensuite, le dimanche 10 octobre, un récital au Club Musical de Québec.)

Le programme de ce concert double de l'OSM sera complété, après l'entracte, par la première Symphonie de Brahms. Frühbeck a décidé de prendre en mains cette œuvre que son orchestre a jouée deux fois la saison dernière, sous

la direction de deux chefs invités: William Steinberg et Ferdinand Leitner.

Fischer-Dieskau

Le célèbre baryton allemand Dietrich Fischer-Dieskau avait donné un récital Mahler la saison dernière, le 3 novembre, à la salle Wilfrid-Pelletier. Ce récital, son premier à Montréal depuis 15 ans, groupait 15 lieder tirés de l'anthologie *Des Knaben Wunderhorn*, dont les trois mêmes que chantera Jessye Norman. La Régie de la Place des Arts, qui agissait comme impresario de Fischer-Dieskau, nous ramène celui-ci, le lundi soir 8 novembre, et, de nouveau, avec Joerg Demus au piano.

La rumeur avait circulé à l'effet que le chanteur consacrerait son programme à un auteur plus accessible: Schubert, dont il est, du reste, un spécialiste. On s'attendait donc à entendre l'un des deux cycles *Winterreise* (Le Voyage d'hiver) ou *Die schoene Mullerin* (La Belle Meunière). Fischer-Dieskau chantera en effet un *Die schoene Meunier*, mais pas celui qu'on pense! Il a décidé de consacrer la soirée entière au cycle de Brahms *Die schoene Magelone* (La Belle Magelone). Le recueil comprend 15 lieder sur des poèmes de Ludwig Tieck. Fischer-Dieskau l'a enregistré deux fois: avec Joerg Demus, justement, et, plus récemment, avec Sviatoslav Richter.

En fin de semaine

Quatre séries de concerts débutent en fin de semaine. Samedi, à 17h, débute les concerts gratuits de Musica Camerata Montreal à la Christ Church Cathedral. Au programme: des sonates pour orgue de Mozart, un trio pour piano, violon et violoncelle du Canadien Alexis Contant et le Quintette à cordes op. 77 de Dvorak. Dimanche, c'est tout à tour: à 11h, le premier concert-déjeuner "Sons et bricoches" à la Place des Arts (en vedette: le guitariste Peter McCutcheon); à 16h30, l'ouverture de la saison de Pro Musica, avec le groupe Tashi (piano, violon, violoncelle et clarinette); œuvres de Wuorinen, Brahms et Stravinsky; et, à 20h30, à l'Immaculée-Conception, le premier de six récitals complétant l'intégrale Bach de l'organiste Bernard Lagacé entreprise la saison dernière. Programme: Prélude

de Fugue en do majeur (BWV 545), 17 Préludes de choral de l'*Orgelbüchlein* (Petit Livre d'orgue) pour le temps de Noël (BWV 599 à 615), deux autres Préludes de choral du même recueil, cette fois pour la Purification (BWV 616 et 617), quatrième Sonate en trio, en mi mineur (BWV 528), et grande Passacaille et Fugue en do mineur (BWV 582).

En fin de semaine également, samedi soir, une société qui a nom Cansov Concerts Ltd. présente, à la salle Claude-Champagne, deux lauréats des récentes années au Concours international de Montréal: le soprano Makvala Karashvili et le violoniste Rouben Agaryan.

Karajan à New York

Pour ceux que la saison musicale montrealaise ne satisfait pas, il reste toujours l'Orchestre Philharmonique de Berlin et son chef à vie, Herbert von Karajan, qui donneront cinq concerts au Carnegie Hall de New York, en novembre (ainsi que deux concerts à Washington et deux concerts à Chicago). A New York, le premier programme sera exclusivement orchestral; les quatre suivants seront donnés avec le célèbre chœur Wiener Singverein.

Voici les détails:
4 novembre: *Verklaerte Nacht* (Nuit transfigurée) de Schoenberg et Symphonie no 3 (Eroica) de Beethoven;

13 novembre: *Ein deutsches Requiem* (Un Requiem allemand) de Brahms, avec Leontyne Price, soprano, et José van Dam, baryton;

14 novembre: Symphonie no 9 (Chorale) de Beethoven, avec Anna Tomowa-Sintow, soprano, Agnes Baltsa, mezzo-soprano, Karl-Walter Boehm, ténor, et José van Dam, baryton (par exception, ce concert est à 15h; tous les autres sont à 20h);

15 novembre: *Requiem* de Mozart et *Te Deum* de Bruckner, avec Tomowa-Sintow, Baltsa, van Dam et le ténor Werner Krenn;

16 novembre: *Requiem* de Verdi, avec Mirella Freni, soprano, Fiorenza Cossotto, mezzo-soprano et Luciano Pavarotti, ténor (on n'indique pas qui chantera la partie de basse).

Echelle des prix des places: de \$6.60 à \$35...

Claude GINGRAS



* kébec spec présente

CHARLEBOIS
s'en vient!

du 7 au 10, 14 au 17,
21 au 24 oct.

sem. \$4.00 à \$8.00 (20h30)
sam. \$6.00 à \$9.00 (18h30 et 22h)

ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ SAVVÉ & FRÈRES

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9

Renseignements:
842-2112

HAROLD 5e SEM.
ET MAUDE
Musique de Cat Stevens
Film de Hal Ashby
Harold Sem. 9:35
Jonathan Sem. 7:30
Salle climatisée
Cinéma 7art
722-0302
3180 rue BELANGER

DU DANEMARK, VOYEZ...
L'ŒIL à la serrure
Vous aurez l'impression d'y être!
MARI EXORBITÉ
Coulé
PLUS
L'Homme le plus demandé de Paris...
SEXUELLEMENT VOTRE
en couleur
MIDI-DES 12:55
MAISONNEUVE
4462 St DENIS 842-8764
MAIS-DES 12:55
3001 est. Sherbrooke 525-2174

18 ANS Adultes
LA BÊTE DE BOROWCZYK
EST LE KING KONG DE L'ÉROTISME
- LE FIGARO
LA BÊTE
UN FILM DE VALÉRIAN BOROWCZYK
AVEC SIRPA LANE, PIERRE BÉNÉDICTI
COULEUR
5e SEMAINE
3 cinémas
LE PARISIEN
RÉSERVATIONS EN 24 H

* kébec spec présente
veillée québécoise
avec Jean Carignan
JEANNE D'ARC CHARLEBOIS — ZACHARY RICHARD
LES SORTILÈGES ET UNE DIZAINE DE MUSICIENS
DANS UNE MISE EN SCÈNE DE MICHEL CARTIER
LES 29 ET 30 SEPT. ET DU 1er AU 3 OCT.
SEMAINE: \$3.50 À \$6.00 (20h30) SAMEDI \$4.00 À \$6.50 (18h30 ET 22h.)

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets, du lundi au samedi, de 12h à 21h. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

6 LECTURES PUBLIQUES DE
ST-CARMEN D'LA MAIN
de MICHEL TREMBLAY
dirigées par ANDRÉ BRASSARD
au Théâtre d'la Main, 1585, boul. Saint-Laurent
du 28 septembre au 3 octobre
à 20h30
ENTRÉE LIBRE
Réservations à partir de midi.
844-3236

7677
LINES PÉREE ET INAT TENDU
REJEAN DUCHARME
20 OCTOBRE AU 17 DÉCEMBRE
MADEMOISELLE JULIE
STRINBERG
10 JANVIER AU 8 MARS
ARLEQUIN VALET DE DEUX
MAÎTRES
GOLDONI
16 MARS AU 20 MAI
LA NOUVELLE
INC
COMPAGNIE THÉ
ÉTUDIANTS
BILLETS DE SAISON
\$6.00
(CASHIERS INCLUS)
AU GÉSU 1200 BUREAU 866-1964

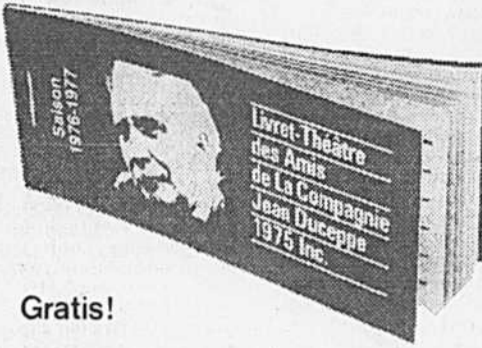
UN DES MEILLEURS CIRQUES D'AMÉRIQUE!
CITROÛTE
HIPPODROME
SEULEMENT 5 JOURS — 11 REPRÉSENTATIONS
Des demain et jusqu'au 3 oct.
Voyez les lions de Senor Manuel, les étalons royaux Lippizan, les plus fameux éléphants domptés au monde, les Flying Medallions, les poneys Power, les Astros, Brickie et ses caniches, les frères Winn, ballet aérien, jongleurs, acrobates et des clowns et encore des clowns.
MERCREDI à VENDREDI 2:30 et 8:00 p.m.
SAMEDI le 2 OCTOBRE 10h a.m., 2h30 et 8h p.m.
DIMANCHE le 3 OCTOBRE 1h30 et 5h30 p.m.
Tous les sièges sont réservés
\$3 — \$4 — \$5
Au Forum et tous les comptoirs TRS
FORUM
AIR CLIMATISÉ

Luc Proulx présente
André Gagnon
du 7 au 17 oct.
Billets en vente chez SAVVÉ FRÈRES et au MTL Trust, P.V.M.
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets, du lundi au samedi, de 12h à 21h. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

FAIRE ÉQUIPE
AVEC
LES PETITES
ANNONCES,
C'EST UN
PLACEMENT SUR
la presse
285-7111

PLACE DES ARTS
Montréal 129, Tél: 842-2112

Joignez-vous à l'équipe **Duceppe** prenez votre livret-théâtre



Gratis!

Il contient dix (10) coupons (2 pour chacun des spectacles) qui vous donnent droit à \$1.00/coupon de réduction sur le billet de votre choix pour l'une des dix (10) premières représentations de chaque spectacle.

Pour recevoir gratuitement et sans autre obligation le livret-théâtre de la compagnie Jean Duceppe 1975 Inc. s'adresser au guichet de la Place des Arts ou encore remplir et retourner ce coupon à:

La compagnie Jean Duceppe 1975 Inc.
1400, rue Saint-Urbain
Montréal, (Québec) H2X 1Z9

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Occupation _____

LE PLUS SPECTACULAIRE PROGRAMME d'ÉTÉ 75

PLONGEZ au cœur de l'action!

93 VOITURES DÉMOLIES... en moins d'une heure!

OUVRE LA GRANDE CASSE

LAVAL BOUCHERVILLE

CINE PARC LAVAL 622-5555

Le Groupe La Laurentienne présente

LES GRANDS EXPLORATEURS

KENYA du 5 au 10 octobre à 20 h 30

SPLendeur SAUVAGE 10 octobre à 14 h

SALLE LE PLATEAU
3710, rue Calixa-Lavallée
Billets \$3.25, en vente chez Expto-Mundo
1151 Alexandre-de-Seve et au Plateau de 12 h à 20 h à partir du 4 oct.
Tel: 527-9507

LIVE PRODUCTION GILLES TALBOT

TOLLER CRANSTON

THE ICE SHOW

MELODROME

8, 9 et 10 oct. à 8h30

Varenes: le conseil municipal accepte de modifier le zonage

par Denis LAVOIE

Malgré l'opposition manifeste d'un fort contingent de propriétaires de Varenes qui avaient littéralement envahi la salle civique, le conseil municipal a décidé hier soir d'accorder à la compagnie Erco le changement de zonage qui lui permettra de prendre de l'expansion pour se rapprocher des secteurs résidentiels.

Cependant, les administrateurs municipaux n'ont accédé qu'à une partie de la demande formulée par Erco, le changement de zonage adopté par le conseil n'affectant que la moitié du terrain de 62 arpents qui est actuellement zoné pour l'industrie légère, et pour lequel Erco réclame un zonage pour l'industrie lourde.

Ce compromis n'a tout de même pas eu l'heur de plaire aux 200 personnes qui étaient entassées dans la salle du conseil pour participer à l'assemblée.

"La question en jeu c'est 110 emplois" affirme le maire Laurent Brodeur, qui prend un sérieux les

propos des porte-parole de la compagnie Erco, qui parlent de fermer les portes de l'usine de Varenes et de procéder à des mises à pied si le changement de zonage réclamé n'est pas accordé.

Les 140 travailleurs d'Erco, dont 80 résideraient à Varenes, craignent de perdre leur gagne-pain et seraient portés à défendre la position de leur employeur. Erco aurait d'ailleurs cherché à les convaincre de la nécessité du changement de zonage pour l'avenir de l'usine de Varenes.

Ce qui inquiète les opposants au projet qui entendent bien obtenir les 173 signatures de propriétaires, requises pour réclamer la tenue d'un référendum, c'est que la compagnie Erco n'offre pas d'alternative, ni de garantie suffisante quant à la protection de l'environnement.

"L'industrie lourde est déjà assez près des habitations", affirme l'un des propriétaires affectés par les projets d'expansion d'Erco en direction du vil-

lage de Varenes plutôt que vers un autre secteur zoné pour l'industrie lourde.

Ce même citoyen s'est dit d'accord pour le changement de zonage que demande Erco, s'il vise uniquement la construction d'une usine de récupération des déchets polluants que produit l'usine ou un manufacture du phosphate.

Mais même si le conseil et le porte-parole de la compagnie, Me Donald Riendeau, affirment qu'Erco se conformera aux règlements de protection de l'environnement, les petits propriétaires considèrent que ce n'est pas suffisant, car les normes actuelles sont jugées insuffisantes, pour ne pas dire inexistantes comme l'affirment certains.

Par contre, d'autres redoutent que l'évaluation actuelle de leur propriété soit dévaluée si Erco s'implante près de chez eux.

Finalement, ce n'est tout probablement qu'au lendemain des élections municipales que la ques-

tion sera tranchée. Le référendum ne pourrait se tenir que si le conseil, qui sera élu le 7 novembre, le veut bien.

Discrimination à l'égard des tabaconistes québécois

QUÉBEC (PC) — Les tabaconistes québécois se disent victimes de discrimination de la part de Loto-Canada et menacent de boycotter la vente des billets de cette loterie.

C'est ce qui ressort du congrès annuel de l'Association des tabaconistes et accommodations du Québec, qui s'est tenu, dimanche, à Québec.

Le président de l'Association, M. Raymond Gervais, a révélé que les propriétaires de tabagies ne touchaient que 4,5 pour cent sur la vente des billets de Loto-Canada parce qu'ils doivent passer par des intermédiaires pour obtenir leurs billets, tandis que les banques, qui les reçoivent directement, jouissent d'un taux d'escompte de neuf pour cent.

En août dernier, l'Association a fait parvenir au Conseil du Trésor fédéral un mémoire demandant que ses membres bénéficient des mêmes avantages que les banques, mais aucune réponse n'est encore venue d'Ottawa.

"Loto-Canada pratique envers nous une politique discriminatoire et, si nous ne parvenons pas à nous entendre avec le Trésor fédéral, nous boycotterons leur produit," a précisé M. Gervais.

CONCERTS & ARTISTES CANADIENS (1976) INC. présente

witold malcuzyński

pianiste

PROGRAMME TOUT CHOPIN

25 OCTOBRE 20h30

Billets: \$8 \$7 \$6 \$4 \$3

SALLE WILFRID-PELLETIER

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Où l'on présente les plus grandes vedettes

La Portugaise

856 est, rue Sainte-Catherine, Montréal
Réservations: 844-3491

Du mardi au dimanche, dès 17 heures

DÎNER-SPECTACLE DANSANT

Cuisine continentale. Spécialités portugaises

MICHÈLE RICHARD 30 sept. au 3 oct.
RUI MASCARENAS 7 au 10 oct.
SERGE LAPRADE 14 au 17 oct.

JEUDI À DIMANCHE: SPECTACLES 8h30 et 11h30

Le fado et le folklore du Portugal avec

ILDA MARQUES et FERNANDO MANUEL
du mardi au dimanche

LE DON JUAN DE LA CHANSON

GEORGES COULOMBE
ET SES INVITÉS

Tous les mardis et mercredis

DU MARDI AU VENDREDI DE 7 À 19H

HOMARD 4.95
1 lb chacun

VOUS LES VOYEZ DANS NOS BASSINS
MÊME SPÉCIAL AU REZ-DE-CHAUSSEE

chez Fernando
En face de Dupuis, Métro Berri. Stationnement gratuit à l'arrière.

AJOUTEZ UNE PLUME À VOTRE CHAPEAU AVEC LES PETITES ANNONCES

la presse

285-7111

COME TO MY BEDSIDE

unstoppable!

ONE AFTER ANOTHER

EVE DES 10:00

SALLE RESNAIS

3e SEMAINE

"Ne manquez pas ce film, c'est sublime".

— PARISCOPE

BULLE OGIER LOLEH BELLON JEAN-MARC BORY dans un film de YANNICK BELLON

JAMAIS PLUS TOUJOURS

SALLE EISENSTEIN 'AMUSANT ET ÉMOUVANT DU DÉBUT À LA FIN'

NEW YORK TOURS

Solo L'Artiste

Qui l'a fait? Un homme? Une femme? Les deux? Ni l'un ni l'autre?

EXPOSE ME, LOVELY!

Aussi au BEAVER NAKED CAME, THE STRANGER

Aussi au 539 "TEENAGE MILKMAID"

LE BEAVER CINE 539

Elle aime son mari, et pourtant elle va devenir... **18 ANS Adultes**

Infidel

SINTHIA Pleasures of a woman

GUY Guy & Marionneuve tel 531-2912

PUSSYCAT

CINÉMAS UNIS

VOTRE GUIDE DES MEILLEURS FILMS

PARLEZ-NOUS D'AMOUR 14 ANS

UN FILM DE JEAN-CLAUDE LORD

RIVOLI et PARISIEN: 12-15, 2-30, 4-45, 7-00, 9-20. LAVAL: VERSAILLES: GREENFIELD: SUR SEMAINE 7-00 et 9-20. SAMEDI ET DIMANCHE 12-15, 2-20, 4-40, 7-00, 9-20

Paramount Pictures présente un film de ROMAN POLANSKI

LE LOCATAIRE

THE TENANT

PARISIEN: 12-10, 2-25, 4-40, 6-55, 9-10. LAVAL: Soir 6-30

LE GITAN DÉCLANCHE UNE GUERRE TOTALE

DELON EST LE GITAN

2e FILM AUX CINÉMAS CHATEAU, LAVAL et PAPINEAU

CHATEAU: 12-45, 4-10, 7-45. PARISIEN: 1-40, 3-40, 5-40, 7-40, 9-40. PAPINEAU: 1-00, 4-20, 7-45. LAVAL: SUR SEMAINE 6-05 et 7-45. SAMEDI ET DIMANCHE 12-30, 4-15, 7-55.

le meilleur et le plus professionnel des films érotiques produits aujourd'hui!

— Hugh Hefner, PLAYBOY

LE CHEF-D'OEUVRE DE LA LITTÉRATURE ÉROTIQUE

ADORABLES VICTORIENNES

Philippe Noiret

COMÉDIE Anti-Police, Anti-Politique, Anti-Pollution

LA CAGE

LINO VENTURA

GASPARDS: 1-10, 4-30, 7-50

Prise au milieu d'une guerre entre la mafia et le clan, elle est condamnée à descendre ceux qui l'ont traitée comme une ordure.

Cindy la Justicière

18 ANS Adultes

VOUS ÊTES À UN JOUR PLUS PRÊT DE LA FIN DU MONDE

THE OMEN

14 ANS

SNOWDON PALACE

DORVAL Cinéparc Dollard

PLUS AU CINÉ-PARC SEULEMENT "RACE WITH THE DEVIL"

Bourassa songe à éliminer le test d'aptitude linguistique

par Mariane FAVREAU

Le premier ministre Bourassa, toujours aux prises avec le dossier linguistique, examine la possibilité d'éliminer les tests comme moyen de juger de la "connaissance suffisante" de l'anglais requise pour fréquenter l'école anglaise.

C'est en tous cas ce qu'il a déclaré, hier, aux étudiants du collège Brebeuf ou il participait à une sorte de débat-midi. "Le Consiglio dit que la "connaissance suffisante" peut être déterminée autrement que par les tests: nous examinons, avec nos services juridiques, leur point de vue là-dessus", a précisé M. Bourassa.

Est-ce admissible? 3000 enfants dont s'occupe le Consiglio et qui ont échoué les tests du ministère subiraient sous peu une autre sorte d'évaluation? Ou,

l'an prochain, trouverait-on une autre façon de vérifier la connaissance de la langue sans passer par les tests standardisés? Redonnerait-on ce pouvoir d'évaluation à chaque commission scolaire avec les inégalités décriées l'an dernier?

La réponse, qui est d'une grande importance à ce moment-ci, impossible de l'obtenir: M. Bourassa n'avait pas de temps pour les entrevues après sa petite joute oratoire avec les étudiants et son attaché de presse n'a rien à dire depuis 10 jours.

Il n'en reste pas moins que le premier ministre a confirmé que tous les élèves de la zone grise (entre 45 et 60) qui ont fait appel au ministère de l'Éducation, ont été versés au secteur anglais.

De plus, M. Bourassa assure que, tel que demandé, le Consiglio pourra



Robert BOURASSA

examiner la façon dont les tests sont faits au ministère de l'Éducation.

Mais quant à remplacer le critère de la connaissance suffisante de la langue anglaise pour fréquenter une classe anglaise, le premier ministre s'est montré sceptique, assurant qu'il n'existe pas de formule parfaite quand on a deux réseaux d'écoles publiques et quand tous les groupes (francophones, anglophones et immigrants) se sentent minoritaires selon que l'on parle du Canada ou du Québec.

C'est ainsi qu'il a été amené à faire la revue des solutions proposées: le libre choix soulève l'hostilité des Canadiens français, pas question d'y revenir.

L'abolition du réseau public anglophone n'est pas souhaitable par la majorité, poursuit M. Bourassa. Appliquer le critère de la langue maternelle, comme le suggérait récemment l'archevêque de Montréal, soulèverait des embûches pour les enfants de familles mixtes et donnerait un choix aux immigrants de pays anglophones.

Quant à placer tous les immigrants à l'école française, le premier ministre écarte aussi cette solution à cause des exigences de la mobilité de la main-d'œuvre qui obligerait les gens de passage à placer leurs enfants à l'école privée (anglaise).

A un étudiant qui demandait pourquoi on accorde aux Italiens un amendement à la loi alors

qu'on en a refusé auparavant aux francophones, M. Bourassa rectifie en précisant: "Les Italiens ne demandent pas un amendement à la loi mais proposent une interprétation différente."

—On peut donc jouer avec la loi, reprend l'étudiant?

—Il n'y aurait pas d'avocats s'il n'y avait pas à interpréter les lois, rétorque le premier ministre.

La question linguistique n'a été qu'un moment du débat entre le premier ministre et les étudiants qui ont abordé la plupart des grands sujets d'actualité: Gens de l'air, le câble, la Baie James, le Jour, etc.

M. Bourassa en a profité pour "jouer au baseball" et asséner trois coups de bâton au parti québécois l'un sur sa volte-face Baie James — centrales nucléaires, l'autre sur le budget de l'An 1 ("le taxait même les assistés sociaux!") et le troisième sur la faillite du Jour. "C'est le premier parti en occident à créer des chômeurs avant de prendre le pouvoir" a-t-il dit au grand amusement de l'auditoire.

Auditoire bon enfant d'ailleurs, applaudissant aussi bien les questions sympathiques au Parti québécois que les bons mots du premier ministre.

Quant à savoir s'il y aura des élections, le pauvre étudiant qui a posé la question s'est fait demander s'il avait le droit de vote!

radio-télévision

PAR LOUISE COUSINEAU

Une formule jeune pour mieux communiquer avec les vieux

La télévision de jour est une entreprise à part, qui peut se permettre toutes sortes de libertés, des pires aux meilleures. Parce que son public est en est un de minoritaires: les femmes, les enfants et les vieillards, qui n'ont pas l'habitude de se plaindre, persuadés qu'ils n'ont pas grand-chose d'être entendus.

C'est souvent la télévision du plus bas commun dénominateur, des jeux idiots, des films de troisième ordre, des commerçants qui se "ploquent" sous le couvert de conseils à la ménagère.

C'est aussi une télé libre, me disait un jour Michelle Lasnier qui est en charge de "Femme d'aujourd'hui", et elle donnait en exemple ce magazine qui a abordé, sans jamais que la censure d'en haut s'en mêle, toutes sortes de sujets controversés.

Depuis trois semaines, les mercredis à 14h30, "Le Temps de vivre" fait l'essai d'une nouvelle télévision plutôt sympathique. Il y a d'abord le public visé qui est une nouveauté: on s'adresse aux gens du troisième âge et on fait l'émission avec eux.

Et pour attirer le public des vieux, on a trouvé une formule très jeune. Le happening. C'est en direct. Dans un coin du studio, il y a des gens qui jouent aux sacs de sable, avec un jeu professionnel et des sacs qui doivent peser entre cinq onces et cinq onces et demie. Ici et là, il y a des groupes qui causent. Pierre Paquette circule à travers le studio et se pose, interrogeant, présentant une chanson. Les chercheurs sont au milieu des invités, expliquent certains points et participent aux entrevues. Ça bouge énormément et c'est bruyant. Parfois, la caméra ne capte que des dos, tout le monde étant occupé à d'autres affaires.

Le but de l'émission est de donner une image de ce qu'est la vieillesse au Québec. Les chercheurs semblent y aller avec beaucoup d'enthousiasme. Gilles Proulx a même déniché cet oiseau rare (et j'ai inscrit son nom sur mon calepin): un médecin montréalais de 75 ans qui fait encore des visites à domicile. Il s'agit du Dr A.D. Archambault de Verdun. Et moi qui croyais qu'il ne restait que le Dr Welby.

Il y a des métiers qui disparaissent, comme la cordonnerie ou la

construction de Verchères. Ils ont des héros qui s'appellent Maurice Richard et Butch Bouchard (ce dernier a un sens de l'humour remarquable, on l'a vu à la première émission), ils ont des danses le samedi soir à Terre des Hommes, avec des Paul Jones et des sambas. Ils ont aussi des chansons extraordinaires qu'on n'a jamais entendues. À la deuxième émission, Aglaé a chanté un couplet où il était question de sainte Cécile et d'un procureur. Elle ignorait le reste de la chanson et a demandé aux auditeurs de l'aider.

La téléphoniste a reçu une douzaine de versions et, avant la fin de l'émission, Aglaé l'a chantée au complet.

La participation du public au téléphone est moins abstraite qu'à l'émission de Pierre Nadeau, sans doute parce qu'au "Temps de vivre", la communication avec le public n'est pas un gadget.

Finalement, le plus grand accueil d'une émission qui s'adresse aux personnes âgées, c'est le ton que l'on emploiera avec elles. Dans une société où les vieux sont souvent traités comme des parias, il arrive lorsqu'on les rencontre qu'on ne sa-

che pas comment leur adresser la parole, par manque d'habitude. On les traite souvent comme des bébés, avec beaucoup de condescendance. Ce n'est pas le cas pourtant de cette émission, où on leur parle normalement, j'allais dire comme à du vrai monde.

L'émission est faite pour les personnes âgées, mais il y aura sans doute d'autres téléspectateurs qui y prendront plaisir. Et qui seront peut-être heurtés, comme je l'ai été, de voir un club d'âge d'or interpréter "Mousse d'ananas et mousse café" comme la petite fille au prescolaire. Est-ce qu'ils aiment ça vraiment, ou est-ce l'idée qu'a trouvée un animateur pour les distraire?

Pierre Paquette nous avait habitués l'an dernier à de très bonnes entrevues à la radio, où il avait tout le temps pour cerner son sujet. "Le Temps de vivre" ne lui permet plus cette approche et c'est peut-être dommage. Il manifeste parfois une certaine agressivité, mais toujours adressée à ses collègues ou aux vedettes invitées. Jamais aux vieux. Est-ce une qualité ou un défaut?

SWASHBUCKER POUR TOUS

BOURRE D'ACTION! GENEVIEVE BUJOLD

ATWATER 1 PLAZA ALEXIS NINON

ROBERT SHAW

1 15 3 20 5 20

7 20 9 20

ON RECHERCHE... 14 ANS

hommes désireux risquer leur vie!

TUEUR D'ELITE

JAMES CAGNEY ROBERT DUVALL

AUSSI: 2e FILM A CHAQUE CINE

BERRI MERCIER

CINE-PARC ODEON

2e SEMAINE

Le louch triomphe! Une technique fabuleuse, une maîtrise totale dans la direction d'acteurs, une interprétation fabuleuse...

LE BON ET LES MECHANTS

CLAUDE LELOUCH

MARLENE JOBERT JACQUES DUTRONC SERGE REGGIANI

18 ANS

Les Golettes de Pont-Aven

18 ANS

Truculent libertin savoureux

18 ANS

18 DAUPHIN

Champlain no 2 14 ANS

12 00 2 10 4 35 7 00 9 25

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU

CHAMPLAIN 2 CREMAZIE

131 CATHÉRIE PARNAY 524 1585 517 CHAMPLAIN 238 4210

CINE-PARC ODEON

Champlain 1 POUR TOUS

131 CATHÉRIE PARNAY 524 1585

VILLERAY L'AUTRE VERSANT DE LA MONTAGNE

ROBERT REDFORD

2e FILM

La Kermeesse des aigles

françois truffaut POUR TOUS

Un film rare plein de tendresse et de fraîcheur JOURS DE FRANCE

L'argent de poche

ATWATER 2 PLAZA ALEXIS NINON

Sem. 7 25 9 20

Sam. dim. 1 30 3 30

5 25 7 25 9 20

Un des grands événements de Cannes 1976. Ce nouveau chef-d'œuvre de Francesco Rosi...

CADAVRES EXQUIS

FRANCESCO ROSI

CARREFOUR

1 00 3 00 5 00 7 15

1 CATHÉRIE-BLEURY 845-8031 9 30

La mort de Georges MacKenzie Aucune responsabilité criminelle

par Georges LAMON

"Dans la preuve complète que j'ai entendue, il n'y a aucune trace de négligence criminelle. Donc la mort de M. Georges MacKenzie est une mort violente sans responsabilité criminelle."

Tel est le verdict rendu, hier, par le coroner Roch Héroux, relativement à la mort de M. Georges MacKenzie, âgé de 63 ans, décédé le 16 décembre 1975

dans une cellule du quartier central de la police de la CUM, rue Bonsecours.

Rappelons que l'enquête du coroner avait été entreprise le 6 juillet 76, soit plus de six mois après l'incident. Me Héroux, devant les témoignages insuffisants de Mme MacKenzie et du policier Marcel Desjens, n'avait pu rendre un verdict et remettait l'enquête en septembre.

Rappelons que ce sont deux policiers du poste 12, appelés sur les lieux, qui avaient ramassé M. MacKenzie, le 15 décembre 75 vers 16 h 20, sur le trottoir devant une taverne située à l'angle des rues Saint-Rémy et Notre-Dame.

L'homme qui était tombé en sortant de la taverne, selon des témoins oculaires, se trouvait dans un état d'ébriété avancée, et fut amené au poste 12, puis écroué au quartier central

de détention rue Bonsecours.

Plusieurs agents affectés au centre de détention sont venus déposer devant le coroner. Le témoignage le plus important fut certes celui du gardien Robert Peck, qui, le 16 décembre vers 8 heures du matin, a constaté que le détenu de la cellule G-15 ne répondait pas à son appel. C'est en entrant dans la cellule qu'il découvrit l'homme couché par terre portant des traces de sang sur le front.

La veille au soir et à deux reprises, soit à 20 h 30 et à 21h30, l'infirmière de service, Mme Cécile Bott, avait examiné le détenu et n'avait rien trouvé d'anormal, le pouls étant normal.

Finalement, le Dr Louis Desrosiers, médecin du quartier central de détention, appelé sur les lieux vers 8 h 30, le 16 décembre au matin, devait constater que M. MacKenzie était "cliniquement mort depuis environ deux heures".

Dans son rapport d'autopsie, le Dr Wesner Thése, pathologiste, précise par ailleurs que M. MacKenzie est décédé des suites d'une fracture du crâne "compatible avec une chute".

Combien survivront et dans quel état seront-ils? 18 ANS Adultes

"LE MASSACRE A LA SCIE"

VF de THE TEXAS CHAINSAW MASSACRE

Le crime le plus brutal et le plus bizarre jamais commis en Amérique

Ces faits ont réellement eu lieu. Ce film vous les révèle

PLUS 2e GRAND FILM A CHAQUE CINEMA

ST-DENIS 1384, rue St-Denis 848-0211	PARADIS 8718, rue MICHELANGE 353-7023
JEAN-TALON 4784, rue JEAN-TALON 725-7065	OMEGA LONGUEUIL, Place R-Martin 878-8980
VIAU Paul-Viau 688-2344	ROYAL BERTHIER

Un film qui vous veut du bien... **ADOLESCENTES** 18 ANS Adultes

DEVANT LE PLAISIR

Brigitte Meyer Anita Berg

Les joyeuses

FANCE BIRON

BIJOU 1020, St-Paul 527-9711	OMEGA 1 1020, St-Paul 527-9711	ARLEQUIN 1020, St-Paul 527-9711
--	--	---

LES CINÉMAS FRANCE FILM

93 VOITURES DÉMOLIES...en moins d'une heure! POUR TOUS

LA GRANDE CASSE

8e sem.

CHEVALIER TOUS LES JOURS CONTINUÉ JUSQU'AU 12 10

1500 rue St-Denis 845-3222

Aussi aux Cines Parc Boucherville et Laval ET A STE ADÈLE, TROIS RIVIÈRES, CAP DE LA MADÈLEINE, SHAGRAPAN.

il conviendra de bien faire l'amour

Un film de SCIENCE FRICTION

GERARD DEPARDIEU ORNELLA MUTI 18 ANS Adultes

La dernière Femme MARCO FERREI

CINEMA COMPLEXE DESJARDINS TEL. 888-3141

PIERROT 1300 rue St-Denis 845-3222

SILENCE... ON TOURNE! 18 ANS Adultes

Un film de ROGER COOGER

MARIA PHOENIX PAUL MERCEY

Attention, ce film était interdit en Ontario de 18 ans, vous n'avez pas le droit de voir et vous n'avez pas l'âge requis.

CINEMA COMPLEXE DESJARDINS TEL. 888-3141

l'important c'est d'aimer 18 ANS Adultes

ROMY SCHNEIDER FADO TESTI

CINEMA COMPLEXE DESJARDINS TEL. 888-3141

Reclamation de \$23,000 pour invalidité partielle

Il n'est pas rare qu'un citoyen poursuive le propriétaire d'un chien parce que la bête l'a mordu. Mais ce qui est plus inusité, c'est qu'une réclamation de \$23,000 soit instituée en Cour par une victime, parce qu'elle a été frappée par un chien.

C'est pourtant ce qui s'est produit hier après qu'un résident de la Terrasse Les Hautvilliers, à Outremont, eut demandé que son voisin d'en face lui verse cette somme parce qu'il s'est élançé dans sa direction, l'a heurté à la jambe, lui causant des blessures qui ont non seulement nécessité l'application d'un plâtre, mais une hospitalisation de plusieurs semaines.

Ce voisin réclame notamment \$5,000 pour invalidité partielle temporaire, et \$15,000 pour une invalidité partielle, mais permanente, celle-là.

Hertz

TARIFS ÉCONOMIQUES HERTZ DE FIN DE SEMAINE À TORONTO

14.95 PAR JOUR.

FORD PINTO ou autre voiture de la même catégorie. Location à 100\$ (taxes, permis, assurance, etc. inclus).

PAS DE FRAIS DE MILLAGE

TELEPHONEZ SANS FRAIS 1-800-261-1311

Hertz annonce des tarifs économiques sur les locations des Ford Pinto et autres voitures de cette catégorie. Ces tarifs sont applicables à partir du vendredi à midi jusqu'au lundi à midi. Les agences Hertz situées dans les villes de la région de Toronto offrent ces tarifs. Les tarifs sont applicables à la location de la ville dans laquelle vous êtes situé. Toute demande de location normale ou spéciale sera appliquée et complétée par les usages. Ces tarifs peuvent être modifiés sans préavis. Le nombre de voitures est limité. Veuillez réserver vos locations.

Hertz

Loi 22, langues officielles...

Le chef des libéraux ontariens se propose de faire entendre la voix de la modération

par Jean-Paul SOULIE

Il faut expliquer la loi 22 aux Ontariens et aux autres provinces du Canada et faire entendre la voix de la modération de l'Atlantique au Pacifique au sujet de la politique des langues officielles. Pour y parvenir, le chef du Parti libéral provincial de l'Ontario, le Dr Stuart Smith, préconise une conférence inter-provinciale à laquelle le gou-

vernement fédéral serait invité, comme au temps des premiers ministres ontariens et québécois John Roberts et Daniel Johnson.

Conférencier à l'assemblée du Cercle canadien de Montréal — le "Canadian Club" — qui avait lieu hier dans un hôtel de la Métropole, le Dr Smith a présenté à son auditoire les grandes lignes de son programme. Selon lui, sa province, la plus industrialisée du Canada et celle qui a le plus bénéficié de la Confédération, a le devoir d'entamer le dialogue avec les autres provinces au nom de l'unité canadienne.

Energie, recherche scientifique...

Le premier sujet de conversation entre les représentants des différentes provinces serait évidemment celui des langues. Viendraient ensuite d'autres réunions semblables pour régler les problèmes d'énergie, ceux de la recherche scientifique, des politiques minières, et économiques en général.

"En période de malaise économique, les extrémistes ont toujours tendance à prendre la vedette, a dit M. Smith. Il faut faire entendre la voix de la modération, qui est celle de la majorité des gens, même en Ontario".

Le chef libéral ontarien s'est dit persuadé que dans sa province, la grande majorité des gens ne savent pas ce qui se passe au sujet du français au Québec. De même, il a déploré que les francophones de l'Ontario soient traités comme il le sont actuellement par les lois provinciales. Cependant le Dr Smith s'est refusé à commenter les derniers développements de l'affai-

re des Gens de l'air. "J'attends les conclusions de la commission d'enquête, a-t-il dit".

Elu au début de l'année à la tête du Parti libéral de l'Ontario, le Dr Smith a, peu de temps après son élection, établi une séparation de fait entre l'aile provinciale du parti et l'organisation nationale, jusque-là intimement mêlées. La modération qu'il prône et qu'il entend mettre en pratique dès son accession au pouvoir, ce qui ne devrait pas tarder, selon lui, s'applique autant aux positions du gouvernement libéral de Robert Bourassa, au Québec, qu'à la politique des langues officielles du gouvernement Trudeau à Ottawa.

Parmi les invités d'honneur du Canadian Club figuraient deux anciens ministres qui ont abandonné le cabinet Trudeau, et sont aujourd'hui simples

députés, M. C.M. Drury, député de Westmount, et M. Bryce Mackasey, député de Verdun, ainsi que le président du Parti libéral du Québec, M. Ben Payeur.

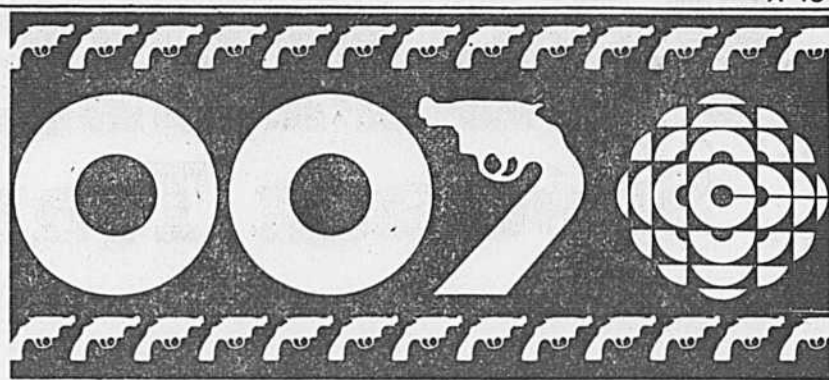
En dehors des grandes questions linguistiques de l'heure, le Dr. Smith a évoqué la création d'une agence nationale qui serait chargée de déterminer les priorités dans le domaine de la recherche. "Nous avons un haut niveau de vie et beaucoup d'universités, a-t-il dit. Il faut utiliser nos chercheurs et songer à préparer l'avenir." Déplorant l'absence de planification à long terme dont les gouvernements des dix dernières années sont responsables, le Dr. Smith s'est dit persuadé qu'il serait beaucoup plus difficile de gouverner dans les dix ou quinze ans à venir que dans le passé.

Drury a conservé son siège pour ne pas que les libéraux le perdent

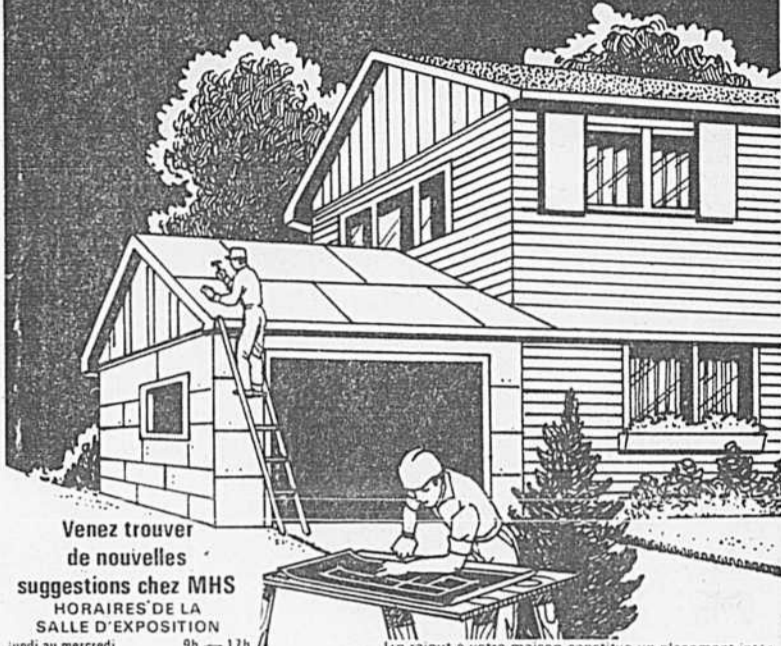
OTTAWA (d'après CP) — Le député libéral de Westmount, Charles Drury, a révélé qu'il n'avait pas abandonné son siège lorsqu'il a quitté le cabinet il y a deux semaines, parce qu'il ne pensait pas que son parti puisse remporter une élection partielle actuellement. L'ancien ministre a expliqué qu'il avait abandonné son portefeuille après 13 ans de service au sein du cabinet "dans l'intérêt du gouvernement" et parce qu'il ne voulait pas empêcher l'équipe ministérielle de se renouveler.

M. Drury, 64 ans, avait remporté la victoire dans Westmount en 1974 par une majorité de plus de 9,000 voix sur son adversaire conservateur Michael Meighen.

Selon lui toutefois, les résidents de sa circonscription votent surtout pour un gouvernement et non pas pour un homme et les récents sondages ont été clairs sur les sentiments de la population envers l'administration Trudeau.



LES RAJOUTS...

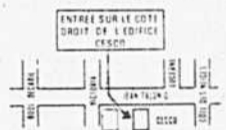


Venez trouver de nouvelles suggestions chez MHS

HORAIRES DE LA SALLE D'EXPOSITION
 lundi au mercredi 9h - 17h
 Jeudi et vendredi 9h - 20h
 Samedi 9h - 16h
 Dimanche 11h - 17h

VERIFIEZ VOS BESOINS

- RAJOUTS
- PAREMENTS
- ALUMINIUM
- MANGROUES
- BIBLIOTHÈQUES
- BUREAUX
- ISOLATION DE SOUS-SOL
- SALLES DE BAIN
- CHARPENTERIE
- CIMENTATION
- SALLES DE JEUX
- TOITURES
- LUCARNES
- CARRELS (1, 2 et 3 JETES)
- CHÈNEAUX
- CUISINES
- CONTRE-FÈNÊTRES



Un rajout à votre maison constitue un placement intéressant. Sans compter que cette pièce supplémentaire modifiera agréablement votre mode de vie. Visitez notre salle d'exposition pour y glaner plans et idées nouvelles. NETTOYAGE ET PEINTURE. Nous nettoierons murs et plafonds, tapis, moquettes, meubles rembourrés, parquets ou fenêtres. NOUS FAISONS ÉGALEMENT LES TRAVAUX DE PEINTURE INTERIEURE ET EXTERIEURE.

SERVICE DE RÉNOVATION METROPOLITAIN
 4058 OUEST, JEAN-TALON
 482-0600

Dans le domaine de l'aluminium

Faites donc affaire avec des experts!



AlSCO fabrique, vend et installe depuis 25 ans toute la gamme des produits d'aluminium. C'est la meilleure des garanties.

- Portes, fenêtres, auvents, vitres patios, revêtement de maison, de corniches et de tentures, douillères.

Dans le cadre du "Festival des Pluies"

Venez voir nos produits et rencontrer nos experts aux Galeries D'Anjou

Les 29-30 septembre et 1-2 octobre

PROFITEZ DE NOTRE SPÉCIAL

1530 est. rue Beaubien, Montréal 279-8551
 1143, boul. Decarie, Ville Saint-Laurent 744-6457

ALSCO INC.
 Vous simplifie l'existence.



vente anniversaire Simpsons la vente No 1 de l'année

• EN VILLE • FAIRVIEW • LES GALERIES D'ANJOU • LE CARREFOUR LAVAL



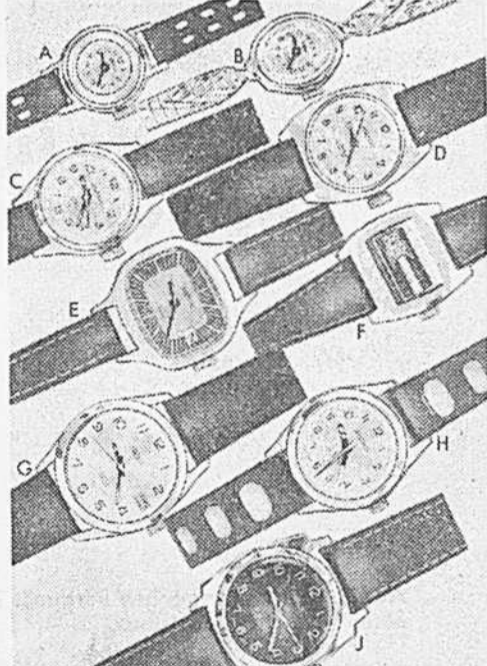
montres numériques L.E.D. 5 fonctions

Prix Vente Anniversaire

49⁹⁹

- Pour être toujours à l'heure
- Montre 5 fonctions: appuyez sur le bouton pour heures, minutes, secondes, mois et date
- Aucun remontage nécessaire, sans pièce mobile
- Biseau ton or. Bracelet acier inoxydable avec fermoir de sécurité
- Garantie un an (sauf sur piles).

Commandes acceptées sur montres

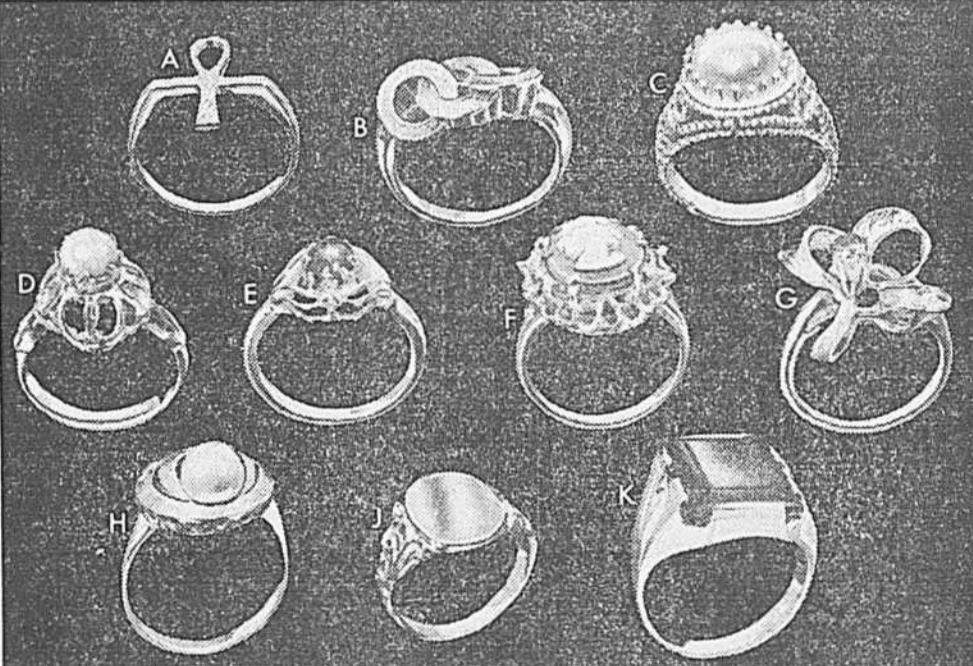


montres-mode pour hommes et dames

Prix Vente Anniversaire

19⁹⁹

- Montres à mouvements 17 pierres, protection "Incabloc" contre les chocs
- Garantie d'un an
- A. Boîtier ton jaune. Cadran à chiffres. Courroie "Corfam" brun
- B. Boîtier ton jaune. Cadran à chiffres. Bracelet assorti
- C. Boîtier rond ton jaune. Cadran 24 heures. Trousseuse. Aiguilles et points lumineux. Courroie noire
- D. Boîtier blanc. Cadran 24 heures. Trousseuse. Aiguilles et points lumineux. Courroie noire
- E. Boîtier ton jaune. Cadran 2-tons à bâtonnets, date. Trousseuse. Courroie bleue
- F. Montre numérique. Boîtier jaune. Cadran bleu. Courroie "Corfam" bleu assortie
- G. Boîtier ton jaune. Cadran blanc 24 heures. Chiffres, date. Trousseuse rouge. Courroie "Corfam" noire
- H. Boîtier ton jaune. Cadran 24 heures à chiffres. Trousseuse rouge. Aiguilles et points lumineux. Courroie "Corfam" brune
- J. Boîtier ton jaune. Cadran brun à chiffres. Trousseuse. Courroie "Corfam" assortie



rabais 30% — bagues or 10kt — 14kt pour hommes et dames

• Magnifiques bagues en or. Vaste choix de modèles: classiques, fantaisie et sertis de pierres — seulement quelques modèles représentés — venez choisir la vôtre dès maintenant.

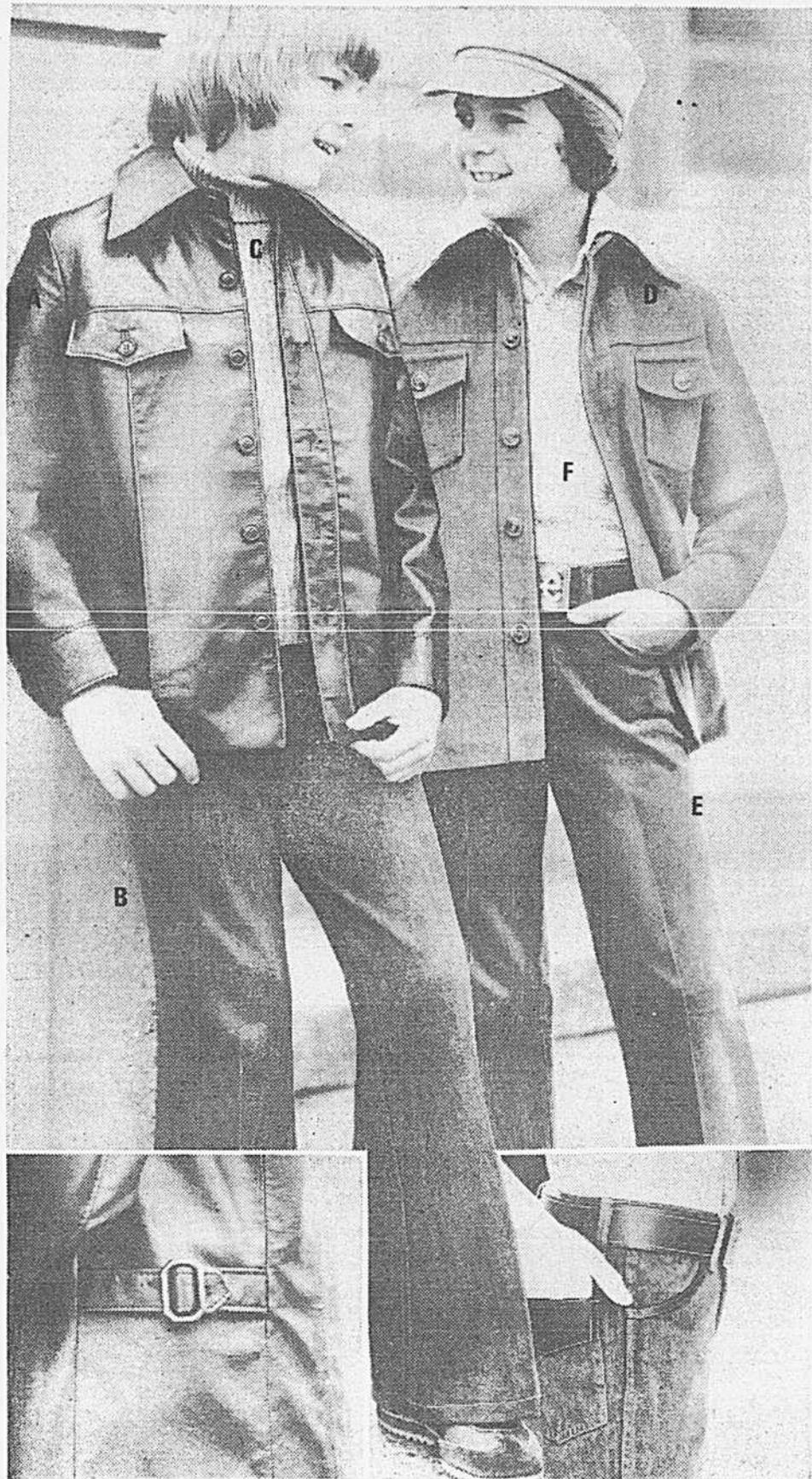
	Prix ord. Simpsons	Vente
A. Bague "Ankh", or 10kt	24.00	16⁸⁰
B. Bague or 14kt, détail poli	67.00	46⁹⁰
C. Bague or 10kt, monture ajourée, pierre rhodocrosite	81.50	57⁰⁵
D. Bague or 14kt, pierre rhodocrosite	66.50	46⁵⁵
E. Bague or 10kt, monture ajourée, pierre corail	48.00	33⁶⁰
F. Bague or 14kt, avec camée	100.50	70³⁵
G. Bague or 14kt, détail pétale, rubis synthétique	103.00	72¹⁰
H. Bague or 14kt, perle de culture	85.50	59⁸⁵
J. Chevalière or 10kt à côtés gravés	59.50	41⁶⁵
K. Bague or 10kt avec onyx pour hommes	93.50	65⁴⁵

Pour achat en personne seulement

Rayon 703, au rez-de-chaussée. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.
 Venez en personne, écrivez ou composez: 842-7221 jour et nuit.

VOS MEILLEURS ACHATS

Spéciaux Trans-Compagnie Simpsons*



superbes vêtements pour jeunes gens à la mode

- Pour l'école ou les loisirs... 6 ensembles à coordonner, confortables et d'allure jeune.
- Choix de modèles offerts à prix "Spécial Trans-Compagnie Simpsons".
- Garnissez dès maintenant votre garde-robe de magnifiques jeans, d'une veste en simili-cuir, et de beaucoup d'autres articles encore.
- Commandez maintenant... soyez prêt pour l'automne.

A. Veste genre chemise en simili-cuir doux et souple. Modèle 4 poches et boucle latérale, en tissu 100% polyuréthane avec doublure 100% nylon. Se nettoie facilement avec une éponge humide ou à sec. Rouille automne ou brun foncé. Tailles 8 à 18. **15⁹⁹**

B. Jeans en denim prélavé avec garniture aspect cuir brun. Denim 100% coton teint bleu indigo, lavable. Deux poches arrondies devant et deux poches plaquées derrière. Tailles 8 à 18. **9⁹⁹**

C. Pull à col roulé en tricot côtelé dans les tons bruyère de beige, rouille ou bleu. 100% acrylique lavable à la machine. Tailles P (8), M (10-12), G (14-16), TG (18). **6⁹⁹**

D. Veste-chemise en velours côtelé avec garniture aspect cuir brun. Velours côtelé 100% coton doublé nylon. Beige, brun chocolat ou bleu acier. Tailles 8 à 18. **14⁹⁹**

E. Pantalon velours côtelé assorti à la veste. Garniture aspect cuir brun. Deux poches arrondies devant et deux poches plaquées derrière. Beige, brun chocolat ou bleu acier. Tailles 8 à 18. **9⁹⁹**

F. Chemise sport polyester coton à patte de boutonnage pleine longueur. Tricot 50% polyester-50% coton lavable. Motifs divers dans les tons de bleu, tan ou vert. Tailles 8 à 18. **4⁹⁹**
2/89

Rayon 714 au deuxième. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval



pulls de ligne classique aux teintes automnales

- Vous apprécierez le confort de ces pulls ravissants pendant les fraîches journées d'automne.
- Léger tricot plat... une exclusivité Simpsons.
- Souple tricot 70% acrylique / 30% laine lavable
- Modèles entièrement diminués de coupe ample.
- Brun chocolat, bleu acier, beige, vert feuille ou rouge
- P (34-36), M (38-40), G (42-44), TG (46).

A. Cardigan à manches longues. Poignets et bande de taille en tricot côtelé. 2 poches, 5 boutons. **7⁹⁹**

B. Pull col roulé à manches longues. Tricot côtelé au col, au poignet, à la bande de taille. **6⁹⁹**

C. Pull encolure en V à manches longues. Tricot côtelé à l'encolure, aux poignets, à la bande de taille. **6⁹⁹**

D. Débardeur encolure en V. Tricot côtelé à l'encolure, à l'emmanchure, à la bande de taille. **5⁹⁹**

Rayon 789 au sous-sol. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval

VENEZ EN PERSONNE, ÉCRIVEZ... OU COMPOSEZ 842-7221 JOUR ET NUIT
EN VENTE JUSQU'AU MARDI 5 OCTOBRE OU JUSQU'À ÉPUISEMENT DU STOCK

* Chaque Spécial Trans-Compagnie Simpsons est un article de première qualité, très demandé et représente une aubaine extraordinaire rendus possible grâce au pouvoir d'achat groupé des 19 magasins Simpsons à travers le Canada.

Simpsons

EN VILLE
FAIRVIEW
LES GALERIES D'ANJOU
LE CARREFOUR LAVAL

VOS MEILLEURS ACHATS

Spéciaux Trans-Compagnie Simpsons*



rabais 1/3 - sacs à main d'Europe

- Ne manquez pas cette aubaine présaison!
- Ces sacs à main en polyuréthane aspect cuir sont des répliques de modèles plus dispendieux, vendus précédemment.
- Ils sont faits minutieusement en Hongrie et Simpsons vous les offre avec un intéressant rabais de 1/3.
- Tons noir, brun foncé, brun moyen.

	Prix ord. Simpsons	Special Trans- Compagnie
A. Modèle à compartiments multiples. Bandoulière réglable. Porte-monnaie à glissière amovible.	\$11	2266
B. Sac à bandoulière réglable avec rabat et fermeture à barillet. 2 compartiments et pochette intérieure à glissière.	\$28	1866
C. Sac vagabond avec bandoulière réglable, pochette intérieure à glissière et fermeture à bouton-pression.	\$27	1799
D. Fourre-tout poignées doubles et pochette intérieure à glissière.	\$30	1999
E. Sac avec bandoulière réglable détails de surpiques et pochette intérieure à glissière.	\$32	2133

Rayon 702 au rez-de-chaussée. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.
Pour achat en personne seulement.

robes de nuit modernes en flanellette

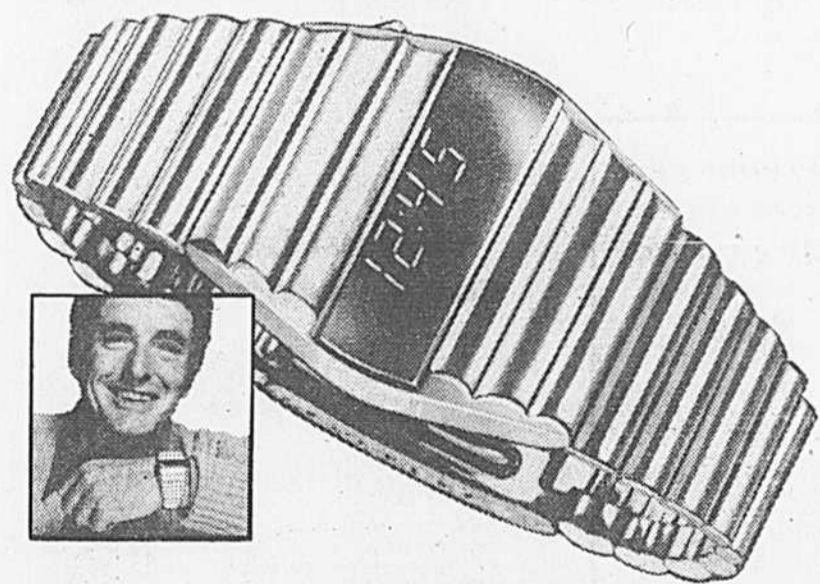
Special
Trans-Compagnie
Simpsons

999
ch.

- Choisissez un ou plusieurs de ces jolis modèles en flanellette, confectionnés par un manufacturier canadien réputé. Une exclusivité Simpsons.
- Tons pastels et gais imprimés sont agencés pour réaliser des créations de rêve!
- Profitez donc de ce spécial Trans-Compagnie... une occasion à ne pas manquer.
- Tailles P (10-12), M (14-16), G (18).
- A. Robe de nuit 50% coton/50% polyester avec col claudine et empiècement rehaussé de petits plis. Rose pâle, bleu ou jaune.
- B. Coquet modèle grand-mère avec empiècement rond, garniture semi-volant, poignets élastiques. Tissu 100% coton, au motif papier peint. Rose pâle, bleu ou jaune.
- C. Modèle chemisier genre madras à motif patchwork. Tissu 100% coton. Tons multicolores.
- D. Robe de nuit style grand-mère en tissu 100% coton. Empiècement carré, boutons devant et garniture d'oeillets. Imprimé ton rouge ou bleu.

Rayon 741 au quatrième. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.

VENEZ EN PERSONNE. ECRIVEZ... OU COMPOSEZ 842-7221 JOUR ET NUIT



montres numériques au quartz pour hommes

- Vous apprécierez les caractéristiques de cette montre* L.E.D. au cristal de quartz d'une infinie précision
- Modèle 6 fonctions à modules 100% transistorisés
- Garantie 1 an (sauf sur piles)
- Un seul bouton avec lampe diode émettrice pour lecture facile des heures, minutes, secondes, mois, date et jour de la semaine sur écran rouge rubis.
- Opération au cristal de quartz avec tolérance de 15 secondes par mois
- Se règle facilement pour changement d'heures.
- Boîtier métal fini brossé, ton or jaune; bracelet réglable assorti.

*Lampe diode émettrice

Rayon 703, au rez-de-chaussée. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval

Special
Trans-Compagnie
Simpsons

5995

VENEZ EN PERSONNE. ECRIVEZ OU COMPOSEZ 842-7221 JOUR ET NUIT
EN VENTE JUSQU'AU MARDI 5 OCTOBRE • JUSQU'A ÉPUISEMENT DU STOCK

* Chaque Special Trans-Compagnie Simpsons est un article de première qualité, très demandé et représente une aubaine extraordinaire rendue possible grâce au pouvoir d'achat groupé des 19 magasins Simpsons à travers le Canada.



EN VILLE
FAIRVIEW
LES GALERIES D'ANJOU
LE CARREFOUR LAVAL

OBTENEZ VOTRE
CARTE D'ACTION



Pour renseignements, adressez-vous au Bureau de crédit au magasin Simpsons le plus près de chez vous

en bref

Dorval-Mirabel: Lang n'a pas encore décidé

(PC) — Le ministre des Transports, M. Otto Lang, n'a pas encore pris de décision concernant le transfert de vols internes de Dorval vers le nouvel aéroport international de Mirabel afin d'assurer leur correspondance avec les vols transcontinentaux. C'est ce qu'a annoncé hier, un porte-parole du ministre.

Auparavant, le président de la société Consolidated Bathurst, M. William Turner, avait expédié à M. Lang un télégramme dans lequel il affirmait que l'aéroport de Mirabel était "l'erreur de la décennie" et qu'il faudrait le fermer en attendant que celui de Dorval ne suffise plus au trafic aérien.

Citant des informations voulant que le ministère envisage le transfert de Dorval à Mirabel de certains vols en provenance des Etats-Unis, M. Turner demandait à M. Lang de revenir sur sa décision.

Yvette Rousseau président du CCSF

OTTAWA (PC) — Mme Yvette Rousseau a été nommée présidente du Conseil consultatif sur le statut de la femme.

Cette nomination a été annoncée par le gouvernement, lundi, par voie de communiqué.

Mme Rousseau était vice-présidente de cet organisme depuis 1973 et présidente par intérim depuis le 1er juin dernier, après la démission de Katie Cooke après un mandat de trois ans.

Allocations familiales: la fin du programme d'indexation

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral étudierait présentement la possibilité de mettre fin définitivement à son programme d'indexation des versements d'allocations familiales, déjà suspendu temporairement pour l'année financière 1976.

C'est du moins ce que soutient le chef du Nouveau parti démocratique, M. Ed Broadbent, qui, dans un communiqué rendu public hier, précise que le ministre de la Santé nationale et du Bien-être, M. Marc Lalonde, aurait mis sur pied un comité d'experts chargé d'examiner cette question.

Un porte-parole du bureau de M. Lalonde a cependant démenti cette assertion et affirmé que le gouvernement n'avait jamais envisagé la possibilité de rendre permanente la décision prise en décembre dernier d'abolir pour un an l'indexation des versements d'allocations familiales.

Présentée dans le cadre du programme de lutte contre l'inflation, cette proposition visait à permettre au gouvernement d'épargner une somme globale de quelque \$230 millions en 1976.

Saison désastreuse

TRURO, N.-E. (PC) — La saison touristique 1976 en Nouvelle-Ecosse a été un désastre pour cette province et une grande campagne publicitaire dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre est nécessaire si l'on veut que cela ne se répète pas.

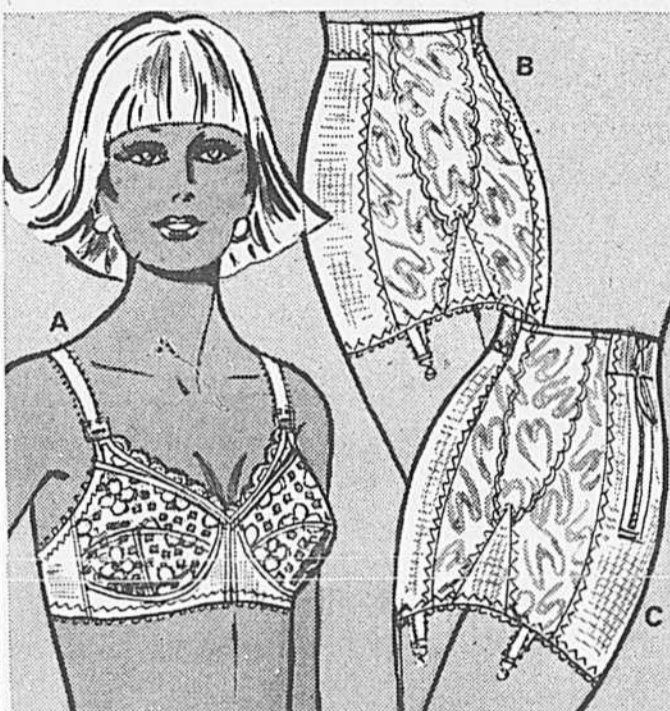
C'est ce qu'a déclaré hier, le député progressiste-conservateur de Cumberland-North Cochester, M. Robert Coates.

Selon M. Coates, la cherté des hôtels, des repas et de l'essence avait beaucoup nui aux Provinces maritimes. Cependant, a poursuivi le député, il était encore possible d'y faire revenir les touristes en leur indiquant, grâce à une campagne publicitaire bien orchestrée, que les Maritimes demeuraient encore abordables.



vente anniversaire Simpsons la vente No 1 de l'année

• En Ville • Fairview • Les Galeries d'Anjou • Le Carrefour Laval



dessous-mode à prix modiques pour dames

A. 2⁹⁹ B. ou C. 5⁹⁹

- A. Soutien-gorge court, en dentelle nylon avec bonnets 3 sections. Bretelles extensibles 'Lycra' spandex. Blanc, bronze ou noir. Bonnets: A (34 à 36), B ou C 32 à 38. Veuillez indiquer un second choix de coloris. 2⁹⁹
- B. Gaine fourreau en élastique léno extensible, panneaux de maintien satin brocart devant, panneau satin au dos, bande de taille élastique 2". Blanc seulement. Tailles M à 3X. Pour tailles 27" à 35". 5⁹⁹
- C. Gaine assortie à glissière latérale. Tailles M à 5X. Pour tailles 27" à 39". 5⁹⁹

Rayon 784, au sous-sol. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval



chandails tricot côtelé acrylique pour garçons

A. ou B. 3⁵⁹

Profitez de ce bas prix "Vente Anniversaire": achetez plusieurs de ces chandails confortables pour le jeu ou l'école. Modèle à manches longues, tricot côtelé 1 x 1 100% acrylique facile d'entretien. P. M. G. T.G.

- A. Encolure ronde en tons de chocolat, bleu acier ou beige.
- B. Col roule en tons de chocolat ou bleu acier

Rayon 788, au sous-sol. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval



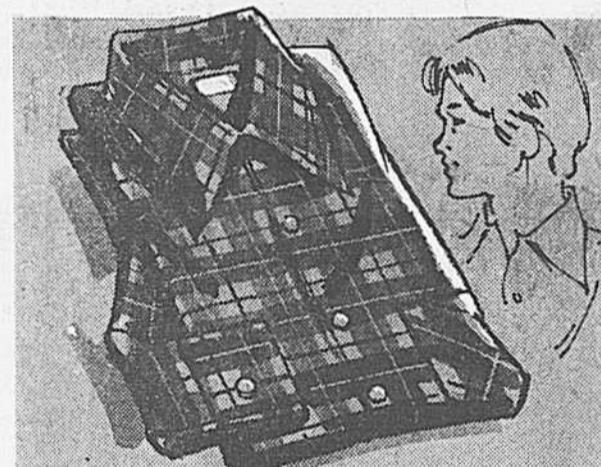
vestes de ski et cols roulés coordonnés

A. ou B. 16⁹⁹ C. 4⁹⁹

Confortables vestes de ski rebelles à l'eau, 70% polyester/30% nylon, doublure isolante, glissière devant et poches. Tailles P. M. G.

- A. Modèle sans ceinture avec surpiqûres. Rouge, vert menthe ou marine. 16⁹⁹
- B. Modèle fantaisie avec ceinture, surpiqûre à l'empiecement. Bleu pâle ou rouge. 16⁹⁹
- C. Pull à col roulé en tricot côtelé acrylique, manches longues. Rouille, beige, gris, aqua ou vert menthe. Tailles: P. M. G. 4⁹⁹

Rayon 781, au sous-sol. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.



chemises flanellette coton pour garçons

3³⁹ 2/6⁵⁰

- Rehaussez la garde-robe de vos garçons avec ces chemises sport, parfaites pour l'école.
- Flanellette 100% coton douce et résistante.
- Modèle à manches longues, col régulier et poche de poitrine.
- Variété de quadrillés, tons prédominants: bleu, brun ou rouge.
- 8 à 16 ans.

Rayon 788, au sous-sol. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.



polojamas en tricot coton pour garçons

Prix ord. Simpsons 3.99

3⁵⁹

- Profitez dès maintenant de cette offre et économisez sur ces polojamas en tricot coton lavable à la machine.
- Veste à manches longues, garniture contrastante à l'encolure et aux poignets; pantalon à bande de taille élastique.
- Tons de bleu, mats ou menthe.
- Tailles 8 à 16 ans.

Rayon 788, au sous-sol. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval

ensemble velours côtelé pour hommes

Prix Vente Anniversaire

39⁹⁹

Soyant ensemble de détente de confection canadienne en velours côtelé 100% coton à côtes moyennes... un achat "Vente Anniversaire" à ne pas manquer.

- Veste de coupe droite avec épaulettes, empiècement au dos, 2 poches de poitrine à rabat et 2 poches fendues devant, pantalon à jambes légèrement évasées, passants de ceinture, 2 poches 1/4 devant et 2 poches derrière (1 boutonée).

- Ton de bleu, tabac ou beige.
- Tailles 36 à 46. Venez choisir le vôtre dès maintenant.

Rayon 712, au deuxième. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.

Pour achat en personne seulement.

VENEZ EN PERSONNE, ÉCRIVEZ OU COMMANDEZ PAR TÉLÉPHONE... COMPOSEZ 842-7221 JOUR ET NUIT



ACHETEZ EN TOUTE CONFIANCE — LA GARANTIE DE SIMPSONS VOUS ASSURE "SATISFACTION OU REMBOURSEMENT"